Supplément spécial de Francophonie Jeunesse de l'Alberta pages 17-20



Edmonton: Du nouveau au menu de la Cabane à Sucre page 29

Vol 16 No 9 *Vendredi, 28 mars 1980* *50¢* *36 pages*

Mère Thérèse à Saint-Paul cet été

page 31

Croissance extraordinaire de la Caisse Populaire Saint-Louis de Bonnyville

page 7

Deux nouveaux hôpitaux pour Bonnyville et Cold Lake

page 30

Sommaire

L'Association canadienne-française de l'Alberta adopte une politique de «non-ingérence» dans la question référendaire du Québec



M. Roger Lalonde, président de l'ACFA encadré de M. Alain Nogue (à gauche), directeur du Bureau de l'Education et de M Paul Denis (à droite) directeur de la Planification

Certains se demanderont pourquoi il est encore question de la position de l'ACFA face au référendum du Québec, étant donné que cette position avait déjà été décidée à l'Assemblée annuelle de l'Association dans le cadre de ROND POINT en février dernier.

La réouverture du débat est dûe au fait qu'il n'y a pas eu consensus en ce qui a trait à la position officielle de la FFHQ (Fédération des Francophones Hors Québec) lors de sa dernière réunion à Montréal les 23 et 24 février derniers.

On se souviendra que l'ACFA de la Saskatchewan s'était prononcée en faveur du OUI et que la SANB (Nouveau-Brunswick) semblait tendre vers la même option, ce qui a amené la Fédération à demander aux représentants des neuf associations de retourner dans leur région respective afin de tenter d'étudier et de définir une nouvelle stratégie.

Lors du Conseil Général de l'ACFA de samedi dernier à Edmonton, les membres de l'assemblée se sont divisés en six ateliers pour discuter des six options possibles présentées par l'ACFA. Il y a eu consensus autour de l'option 6. Après y avoir apporté quelques amendements, celle-ci se lit comme suit:

« L'Association canadienne-française de l'Alberta prend une position de non- ingérence dans la question référendaire du Québec parce qu'elle respecte le droit des Québécois de déterminer leur avenir.

Cependant, l'ACFA s'engage à compléter ou à corriger toute information officielle, incomplète ou erronée, émise au sujet de la francophonie albertaine.

L'ACFA recommande aux gouvernements de l'Alberta et du Canada d'engager le processus de réforme constitutionnelle afin de garantir les droits constitutionnels aux Franco-albertains.

L'ACFA réclame des institutions fédérales et provinciales redéfinies et des droits constitutionnels afin de donner aux Franco-albertains des outils légaux leur permettant de faire valoir leurs droits.

L'ACFA réclame de la part des gouvernements, fédéral et albertain, une politique globale et cohérente de développement des communautés de langue et de culture françaises, politique qui rejoigne l'éducation, les communications, l'économie et les affaires sociales et qui soit consacrée dans les textes de lois.

L'ACFA réclame de la part du gouvernement albertain, l'inclusion dans l'Acte scolaire de l'Alberta du droit à l'enseignement en français pour tous ceux qui veulent s'en prévaloir.»

A quoi peut-on s'attendre? A une session très houleuse à Montréal le dimanche 30 mars, lorsque la FFHQ devra se prononcer officiellement sur sa position dans le débat référendaire.

Editorial

DIRECTEUR-REDACTEUR: Maxim-Jean-Louis
ADMINISTRATRICE: Pauline Grenier

COMPOSITION: Carole Lévesque
MISE EN PAGE: Suzanne Audet

JOURNALISTE: Silvie Pollard-Kientzel
SECRETAIRE-RECEPTIONNISTE: Monic Harvey

PUBLICITE: Réal Tremblay, directeur des ventes
Claire Labrosse

«Non-ingérence» seule position possible pour les francophones hors Québec

Vis-à-vis du référendum, l'Association canadienne-française de l'Alberta avait un choix entre trois options très précices: appuyer la campagne du OUI, se joindre aux partisans du NON et adopter une politique de NON-INGERENCE.

Au cours de son Conseil général de la fin de semaine dernière à Edmonton, elle a choisi AVEC RAISON la dernière des trois options, soit celle de ne s'ingérer en aucune façon dans la question référendaire si ce n'est que pour «compléter toute information officielle, incomplète ou erronée émise au sujet de la francophonie albertaine.»

Nous disons AVEC RAISON parce que nous croyons, comme le précise le texte de la conférence de presse de l'Association que cette position s'impose si nous tenons à respecter le droit des Québécois de déterminer EUX-MEMES leur avenir. En fait, cette position de NON-INGERENCE doit être non seulement celle de l'Association canadienne-française de l'Alberta et de tous les franco-albertains qu'elle représente et dont elle est le porte-parole, mais aussi celle de chacune des huit autres associations provinciales hors Québec et surtout de la Fédération des francophones hors Québec qui les regroupe.

Les québécois sont des grands garçons qui sont bien capables de prendre eux- mêmes leur décision. En fait cette question ne regarde pas du tout les francophones hors Québec qui devraient se mêler de leurs affaires.

Trois choses ajoutent aussi du poids à la position adoptée par l'Association.

1) La motion traitant de cette position a passé avec une majorité écrasante. Sur environ 65 participants avec droit de vote, 8 ont opté pour une option autre que celle de la NON-INGERENCE.

2) Le processus de prise de décision a été mené en respectant toutes les normes de la démocratie. Les délégués avaient tous reçu les documents pertinents plusieurs jours avant la réunion. Le Conseil exécutif de l'Association s'était assuré de présenter non pas une mais bien six options incluant entre autres celles du OUI ou du NON.

3) Le texte même de la position a fait l'objet d'une discussion près de trois heures et a été ratifié par toute l'assemblée dans ses moindres points et virgules.

Inutile de dire que l'ACFA ne sera pas particulièrement populaire lorsqu'elle se présentera à la réunion extraordinaire de la Fédération des francophones hors Québec le 30 mars prochain à Montréal. D'après certaines sources, il se peut fort bien que l'ACFA se trouve seule dans son camp.

Dans le cas échéant, les franco-albertains auront à faire corps et à appuyer fermement leurs représentants et cette position de NON-INGERENCEqu'ils ont démocratiquement adoptée.

Le lecteur a la parole

«Et toi, que ferais-tu?»

Le scénario qui suit a été imaginé par la classe de Philosophie Morale (Phile 354) de la Faculté Saint-Jean. Il s'agissait de trouver un «cas» où les émotions risquent de jouer beaucoup, où les implications morales sont nombreuses et complexes, où, par conséquent, l'homme moyen est porté à agir plutôt par sentiment qu'à la suite d'une réflexion sérieuse. Ce «scénario» a suscité pas mal d'intérêt chez un groupe d'étudiants de la Faculté Saint-Jean. Il peut aussi vous intéresser. Phile 354 serait très heureux de savoir ce que vous en pensez. Nous publierons les résultats de cette enquête, s'il y a des réponses. Répondez aux deux questions si vous le pouvez (nous accepterons quand même les réponses à la première question seulement). Envoyez vos réponses à:

Phile 354
Case Postale 6
Faculté Saint-Jean
Université de l'Alberta
8406 - 91e rue
Edmonton, Alberta
T6C 4G9

SCENARIO

Tel que prévu, le référendum au Québec a lieu. Le Québec dit «oui» à la souveraineté- association par une faible majorité. Le gouvernement Lévesque est reporté au pouvoir également par une faible majorité. Les pourparlers entre Québec et Ottawa s'engagent, se prolongent et se détériorent. Le gouvernement québécois étale des programmes de plus en plus socialisants. Les intérêts commerciaux américains et canadiens voient cette orientation socialiste d'un très mauvais oeil. Des bruits courent que le référendum et les élections ont été traqués. On s'accuse mutuellement d'avoir acheté les votes, d'avoir faussé les résultats, etc. Les anglophones et les groupes «ethniques» du Québec se mettent à crier à la persécution. Les américains craignant l'opinion mondiale, n'osent intervenir directement en cette affaire. Secrètement, ils promettent à Ottawa appui militaire et financier: «Straighten out those frogs», disent-ils dans les coulisses. Grèves, désordres de toute sorte exaspèrent la population québécoise. Certains éléments se groupent et s'arment. La guérilla se forme. Ottawa déclare un état d'urgence et réintroduit les mesures de guerre: les troupes canadiennes occuperont les principales villes du Québec. Non pas pour opprimer la population - dit la position officielle - mais pour maintenir un certain ordre, un certain calme, pour sauvegarder les droits de la minorité, pour permettre aux usines de fonctionner, pour continuer les délibérations. Conséquences: 1) la guérilla québécoise s'enracine, s'accroît et devient de plus en plus menaçante, 2) d'autres troupes canadiennes sont requises, 3) on impose la conscription, 4) la grande majorité des Québécois refusent de faire le service militaire, 5) vous, jeune franco-albertain, recevez votre appel pour aller «garder l'ordre» (combattre) au Québec.

Tout votre être de franco-canadien régimbe à la pensée d'aller vous battre contre des Québécois avec qui vous avez des liens culturels, sentimentaux et peut-être familiaux. Mais la «conscience sociale canadienne» vous veut loyal à votre patrie.

I. QUE FERIEZ-VOUS?

1.––– Vous plier aux exigences du gouvernement canadien et à la conscience sociale et vous faire soldats.

2.––– Refuser net d'aller vous battre (conséquence: la prison).

3.––– Aller au Québec avec les forces canadiennes, avec l'intention d'aider en cachette les guérilleros.

4.––– Aller au Québec avec les forces canadiennes dans l'espoir d'apaiser les esprits et de traiter humainement les Québécois.

5.––– Vous identifier à l'esprit de plusieurs de vos officiers, à la conscience sociale, qui prônent beaucoup de dureté à l'endroit des guérilleros (Vous assurer ainsi la sécurité, l'avancement, le prestige dans la société canadienne.)

6.––– Vous enfuir aux Etats-Unis.

7.––– Autre solution––––––––––––––––
––––––––––––––––––––––––––––––––
––––––––––––––––––––––––––––––––

II. COMMENT JUSTIFIEZ-VOUS VOTRE REPONSE?

Journal hebdomadaire publié le vendredi.
Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec et des hebdos régionaux.

SIEGE SOCIAL

Suite 6, 10014 - 109e Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

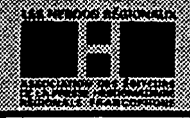
Téléphone 423-5672

ABONNEMENT

Les abonnements du Canada
12.00 pour un an
20.00 pour deux ans
15.00 à l'étranger

LE FRANCO-ALBERTAIN
Se vend 50 cents l'exemplaire.

Courrier de deuxième classe enregistrement No. 1881



AGT

La ligne aux bonnes nouvelles

EDMONTON

MESSE CATHOLIQUE
tous les jours jusqu'au Mercredi-Saint (2 avril)
à 12h10
à l'Eglise McDougall United Church (10025-101e Rue).

ST-ALBERT

REUNION MENSUELLE
du Cercle francophone
le 7 avril
à 20h00
à l'Ecole Father Jan.

BONNYVILLE

REUNION DU COMITE D'EDUCATION
le 31 mars
à 20h00
Au Centre culturel.

SAINT-PAUL

SOIREE JEUNESSE
organisée par un groupe de jeunes, «Les Goélands»
le 28 mars
à 20h00
au Centre culturel
Un groupe d'étudiants Landis de Saskatchewan, assistera.

CABANE A SUCRE
le 30 mars
de 13h00 à 22h00
au Centre récréatif de Saint-Paul
Activités: Film d'Astérix, courses, sciage, jeu de cartes, tire sur neige, souper canadien.
Cette année, un pionnier sera honoré.

RIVIERE-LA-PAIX

COURS DE PREPARATION DE MARIAGE, se continue
donné par le Service Familial
les 29 et 30 mars
au Centre culturel
renseignements: Simone Michaud (837-2571).

CALGARY

PREPARATION PRENATALE
débute le 2 avril pour une période de 8 semaines
de 19h30 à 21h30
inscriptions: Société Franco-canadienne de Calgary (262-7074)
Coût: 32.00 dollars/16 heures d'enseignement
discussion: -physiologie de la grossesse - période post-natale - mécanisme de l'accouchement - etc.
les pères sont les bienvenus.

LETHBRIDGE

TOURNOI DE CARTES
le 28 mars
à 20h00
au Centre culturel.

COURS D'ESPAGNOL
le 31 mars
de 19h00 à 21h00
au Centre culturel

SOIREE RENCONTRE
entre francophones et anglophones
le 2 avril
de 19h00 à 22h00
au Centre culturel.

COURS D'ESPAGNOL
le 7 avril
de 19h00 à 21h00
au Centre culturel.

SOIREE SOCIALE
le 28 mars
à 19h30
au Centre culturel.

Lethbridge
Débat sur le référendum: Bourassa contre Latouche

par Hélène Canesson

L'avenir du Québec dans la Confédération Canadienne: une question controversée, où la raison du coeur et celle des réalités économiques s'affrontent. C'est aussi de cette façon que s'est déroulé le débat entre Messieurs Daniel Latouche et Robert Bourassa sur l'avenir constitutionnel du Québec. A la passion que M. Latouche met à défendre un idéal et un droit à décider pour soi-même, M. Bourassa répond par des chiffres et des arguments économiques.

La question semble bien être une préoccupation à Lethbridge, à en juger par le grand nombre de personnes qui se sont rendues à ce Forum 1980 organisé par l'Université de Lethbridge.

Le modérateur du débat, Blaine Thacker, aussi le député Conservateur de la circonscription de Lethbridge-Foothills, menait ce débat entre le partisan du oui et celui du non au référendum.

Daniel Latouche, un des fondateurs du Parti Québécois et conseiller de questions constitutionnelles auprès de René Lévesque, a défendu la souveraineté-association avec passion et l'explique. Celle-ci donnerait aux québécois le pouvoir de décider de leurs affaires eux-mêmes et pour eux-mêmes, et le droit de commettre leurs propres erreurs, tout en leur permettant de négocier des ententes de coopération avec le reste du Canada. «Il n'y a aucune magie dans ce concept,» précise-t-il. La Confédération a été la solution apportée aux problèmes de 1867, et rendus en 1980, il faut faire preuve d'imagination et trouver une solution aux problèmes de notre époque. La souveraineté-association en est une qui vaut la peine d'être essayée. Latouche ajoute que les Québécois sont prêts à assumer les conséquences économiques de leur décision et de payer le prix international pour le pétrole albertain.

D'ailleurs selon lui, l'Alberta devrait pouvoir vendre ses ressources au prix qu'elle désire, et le Québec est d'accord en cela avec le Premier Ministre de l'Alberta, M. Peter Lougheed. Quand certaines personnes suggèrent que l'Alberta, ainsi que d'autres provinces pourraient exercer des représailles si le Québec votait «oui» au référendum, «c'est votre problème, répond Latouche, de choisir de vendre votre pétrole au Québec au prix international, ou à l'Ontario à moitié prix.»

Robert Bourassa, ex-Premier Ministre du Québec de 1970 à 1976, croit que le Québec ne peut payer le prix de la souveraineté-association, et il donne des chiffres. Il ne partage pas l'optimisme de Latouche et il affirme que les Québécois n'accepteraient pas si facilement de payer 4.00 dollars le gallon d'essence quand l'Ontario ne le paierait pas même la moitié. Les québécois ne peuvent se séparer de toute la richesse du Canada, ajoute-t-il.

Et puis, le concepte de souveraineté-association ne peut pas fonctionner, explique Bourassa. Le Québec ne peut pas conserver une monnaie commune avec le Canada, et en même temps avoir tous les pouvoirs fiscaux, sans un pouvoir central. Un tel système n'est pas viable.

Bourassa croit cependant que le Québec doit avoir davantage de pouvoirs en ce qui concerne sa langue et sa culture, et que ces pouvoirs peuvent être négociés à l'intérieur de la Confédération. Il précise que lorsqu'il était Premier Ministre, il était arrivé très près d'obtenir ces pouvoirs pour le Québec. Il n'avait pas pu conclure d'entente avec M. Trudeau, mais les 9 autres provinces et en particulier l'Alberta, comprenaient très bien le problème.

Lors de la période de questions qui a suivi, le public a fait préciser les points de vue, mais aussi exprimer des préoccupations: si le Québec vote «oui» au référendum, est-ce que cela ne sonnera pas la fin de la Confédération canadienne? Et les Francophones hors Québec, que deviennent-ils dans ce débat?

A la fin des 35 jours de campagne référendaire, ce sont les Québécois qui devront se prononcer sur l'avenir constitutionnel de leur province. Mais tous les Canadiens se sentent affectés. Si l'on en croit les commentaires des francophones qui ont assisté au débat, les Franco-albertains sont également partagés sur la question. Certains expriment leur frustration de ne pas avoir leur mot à dire, et la crainte d'être encore plus isolés si le Québec votait «oui», d'autres commentent: «Moi, si j'étais au Québec, je voterais «oui».



L'ex-Premier Ministre du Québec, M. Robert Bourassa.





Joyeux anniversaire

de

naissance

Etre membre de l'A.C.F.A.

C'est une nécessité pour tout

FRANCO-ALBERTAIN déterminé à le rester

Membership et informations 423-1681, 10008-109e Rue, Edmonton, Alberta T5J 1M4

LE 31 MARS
Audie BEAUDOIN, Slave Lake
Paul BEAULIEU, Calgary
Gilles BRAZEAU, Whitecourt
R.P. Joseph FORGET, o.m.i., Falher
Clément GOSSELIN, Winterburn
Mme Reine HUGRON, Lethbridge
Emile JEAN, Lafond
Mme Angéline LAFRANCE, St-Paul
Gilbert MAHE, Fort McMurray
Adélard RICHER, McLennan
Charles VINCENT, Bonnyville
Gilbert WERNER, Medicine Hat
Marcel WOLFE, Girouxville

LE 1er AVRIL
Madame Ginette ALLAIRE, Edmonton
Gérald BASTERASH, Edmonton
Mme Lorraine BEAUDOIN, Falher
Alfred CANUEL, McLennan
Lucien CHAPUT, Tangente
Mme Laurette COTE, Fort McMurray
Mme Debbie DIONNE, Edmonton
Mme Laura HURTUBISE, St-Paul
Léo JUBINVILLE, St-Paul
Mme Claire LABROSSE-REGIMBALD, Edmonton
Mme Huguette LAVIGNE-GANDHI, Calgary
Mme Alma LAVOIE, Lafond
Normand LETOURNEAU, Legal
Michel MEUNIER, Bonnyville
Gérard PLOUFFE, St-Paul
Mme Carmen ST-LAURENT, Jean Côté
Mme Adèle TREMBLAY, Girouxville
Roland ULLIAC, Plamondon

LE 2 AVRIL
Mme Marie-Louise CHARBONNEAU, Legal
Marcel GARANT, Kelowna
Mme Sylvie LAMPRON, Edmonton
Claude LEBLANC, Edmonton
Mme Lucille MANDIN, St-Albert
Mme Raymonde METAIL, Lethbridge
Mme Edwidge NOEL, Falher
Mme Irène OUELLETTE, Donnelly
Jacques QUESNEL, Edmonton
Mme Irène RONDEAU, Bonnyville
Mme Marie Claire SIMARD, Calgary
Mme Cheryl TELLIER, Edmonton

LE 3 AVRIL
Mme Solange BACHAND, Morinville
Mme Murielle BELANGER, Calgary
Mme Roma BISHOP, Lethbridge
Mme Eliane BOUGIE, Bonnyville
Mme Isabelle BROUSSEAU, St-Vincent
Mme Marie CLOUTIER, Edmonton
Richard CONNINGHAM, Girouxville
Mme Irène DEPREY, Grande Prairie
Mlle Danielle DUBOIS, Calgary
Mme Melodie DUPUIS, Edmonton
Nicol FORTIN, St-Isidore
Mme Gaétane GRAVEL, Falher
Mme Claudette JODOIN, Edmonton
Mme Gabrielle JOHNSON, Falher
Guy LAPORTE, Calgary
Raymond LAVOIE, Peace River
Gary MARTINSON, Edmonton

LE 4 AVRIL
Lionel BARIL, Bonnyville
Henri BOURGOIN, Bonnyville
Jacques CHAUVIN, Edmonton
Mme Nicole CLOUTIER, Hardieville
Victor CLOUTIER, Bonnyville
Mme Yvonne DERY, Fort Kent
Mme Germaine DESLAURIERS, Girouxville
Marcien FORESTIER, Edmonton
Mme Pauline GOUTIER, Fort McMurray
Mme Béatrice GICQUEL, Nanaimo
Robert GUERIN, Falher
Mme Bernadette JOLY, St-Paul
Mme Thérèse JOLY, St-Paul
Mme Odelia LAJOIE, Therien
Mme Lucille LAMOTHE, Edmonton
Mme Ida LATOUR, Edmonton
Rémi MAILHOT, Edmonton
Mme Jeannine MARSKELL, Valleyview
Mme Jeannine MORIN, St-Paul
M. L'Abbé Lucien ROBERT, Ponoka
Mlle Una SHEAHAN, Calgary
Mme Pauline ST-ARNAUD, Vimy

LE 5 AVRIL
Mme Marie-Paule ABERLE, Lethbridge
Jean AMYOTTE, St-Paul
David AYOTTE, Edmonton
Laurent BINETTE, St-Paul
Elphège BOULET, Donnelly
Paul CHAILLER, Donnelly
Mme Marguerite HEBERT, Glendon
Paul MAGNAN, Edmonton
André NOEL, Edmonton
Mlle Denise NOLETTE, Edmonton
Jacques OUELLETTE, Bonnyville
Mme Monique PELLETIER, Calgary
Philippe PLAMONDON, Plamondon
Mme Aline ROY, Donnelly
Albert SABOURIN, Morinville
Paul ST-CYR, Innisfail
Mme Lucie TAILLEUR, Jean Côté
Mme Blanche VALLEE, Bonnyville
Mme Irène WALLACE, Beaverlodge

LE 6 AVRIL
Mme Denise BEAUNOYER, Fort Kent
Mlle Nicole CLERIOT, Edmonton
Mme Frances CRUDEN, Edmonton
Mme Ghislaine DALLAIRE, Hinton
Achille DEMERS, Busby
Mme Juliana DESAULNIERS, St-Paul
Terry GOODFELLOW, Calgary
Sr Eugénie LEYDON, F.J., Edmonton
Mme Carmen LAVERDIERE, Girouxville
Mlle Ginette MONAST, Calgary
Mlle Odette MARTIN, Edmonton
Jean-Paul MERCIER, Danville
Olivier MORRISSETTE, Edmonton
Paul SICOTTE, Edmonton
Mme Thérèse THEROUX, Lafond
John WATTERS, High Level

Actualités

Conseil général de l'Association

par Luce Bossé

Le samedi 22 mars, le Conseil Général de l'Association canadienne-française de l'Alberta a tenu sa première assemblée de l'année à Edmonton. Différents comités ont présenté leur rapport annuel et plusieurs décisions ont été prises.

Afin de lever l'assemblée annuelle qui a eu lieu à ROND POINT, le comptable de l'ACFA, M. Jean-Bernard Jubincille a donné un court compte-rendu du rapport financier vérifié de l'association pour l'année fiscale 1979. Les excédents nets des revenus sur les dépenses avant vérification étaient de 139,960.00 dollars et après vérification de 126,474.00 dollars, ce qui fait une différence de 13,500.00 dollars après ajustement.

Puis on a réglé rapidement la question de Mlle Franco Albertaine. La décision prise est que le provincial ne prendra pas de position car la question en est vraiment une d'ordre régional.

Quatre représentants de l'Exécutif aux divers comités et également adjoints au président, ont été présentés au Conseil. Les quatre nouveaux vice-présidents sont: M. Jean-Louis Destinger (relations publiques et politiques générales, Secteur du développement communautaire), M. Rémi St-Pierre, (services avec les régionales, Membership, Commission Culturelle, Carrefour), M Gérard Moquin, (secteur de l'Education) et le Dr. Roger Motut (administration, Secteur des Statuts et règlements, Imprimerie, Franco, Finances).

Du côté administration, il a été question de nommer des signataires étant donné que M. Lalonde demeure à Calgary. Ces signataires restent les même, soit Dr. Roger Motut, le comptable M Bernard Jubinville et le directeur général M. Léo Bosc. Le choix de la banque de l'ACFA s'est porté vers la Caisse Francalta.

M. Hervé Durocher a été élu par acclamation au poste de conseiller juridique. M Léo Bosc a été réélu directeur général.

La régionale de Bonnyville a soumis un projet au Conseil concernant la position de président général de l'ACFA. Ce projet consiste à offrir une compensation financière au candidat étant donné que la tâche devient de plus en plus complexe et qu'elle demande beaucoup de disponibilité. Un comité ad hoc a été formé à cet effet dont le mandat sera d'étudier sérieusement les tâches et les performances qu'exigent la position et par le fait même envisager la question d'honoraires. Le comité devra faire rapport de son étude au Conseil Général au plus tard en décembre 1980. Trois personnes ont été nommées à ce comité, soit: M. Henri Lemire, le Dr. Roger Motut et le Dr. Jean-Paul Bugeaud.

Un document concernant les politiques générales de l'ACFA est à sortir. Celui-ci sera d'une grande utilité pour les porte-paroles des régions lorsqu'il s'agira de trancher certaines questions car ce document traduira parfaitement les pensées de l'association.

La date de la prochaine réunion du Conseil Général est fixée au samedi 28 juin à Edmonton.

Nouveau plan d'action pour le membership:

Trois items principaux ressortent de ce plan d'action au membership, ils se lisent comme suit:

1- un calendrier de recrutement qui couvre toutes les régionales
2- une demande de création de comités régionaux de recrutement
3- une ébauche de projet qui a été soumis au comité du FRANCO, qui cherche à faciliter l'information des membres, en augmentant le nombre d'abonnés du journal.

Le recrutement est commencé et les résultats en sont satisfaisants. La région de St-Paul a été couverte, et présentement, le recrutement s'effectue à Bonnyville. Morinville-Legal est la prochaine régionale qui sera appelée à travailler avec le directeur du membership.

Des réunions d'informations se sont tenues à St-Albert et Whitecourt, et ce, avec la participation des directeurs de services. Soulignons ici, qu'à Whitecourt le directeur de la télévision française en Alberta s'est joint au comité.

Ici, le mouvement des membres pour la période de septembre à décembre 1979 est cité:

Nouvelles adhésions à l'ACFA	463
Annulations	213
Progression réelle de	250

Par contre, pour la Sécurité familiale la situation ne se présente pas sous le même angle:

Nouvelles adhésions à la Séc. fam.	93
Annulations	95
Ce qui donne une progression réelle de	-(02)

Réclamations payées en 1979 (Assurance-vie de groupe pour membres de l'ACFA)	16
Réclamations en cours pour 1980	10
Réclamations depuis 1960	249

42,750.00
17,625.00
324,250.00

Un calendrier de recrutement dans les différentes régions se prolongeant sur une période de 26 semaines a été établi. Un objectif à atteindre pour chaque régionale a également été fixé.



M. Rémi St-Pierre, nouveau vice-président, a eu le plaisir de se présenter lui- même.

Education: beaucoup de contacts d'établis

Mme Marie-Claire Champagne a lu le rapport du bureau de l'Education. Celui-ci, très détaillé d'ailleurs, expose tous les contacts qui ont été faits au cours de l'année et ce, à cinq niveaux, soit: auprès du gouvernement, auprès des conseils scolaires et des administrateurs, auprès des parents, auprès des étudiants et auprès des professeurs.

1. AUPRES DU GOUVERNEMENT:

Les lignes de communications avec le bureau du Ministre de l'Education, M. David King sont toujours très actives, surtout depuis que l'ACFA a réussi à concrétiser les problèmes dans le domaine du transport. A l'heure actuelle, le Ministre est intervenu afin de solutionner le problème de l'Ecole Father Leo Green et celui de Leduc.

Une rencontre avec M. Hans Kratz, directeur du secteur «Alberta Education Communication Authority», a été organisée. Celle-ci en vue de former un comité qui ferait part à son département des besoins de la population franco-albertaine dans le domaine des programme de télévision.

2. AUPRES DES CONSEILS SCOLAIRES ET ADMINISTRATEURS:

Le bureau de l'éducation a proposé un projet à l'Association des commissaires bilingues qui chercherait à assurer une campagne dans l'est du pays pour des professeurs bilingues.

3, AUPRES DES PARENTS:

Les comités d'Education dans plusieurs régions ont rendu service à bien des parents. Des problèmes qui ont trait à l'éducation bilingue ont été traités, tels que: programme d'immersion de la maternelle à la deuxième année, augmenter le montant et la qualité de l'enseignement en français, services de transport, programme d'immersion dans les écoles publiques, octrois pour élèves inscrits au Collège Mathieu et susciter plus d'intérêt face aux programmes français.

4. AUPRES DES ETUDIANTS:

Le bureau de l'Education a contribué à la campagne pour faire connaître le projet «Le Livre du Pays» de l'ACELF. Et il a également aidé à le mise sur pied d'un projet de revue enfantine, conçue par Mme Silvie Pollard-Kientzel. Ce projet suscite assez d'intérêt et il est certain qu'il recevra l'appui qu'il mérite au niveau du financement et de l'abonnement.

5. AUPRES DES PROFESSEURS:

Le problème de la certification des professeurs en Alberta est maintenant résolu. Les trois jeunes professeurs qui s'étaient adressés au bureau de l'Education pour de l'aide et pour faire avancer cette question, ont maintenant reçu une certification intérimaire professionnelle pour enseigner dans les programmes bilingues.



M. St-Pierre, «dans le secteur membership, nous marquons une progression réelle de 250 adhésions.»



Mme Marie-Claire Champagne a lu le rapport détaillé du Comité d'Education.

Commission culturelle: achèvement de certains projets

Le rapport de la Commission culturelle a été présenté par la nouvelle présidente, Mme Agathe St-Pierre.

En effet, depuis décembre dernier, la Commission culturelle a vu l'achèvement de certains projets et le début de plusieurs autres. Entre autres:
- l'obtention d'une subvention d'Alberta Culture
- la réalisation de Rond-Point
- l'amorce d'un projet pilote «Tête d'affiche»
- préparations pour Alberta Showcase
- la coordination de tournées

Actualités

canadienne- française de l'Alberta

- la présentation d'un premier rapport proposant la démarche à suivre en vue de l'élaboration d'une politique culturelle franco-albertaine.

Le 4 décembre 1979, Mme LeMessurier, ministre responsable de la Culture, a donné 1,225.00 dollars pour ROND-POINT et 6,000.00 dollars pour la tournée de la troupe de théâtre l'Hexagone. En tout il y a eu 34 représentations du spectacle et ce, dans 24 écoles différentes.

Trois cent quatre vingt quatre personnes (384) se sont inscrites à ROND-POINT (danse exclue). Le nouveau format semble plaire, en particulier le remplacement d'un conférencier par des ateliers et la participation d'artistes et d'artisans. Un nouveau comité organisateur se rencontrera bientôt.

PROJET «TETE D'AFFICHE»

Le projet pilote «Tête d'affiche» a été amorcé afin de faciliter l'introduction de la vente de séries de spectacles par abonnements, ce système permet à une communauté donnée une meilleure planification de ses activités culturelles.

«Alberta Showcase» n'offrira pas cette année les ateliers dans le sens traditionnel; mais propose plutôt des rencontres par secteur régional, rencontres au cours desquelles il sera discuter par exemple: des possibilités, avantages et inconvénients de faire des achats de spectacles «ensemble», c'est-à-dire dans une même région.

Une première proposition quant à la démarche à suivre en vue de l'élaboration d'une politique culturelle franco-albertaine a été soumise au Conseil d'Administration de la Commission. Ce projet en est un d'étude, à savoir où nous en sommes au point de vue culture en Alberta et quels sont les besoins de la population.

L'imprimerie Voyageur Press: équipement vs efficacité

L'imprimerie «La Survivance» est maintenant nommée «Voyageurs Press Ltd» car la direction s'est rendue compte que 90% de la clientèle est anglophone. Alors, on ne voit pas la nécessité d'un nom français à l'entreprise.

Cinq membres ont été élus par l'assemblée au comité de l'imprimerie. Les tâches seront partagées comme suit: 2 sièges permanents pour l'imprimerie, 2 sièges permanents pour le Franco et un membre commun. Deux membres restent au comité pour finir leur mandat, il s'agit de MM. Raymond Barril et Aimé Déry. Les trois nouveaux conseillers élus par l'assemblée sont M.M. Georges Arès, Richard Asselin et René Amyotte.

L'imprimerie a accueilli un nouveau gérant en 1979 en la personne de M. Keith Wakefield. Plusieurs changements ont été apportés pendant la dernière année; changements qui se sont réflétés dans le rendement et l'efficacité.

Il y a eu une remontée des prix parce qu'auparavant le prix était inférieur à celui de l'industrie. Un nouvel équipement a été installé et le produit n'en est que meilleur. Les employés travaillent sur un «double-shift», et les mêmes machines par conséquent peuvent fonctionner à double-temps; d'où vient l'amélioration de l'efficacité.

Le nombre de vendeurs a également augmenté, il est passé de 1 à 3 cette année. Et le gérant se propose lui aussi d'effectuer de la vente.

La partie commerciale est maintenant mieux définie. L'imprimerie «Voyageur Press Ltd» et le centre d'invitation «Western Wedding» sont situés dans des locaux bien définis et séparés.

Un nouveau catalogue a été imprimé avec les changements qui s'en suivent. Il a été conçu de façon à pouvoir effectuer facilement les changements de prix nécessaires au cours de l'année.

La comptabilité de l'imprimerie est passée au complet sur ordinateur ce qui permet de maximiser les profits chaque jour.

Cette année, l'imprimerie prévoit budgéter au-delà d'un million de volumes, ce qui permet des profits considérables.

Image de la francophonie et planification

Un rapport assez imposant a été rédige par le comité du développement communautaire.

Ce dernier traite des ateliers à ROND-POINT 1980, des recommandations et suggestions faites en ateliers, du projet d'orientation de l'ACFA, de processus de planification, de l'image de la francophonie et des questions politiques. Ce qui fait beaucoup de matière à considérer. M. Léo Bosc, directeur général, a seulement insisté sur le fait que la responsabilité des suites à donner au travail en atelier soit celle du Comité exécutif. Et que ce comité fasse la dissémination des informations et des recommandations tirées des discussions en ateliers avec copie intégrale au Conseil Général et aux ACFA régionales.

Le comité du développement communautaire s'est posé des questions fondamentales à savoir: «Que veut dire vivre et survivre en situation minoritaire? Pouvons-nous aspirer à des droits? Sommes-nous bien connus et bien vus du public en général? A quoi voulons-nous nous identifier? » La tournée de consultations effectuée dans les régions a résulté à une mission de l'ACFA qui se traduit comme suit: «De susciter, de développer et de soutenir chez les francophones de l'Alberta une conscience collective.» C'est-à-dire un sens d'appartenance à la communauté canadienne-française de l'Alberta identifiée et reconnue par certaines caractéristiques qui suscitent chez la personne de cette collectivité un sentiment de fierté.

«L'ACFA s'inspire de cette mission pour se donner une orientation qui est indispensable dans la tâche de déterminer les priorités auxquelles l'ACFA voudra s'adresser.» La prochaine étape est d'étudier les objectifs de l'ACFA, de ses secteurs, de ses organismes, de ses comités et des autres organismes à caractère provincial qui oeuvrent chez la francophonie albertaine.

Au point de vue visibilité, l'objectif à atteindre est toujours d'améliorer l'image de la francophonie albertaine aux yeux du public en général, francophone ou anglophone.

Un botin d'information sur les organismes et les commerces francophones en Alberta est en préparation. Il sera mis en circulation à la fin août 1980. Ce botin offrira aux francophones la liste complète des services offerts en français dans tous les domaines de l'activité humaine.



Mme Agathe St-Pierre, nouvelle présidente de la Commission Culturelle.



«L'Imprimerie VOYAGEUR PRESS est maintenant plus efficace», a déclaré M. Aimé Déry.

Actualités

L'équipe de Donnelly sort gagnante

Tournoi de ballon-panier de Francophonie-Jeunesse de l'Alberta

Suite au succès remporté par le tournoi de ballon-volant de novembre dernier, F.J.A. a organisé le 22 mars dernier un tournoi provincial de ballon-panier où 6 équipes ont combattu amicalement pour remporter les honneurs de la victoire.

Les équipes représentaient les régions suivantes: Bonnyville, St-Paul, Falher, Donnelly (2 équipes) et Edmonton.

Après une journée de labeurs et de sueurs, l'une des 2 équipes de Donnelly s'est vu couronner de ses efforts. Bravo Donnelly!



Picard -vs- Donnelly 11: tu l'auras...tu l'auras pas!





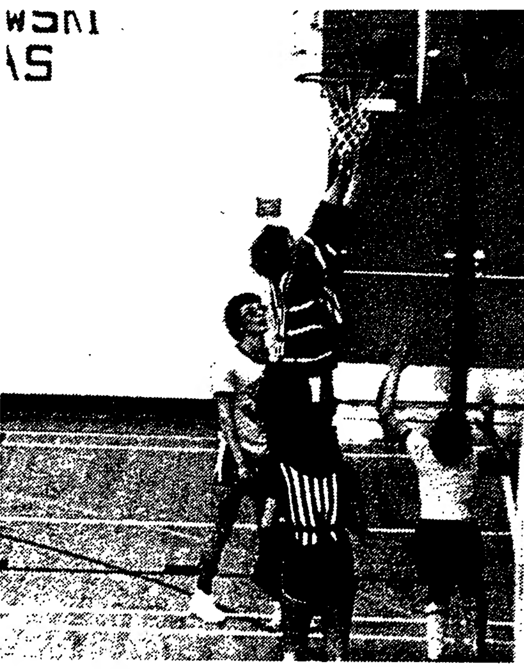
Ah! que j'aimerais être quelques pouces de plus grand!



Bonnyville - Falher: Sans rancune!



Frustrée Madeleine?





Bonnyville: un suprême effort



La journée s'est terminée au son de la discothèque d'André Roy. Laissons sortir nos frustrations!



L'équipe gagnante: Donnelly 1, avec leur trophée, la mascotte d'F.J.A.



L'équipe de St-Paul: Ils ont peut-être perdu dans le tournoi, mais ils ont su garder leur sourire. St-Paul s'est mérité le prix pour l'équipe qui s'est exprimé en français le plus constamment.

Actualités

•BONNYVILLE

Présentations oratoires

par Rémi Gagnon

Comme par les années passées, l'Association des Educateurs bilingues de Bonnyville, parrainait, dimanche le 16 mars, une présentation oratoire.

Cette présentation regroupait des jeunes de langue première, seconde et d'immersion des Ecoles Notre-Dame, élémentaire, intermédiaire et de l'école secondaire.

En première partie de la présentation, les parents et les professeurs ont pu écouter des pièces tels que: «Le chat», «Un gros rhume», «Le grand frère», et bien d'autres encore interprétées par des jeunes de la première à la sixième année. Alors qu'en deuxième partie, les adjudicateurs, Dr Jean-Paul Bugeau, M. Adrien Bussière et M Guy Goyette ont eu fort à faire en écoutant des pièces comme: «Les enfants et les mères», «La mort seule», «Océano Nox» et bien d'autres.

En somme, toute une vraie réussite.



De droite à gauche: Mlle Anna Laplante, maîtresse de cérémonie, Christophe Kleinman, Michael Wiebe, Jacqueline Tellier, Jasona Rondeau, Angela Niwa, Trevor Coulombe. 2ième rangée: Susanne Drouin, Treena Palmer, Camille Anctil, Donald Rae, Diane Ouellette, Shauna Palmer.



De droite à gauche: Mme Anna Laplante, maîtresse de cérémonie, Pierre Bordeleau, Kevin Brosseau, Josée Lajoie, Joanne Chyz, Paulette Lafond, Barbara Leblond. 2ième rangée: Claudine Lajoie, Cathy Christensen, Jean Moquin, Roland Busque, Lorraine Perry.

La Caisse Populaire St-Louis de Bonnyville connaît une croissance extraordinaire

par Rémi Gagnon

La Caisse Populaire Saint-Louis de Bonnyville a connu une croissance extraordinaire dans les dix mois se terminant le 31 octobre 1979.

L'actif de la caisse a augmenté de 60.3%, les prêts aux membres de 68.7% et le nombre de membres de 294 pour un total de 2,947 membres.

Si l'on veut parler dollars, cela veut dire une augmentation de l'actif de 5,905,124.00 dollars et une augmentation des prêts aux membres de 5,586,834.00 dollars dont les trois principales composantes sont: les prêts hypothécaires, prêts aux places d'affaires et les prêts aux fermiers.

L'emprunt total à la fédération des caisses de l'Alberta dépassait pour ces dix mois, trois millions alors qu'en 1978, ce même emprunt n'atteignait même pas six cent milles dollars. Malgré cette augmentation, «un des plus grands problèmes que la caisse a subi en 1979, a été la difficulté d'attirer assez de fonds pour satisfaire la demande de prêts.» Pour cette raison, M. Ronald Bérubé, gérant de la caisse, a demandé à l'assemblée de changer la position d'emprunter selon la section 39(L) de l'Acte des Caisses. Ce qui fut fait donnant permission à la caisse d'emprunter à la Centrale des Caisses pour une valeur de 50% au lieu de 25% de l'actif. Cela devrait permettre à la caisse de satisfaire plus de demandes de prêts hypothécaires.

La croissance qu'a connu la Caisse Saint-Louis pendant ces dix mois, s'est faite malgré l'arrivée à Bonnyville, de deux nouvelles banques, portant le nombre d'institutions bancaires à cinq, ainsi que les hausses du taux d'intérêt de la Banque du Canada. Cette croissance et ces contraintes n'ont toutefois pas empêché la caisse d'offrir à ses membres une ristourne de 9%, ce que la plupart des caisses en Alberta ne peuvent se permettre.

Pour ce qui est des services gratuits, la Caisse Saint-Louis est, semblerait-il, en avance sur bien des caisses. Pour en mentionner que quelques-uns, les chèques sans frais, les chèques personnels, les chèques de voyage, mandats postes, assurances sur les prêts et parts, assurances vie sur les prêts,...etc. Pour mieux desservir ses membres et le grand public, la caisse prévoie un agrandissement de ses locaux de 2,600 pieds carrés au coût d'un quart de million, dont les travaux devraient débuter au printemps.

En somme, une réunion annuelle qui a permis à deux fois plus de membres que l'an passé, de réaliser les progrès accomplis par leur caisse et par la même occasion de féliciter l'un des leurs, M. Robert Vincent après douze années de services auprès de la direction de la caisse.



Le comité de surveillance: De gauche à droite: M. Gérard Moquin, M. Raymond Campeau, M. Jacques Gagnon, M. Raymond Charbonneau.



M. Ronald Bérubé, gérant, M. Gérard Moquin, président du comité de surveillance et M. Réal Joly, président.



Le bureau de direction: De gauche à droite, 1ière rangée: M. Louis Tellier, M. Réal Joly, (Président), M. Joffre Hamel, (Vice-Président), M. Robert Vincent, 2ième rangée: M. Arthur Jubinville, (réélu pour un 2ième terme), M. René Dallaire, M. Ernest Chartrant, (remplaçant M. Vincent) et M. Gérard Lavigne (absent).



Quelques uns des employés de la caisse: De gauche à droite, 1ière rangée: Mlle Jeanne Fagnan, Mme Paulette Rondeau, 2ième rangée: M. Yvon Chatel, Mme Jacqueline Ouellette, Mlle Isabelle Bérubé, Mme Denise Bélanger, M. Ronald Bérubé.



Reconnaissance de douze années de services: De gauche à droite: M. Ronald Bérubé, M. Réal Joly et M. Robert Vincent.

Cartes professionnelles et d'affaires



Hair Dimension Ltd.

10012A Jasper Avenue
Edmonton, Alberta T5J 1R7
(403) 424-7484
Cécile Allard

Dr Raymond Brodeur

Pratique de la chiropratique
231 Professional Bldg., Saint-Albert, Alberta
Tél: bur. 458-8200 rés. 458-4963

LE CARREFOUR

LIVRES, DISQUES, JEUX
CARTES DE SOUHAITS
EN FRANÇAIS

EDMONTON
10014 - 109e Rue
Tél: 428-9202

BONNYVILLE
Centre culturel de l'ACFA
Tél: 826-5275

LETHBRIDGE
402 - 8e Rue Sud
Tél: 328-8506

CALGARY
App. 102, 1809 - 5e Rue S.O.
Tél: 262-7074

SAINT-PAUL
4919 - 50e Avenue
Tél: 645-4800

PLAMONDON
C.P. 252
Tél: 798-3896

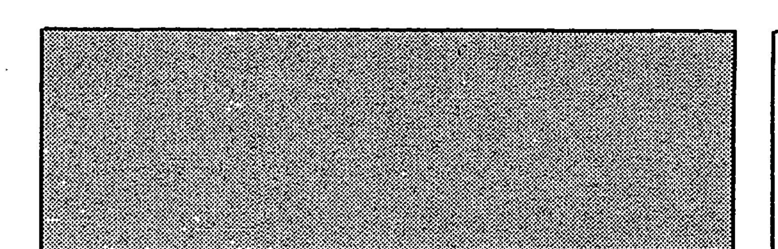
RED DEER
Empire Bldg., 4909 - 48e Rue
Tél: 347-7356

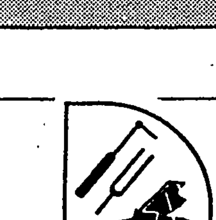
MORINVILLE-LEGAL
C.P. 507, Legal
Tél: 961-3665

FAHLER
C.P. 718
Tél: 837-2026

Benoiton & Associés

Comptabilité - Impôt
Imperial Lumber Building 202, 10018 - 105e Rue
Edmonton, Alta. **Tel: 424-6301**
Grande Prairie 201, 100029A - 100 ave. **Tel: 532-3587**
Dawson Creek, C.B. 1130 - 102 ave. **Tel: 782-2840**





Déry Piano Service

Accordeur de Pianos
11309 - 125 Rue,
Edmonton, Alberta T5M 0M8
Tél: (403) 454-5733

PAUL J. LORIEAU
Tel: 439-5094

OPTICAL PRESCRIPTION

College Plaza,
8217 - 112e Rue



Hollinshead, Lefrançois & Associates

Myriam Laberge *conseiller économique*
Etudes de croissance de possibilité
et de promotion
Bus: 488-8371 Rés: 439-9502

RICHARD ASSELIN



Agent senior
Simpsons-Sears, 82 Avenue & 83 Rue
Centre d'achats Bonnie Doon
Edmonton, Alberta T6C 0Y6
Tél (403) 465-0661



Léo Ayotte Agencies Ltd.

Rép: LEO AYOTTE
Assurances générales, Automobiles, maisons, etc
EDIFICE LA SURVIVANCE 10008 - 109e Rue
Edmonton Bur 422-2912 Res. 455-1833

✧denotes Professional Corporation

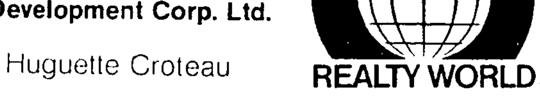
Dr Robert C. Joly

DENTISTE
501 Baker Centre, 10025 - 106 Rue
Edmonton, Alberta
Tél: 423-1918



Chateau de Versailles
Tailleurs
Vêtements sur mesure
Réparations prix raisonnables
Chambre 278
Kingsway Garden Mall
Phone 477-7165

Home Real Estate
& Development Corp. Ltd.



Huguette Croteau
REALTY WORLD
10029 - 167 Rue, Edmonton, Alberta T5P 4A7
Bus. (403) 483-1133 Rés. (403) 487-6063

Dr R. D. Breault
Dr R. L. Dunnigan

DENTISTES
Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225 - 105e Rue, Tél: 439-3797

ANDREE FARAHIAN-MASEK
astrologue
617 - 15e Ave. S.O.
Calgary, Alta. T2R 0R4

Voyages PRESTIGE Travel



10008 - 109e rue Edmonton, Canada T5J 1M5
SUZANNE DALZIEL
423-1251, 423-1244

Dr Paul Hervieux

Edifice Glenora Professional
10204 - 125e Rue Bur: 452-2266 Rés: 454-3406

Belland & Dunkin Optical Ltd.

10754 avenue Jasper, Edmonton, Alberta
Tél: 426-5354



La Société LEBLOND KOCH

ARCHITECTES
Calgary, Alberta T2G 0K0
(403) 264-3980

MA CARTE D'AFFAIRES

Par la présente,
je ____________________________
m'engage à publier dans LE FRANCO
pendant ____ 3 mois, ____ 6 mois, ____ un an,
une carte d'affaires sur une base
hebdomadaire au coût de ____ 80
dollars pour 3 mois, ____ 170 dollars
pour 6 mois, ____ 340 dollars
pour un an.

Je voudrais commencer la publication
de ma carte d'affaires à partir de
l'édition du 1980.

Le FRANCO
#6, 10014 - 109 Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M5



INLAND PRINTING LTD.

Tel: 468-5302
Telex: 037-2044
9364 - 49 Rue, Edmonton, Alberta
Marcel Doucet, Gérant

KING & COMPAGNIE
COMPTABLES AGRÉÉS

Hector R.
THERRIEN C.A.
442 Birks Building
10113 - 104 St. Edmonton, Alta
T5J 1A1
Bus: 423-2437

Durocher Flaman Arès & Manning

Avocats
5ième étage, 10355 Avenue Jasper
Edmonton, Alberta 420-6850

ROBERT W. AGARD

AVOCAT & NOTAIRE
AGARD & COMPANY Tél: 426-6294
1313 IMPERIAL OIL BLDG.
10025 Avenue Jasper T5J 2X9

REFLETS

le FRANCO-ALBERTAIN

Les invités du Franco
A l'affiche
Disques
Livres



Joanne Martineau





Rédactrice:
Silvie Pollard-Kientzel

Reflets
Les invités du FRANCO

Raymonde Ménard



Mme Raymonde Ménard est la preuve vivante que le projet des Blés d'Or, «Héritage Franco-Albertain», n'est plus un projet, mais bien une réalité, puisqu'elle vient d'être engagée comme recherchiste pour la région de Plamondon - Lac-La-Biche.

Son travail est en fait celui de n'importe lequel recherchiste, avec une durée de 40 heures par semaine. Et c'est ainsi que ses voisins peuvent la voir quitter sa maison le matin, un bloc-notes dans une main et un magnétophone dans l'autre.

Responsable en fait pour dénicher le moindre petit souvenir, la moindre petite trace d'un antan pourtant peu éloigné, sur un territoire couvrant à la fois Lac-La- biche, Plamondon, Atmore-Gourin, Normandeau et encore Breynat, Raymonde confie: «Je préfère commencer par aller discuter avec les personnes les plus âgées, parce qu'elles en connaissent des choses...»

Yvonne Turcotte



De la musique avant toute chose...

Voilà qui semble bien définir Yvonne, une jeune fille comme bien d'autre, tout du moins, en apparence.

Après quatre années au Collège Saint-Jean, depuis devenu Faculté Saint-Jean, Yvonne est partie passer un mois dans un collège hongrois, afin d'y étudier la méthode Kodaly. C'était alors 1979.

Aujourd'hui, Yvonne Turcotte est de retour à Falher, d'où elle est originaire, et où en plus d'enseigner à la troisième année de l'Ecole Routhier (Falher), elle travaille activement dans un orchestre dont les cinq membres d'ailleurs francophones se cachent sous le nom des plus anglophones «Prairie Riders».

De surplus, car il en faut plus que celà pour satisfaire à la fois la soif et la créativité musicale d'Yvonne, elle a monté, en octobre dernier, une chorale locale, «Les Etoiles du Nord», qui réunie ainsi en chanson, 12 gamines de 10 à 12 ans.

Son rêve? Quoi d'autre, enseigner la musique bien sûr!

Joanne Martineau

Joanne Martineau, vous connaissez?

Peut-être l'avez-vous connue, mais aujourd'hui, il semblerait que Joanne n'est plus la petite jeune fille qui, entre deux journées au bureau, s'empressait de pousser une petite chansonnette pour son auditoire francophone. Non, cela n'est plus la Joanne d'aujourd'hui...

Aujourd'hui, Joanne se lance. Fini le bureau, finies les concessions aussi; Joanne ouvre la porte à sa carrière de chanteuse à plein temps.

Sa vie sera désormais consacrée aux enregistrements harmoniques pour annonces publicitaires, aux enregistrements d'émissions radio et télévision et même à la création d'albums...

Déjà, elle a enregistré l'émission «Sugar Beat». Déjà aussi elle a fait des contacts pour se trouver un impressario qui devrait lui arranger des tournées hors province. Déjà encore, de nombreux studios d'enregistrements, font appel à elle, pour de nombreuses annonces publicitaires, telles «Sound Plus», «Jasper Way», «Atlantis», «Colour Fast» et bien d'autres...

Adieu donc petite Joanne Martineau. Et bonjour à toi, Joanne!!!!



Réal Croteau



M. Croteau n'avait que 9 ans, à l'heure de ses premières leçons de violon. Et depuis ce temps où ses livres de musique livraient des mélodies de Beethoven ou de Vivaldi, Réal a fait bien du chemin, et de ses propres ailes.

En effet, depuis de nombreuses années, il va animer de son instrument, les bals locaux ou bien encore les noces. Il a même été jusqu'en France, en 1976, pour y faire danser les Blés d'Or...

Aujourd'hui, il ne fait plus danser personne, et pourtant, il ne saurait faire taire son violon; il y a seulement quelques semaines, M. Croteau remportait une somme de 125.00 dollars et un trophée, récompense du vainqueur au concours de violoneux organisé à Bonnyville la dernière fin de semaine de février.

Mais ce talent musical ne s'est pas seulement emparé de Réal, à ce qu'il semble, puisque, outre sa femme qui l'accompagnait souvent au piano, ses trois filles maintenant se joignent à lui; la plus vieille à la trompette ou au piano, la seconde à la guitare ou encore au saxophone, quant à la dernière, c'est à la clarinette ou au piano qu'elle s'évertue.

Roger Gervais

Lorsqu'on dit que Roger Gervais n'a pas eu la chance d'être de Montréal, c'est parce qu'alors, peut-être serait-il l'un des «Canadiens» dont on a beaucoup parlé en Alberta ces derniers temps...

Canadien, il l'est, certes, mais de Falher. «De toute façon, c'est pour son plaisir qu'il joue au hockey, et pour rien d'autre», affirme sa femme qui, si elle n'aime pas beaucoup voir Roger rentrer à la maison le corps marqué de coups, elle s'empresse tout de même avec joie à chacun des matchs où son mari est souvent en vedette.

Ayant commencé à 16 ans dans une équipe locale, Roger est aujourd'hui aile droite de l'équipe «Pirate» de Falher, et vient d'ailleurs d'être reconnu mardi dernier au cours d'un match avec (ou contre) Graimshaw, «le joueur le plus utile de son équipe.»

En fait, depuis novembre dernier, Roger a joué 36 parties, a marqué 61 buts et accompli 42 assistes. Et tout cela, à 22 ans. S'il n'est pas une vedette, alors, qui l'est...?



Sonia Vartanian: quand l'Oiseau de Feu de Tchaikovsky parle français

par Silvie Pollard-Kientzel

Depuis quelques temps déjà, l'Alberta Ballet Company, annonce la venue de son prochain ballet, «L'Oiseau de Feu» de Tchaikovski (Firebird), avec, pour étoile, Sonia Vartanian.

Sonia Vartanian; qui aurait pu soupconner que, sous un nom pareil, se cache en fait et tout simplement une canadienne francophone!..

«En fait, explique Sonia, je suis née en Egypte et ait été éduquée en URSS. Mais ma famille vit maintenant à Montréal.»

Ainsi donc, Sonia Vartanian est une de ces fameuses artistes formée par le régime russe, et dont, d'après bien des bruits, il est difficile de s'évader. Pourtant, bien que peu claire dans ses explications, Sonia affirme: «Ce n'est pas très facile, c'est vrai, de quitter la Russie, mais c'est possible; la preuve, je l'ai fait, et tout à fait légalement. La seule chose, c'est que cela prend du temps.»



Sonia Vartanian: «Je suis rentrée à l'école de danse à l'âge de 10 ans et en suis ressortie danseuse entièrement formée à 17 ans.»

Et c'est un peu plus tard seulement dans la conversation que Sonia révélera que son père, lui, est toujours en Union Soviétique. Mais là encore, sans trop donner de précision.

Laissons donc à Sonia le secret qu'elle ne veut dévoiler...

Sonia est rentrée dans les Grands Ballets Canadiens en 1973 et y a travaillé jusqu'en 1979. Aujourd'hui, elle a décidé, en artiste, de voler de ses propres ailes.

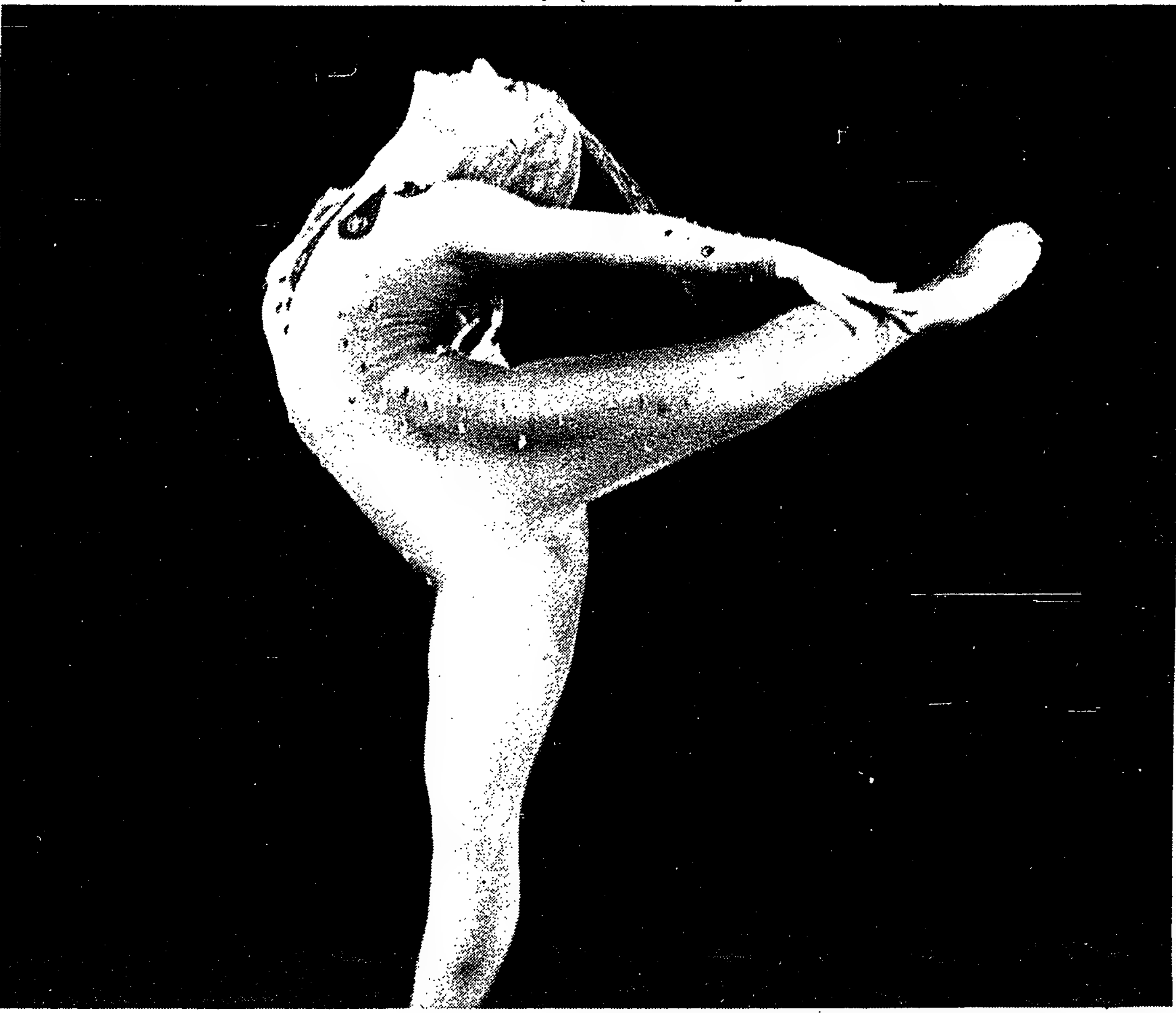
«En fait, c'est beaucoup plus intéressant pour moi, parce que je peux vraiment danser ce que je veux, et non plus le ballet que la compagnie décide de mettre sur pieds. Quant à la sécurité d'emploi, je ne m'en soucie guère pour le moment, car après «L'Oiseau de Feu», j'ai d'autres contrats dans différents endroits.»

Mais, comme chacun le sait, être danseur ou danseuse, c'est devoir donner beaucoup de soi-même durant quelques années, et puis tout d'un coup, plus rien. Il faut alors trouver autre chose, une autre voie, une autre vocation, car l'âge de la retraite est encore bien loin.

Bien que Sonia n'ait pas voulu révéler son âge, il est aisé de constater qu'elle n'est sans doute pas encore au bout de sa carrière. Pourtant, elle y pense déjà et possède même un petit rêve pour ce futur: «J'enseigne déjà un peu, mais ce que j'aimerais, c'est vraiment ouvrir une école, un peu dans le style d'éducation que j'ai reçue. Il y a beaucoup de différences entre les techniques anglaises et russes. Nous, nous apprenons à toujours tirer sur les pointes de pieds; ici, c'est différent. Et bien sûr, je crois que ma méthode est très bonne...» Et elle rit de ce rire charmant, mais qui sait faire comprendre que l'idée est sérieuse.

Sonia sera donc bientôt sur scène où elle endossera le costume de cet oiseau merveilleux...

La première fois que Sonia dansait pour l'Alberta Ballet Company, c'était en février 79, dans le «Pas de deux» et «Le Cygne Noir». Peut-être nous reviendra-t-elle encore une fois, cette fois, dans «Giselle», ce ballet qu'elle avoue elle-même préférer...?



Sonia dans «L'Oiseau de Feu». Son maintien en scène trahit une éducation complète du spectacle: «Etudier le ballet, c'est aussi le maquillage, le port du corps, la personnalité, la discipline, etc...»

COMMENTAIRES

Quand un homme se dandine sous le regard de ces dames...

par Silvie Pollard-Kientzel

Ce que l'habitude d'une éducation reçue peut faire!...

J'étais l'autre jour dans un hôtel connu pour être des plus sophistiqués, le «Edmonton Plaza», où se déroulait un défilé de mode pour le printemps 1980.

Sur les tables à nappe blanche, étaient disposées de petites assiettes pleines de «goodies» dans le style biscuits salés, fromages, fruits, crudités... Vous voyez j'en suis sûre, l'ambiance des lieux. Et à celà, ajoutez simplement le chapeau des plus prétentieux de la grosse dame à la table voisine, ou le décolleté d'une profondeur à attirer le regard des quelques messieurs présents, et le tableau est au complet.

Le défilé est parfait, les jeunes femmes minces et longues, déambulent sur la plate-forme élevée à cet effet, et, présentent les vêtements de différentes boutiques de la ville.

Quelques «Ho!», quelques «Ha!» aussi, des applaudissements... enfin, tout se passe très bien et tout le monde s'y retrouve; ces dames, pour la petite robe à froufrou qui les fait rêver et les messieurs pour la jambe qui s'en échappe...

Donc, tout était parfait. Oui, tout l'était, mais seulement jusqu'à l'arrivée d'un homme mannequin. Un homme, mon Dieu, quel outrage!...

Après tout, puisque le défilé se faisait au son de musique pop, et que chacune de ces demoiselles s'était jusqu'à présent dandinée avec l'exubérance couturière à ce genre de démonstration, pourquoi cet homme se serait-il gêné? Parce qu'il est un homme? Allons bon!...

Toujours est-il que dès son apparition, un bruit de fond était né dans la salle, grossissant pour laisser place à des éclats de rires des plus douteux.

Oui, c'est vrai que ce jeune homme, cravate en bataille après tant de mouvements se déhanchait à la Elvis Presley, c'est vrai aussi qu'il avait des attitudes provoquantes. Mais une question demeure: le postérieur d'un homme en pantalon se balançant de droite à gauche est-il vraiment plus provoquant et plus intolérable que la cuisse d'une jeune femme jouant à cache-cache avec une robe fendue jusqu'à la taille?

N'est-ce pas plutôt tout simplement parce que la société a voulu que la femme soit l'objet provocateur et l'homme, l'être preneur? ...

Pensez-y, et posez vous la question, vous, mesdames, qui gloussez bêtement devant cet homme qui semble dire «regardez et prenez-moi», cet homme qui finalement prend votre place, et vous, messieurs, qui détournez le regard de dégoût et qui, s'en vraiment le savoir, craignez un peu que quelques femmes vous retrouve devant cet «homme-objet», que les femmes changent l'image de l'homme, alors en quête, et non plus à l'affût...

Reflets

BEAUMONT

Nouvelle boutique de disques français

par Luce Bossé

Une nouvelle boutique qui donne des services aux francophones dans différents domaines a ouvert ses portes en décembre 1979.

Les propriétaires sont MM. Barry Forton et Denis Hinse. Leur objectif est de répondre à un besoin culturel certain dans la région. Voire dans le domaine de la musique (disques, systèmes de son, radios), des appareils ménagers, des télévisions, équipements stéréo pour voitures (radio am-fm, stéréo cassette, poste-émetteur) et en plus, une salle d'amusements pour les jeunes de la région de Beaumont.

Dans le rayon du disque français, M. Forton possède pour le moment au-delà de 500 albums. Il est à noter que la distribution anglaise est la même en quantité, soit pour disques ou cassettes. On peut se procurer des disques français à compter de 3.97 dollars. Et, sur un disque qui se détaille à 9.29 dollars, il est possible d'obtenir un escompte de 20%, ce qui le réduit à 7.49 dollars à l'achat.

La clientèle de Beaumont Stério se situe dans toutes les régions francophones que la radio française rejoint. En plus de la population de Beaumont qui se chiffre à plus de 1,500 francophones. Ils effectuent également beaucoup de commandes par téléphone.

L'entreprise en est qu'à ses débuts et les propriétaires y mettent beaucoup de volonté et d'espoir...



M. Barry Forton: «C'est une nécessité pour la population.»

M. Forton travaille depuis onze ans pour la compagnie BASF, distributeur de cassettes. Il est donc déjà bien trempé dans le domaine. Il a voyagé à travers le Canada pendant plusieurs années et connaît bien des distributeurs de disques et équipements stério de toute sorte. «J'ai obtenu un poste ici à Beaumont,» déclare M. Forton, «et j'ai décidé d'ouvrir cette boutique comme passe-temps pour moi et comme nécessité pour la population.»

La Foire Scientifique des Jeunes de Calgary

Un élève d'une école bilingue décroche le premier prix

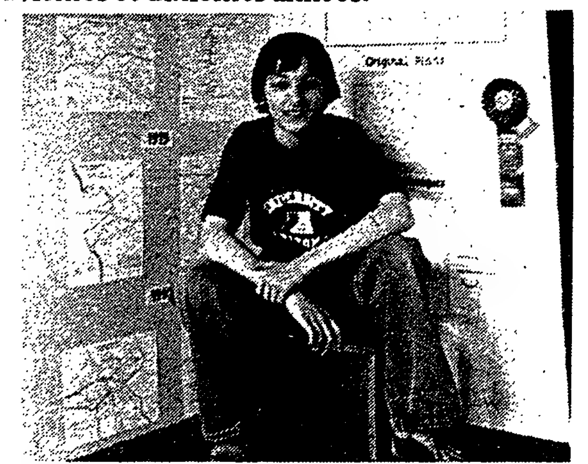
par Denis Favreau

La onzième Foire Scientifique des Jeunes de Calgary a eu lieu les 14, 15 et 16 mars derniers au Calgary Exhibition & Stampede Grounds où près de 10,000 personnes ont assisté à la présentation annuelle de nombreux projets scientifiques. Cette année, plus de mille élèves des écoles primaires et secondaires de Calgary présentaient 739 différents montages dans l'espoir de se mériter l'un des nombreux prix individuels et collectifs.

M. Joe Hazelzet, Président de la Société de la Foire Scientifique des Jeunes de Calgary, a expliqué que le but de cette foire est d'offrir l'occasion aux jeunes de Calgary de faire connaître leur intérêt particulier dans l'une des nombreuses branches de la Science Générale.

Depuis 1977, l'heureux gagnant du premier prix individuel est nul autre que Gauvind Sreenivassain, un élève de l'école secondaire bilingue St. Mary Junior High School. Gauvind a 14 ans et il est en dixième année (française) à St-Mary's. Quoique sa famille soit originaire des Indes, Gauvind est tout de même un jeune Franco-Albertain qui sait fort bien s'exprimer en français. Ses sujets académiques préférés sont l'histoire et les sciences sociales. C'est pourquoi cette année il a présenté un projet intitulé «The Western Front», un montage de soldats de plomb engagés dans un combat sur un champ de bataille en Europe entre les années 1914 et 1918. Son exhibition comprend nombreux documents et photos qui ont pour but de mieux renseigner les visiteurs à son kiosque. Gauvind, aidé de sa famille, travaille à ce projet depuis plus d'un mois. LE FRANCO lui a demandé s'il pensait gagner le premier prix individuel une fois de plus cette année. En toute confiance, il a répliqué «Oui».

Quoique prévue pour samedi, la présentation officielle des prix individuels et collectifs par la Société de la Foire des Jeunes de Calgary aux gagnants de cette année n'eut lieu que dimanche ...faute à l'ordinateur! Une douzaine de jeunes francophones des écoles bilingues de Calgary se sont mérités de nombreux prix. Pour la quatrième année consécutive, Gauvind Sreenivassain, est l'heureux gagnant du premier prix dans la catégorie des Sciences Sociales pour élèves de neuvièmes et dixièmes années.



Etre chez-soi et ailleurs

Il est tard, une fenêtre d'une de vos chambres à coucher est éclairée, le téléviseur est en marche, il y a une voiture dans votre entrée de garage déblayée, votre boîte à lettres est vide et on voit des traces de pas sur votre pelouse blanche.

Vous êtes à la maison, bien sûr.

En fait, la fin de semaine dernière, vous êtes monté avec votre famille, à bord d'un réacté en route vers des vacances d'hiver sur les plages ensoleillées du Sud clément. Les seules personnes qui savent cela est un voisin en qui vous avez confiance et la police de votre localité.

Vous avez mis en application des conseils qui vous ont été suggérés par l'agence de sécurité Pinkerton's. Ses conseils pour vous apprendre à «être à deux endroits en même temps» se basent sur le fait que la plupart des cambrioleurs recherchent les maisons qui, de façon évidente, ont l'air inoccupées ainsi que celles où ils peuvent entrer et sortir facilement et rapidement.

Certaines des mesures suggérées sont connues, mais d'autres le sont moins et nous apparaissent originales et devoir être efficaces de sorte qu'il peut être très utile aux familles qui doivent d'ici à la fin de l'hiver aller en vacances à l'étranger de les connaître. Nous vous les livrons donc.

- Installez des minuteries sur deux lampes; une qui s'allume à la fin de la journée dans le salon ou le boudoir et une autre qui s'allume pour une heure dans la chambre à coucher ou la salle de bain à 23h alors que la première lumière s'éteint. Une veilleuse à faible voltage est une autre bonne mesure de sécurité. Pensez aussi à faire fonctionner un appareil radio ou le téléviseur à l'aide d'une minuterie.

- Demandez à un voisin de pelleter la neige (à la condition qu'il y en ait!) ou du moins de faire des traces devant la porte. De la neige qui n'a pas été enlevée, deux ou trois jours après une tempête, indique clairement qu'il n'y a personne à la maison. (On a encore une chance d'avoir une tempête cette année).

- Arrêtez toute livraison: lait, courrier, journal ou colis. (Ici c'est par exemple, pratiquement les avertir que vous partez). Mais si vous savez que vous pouvez leur faire confiance...)

- Vérifiez si les serrures et les chambranles sont en bon état. Pensez à ajouter un solide verrou ou un loquet et un cadenas à l'intérieur de toute porte autre que celle que vous utilisez pour entrer ou sortir.

- Ajoutez des serrures avec clefs aux châssis des fenêtres que l'on peut atteindre facilement du sol ou du toit.

- Si les portes intérieures ont des serrures avec clefs, fermez-les à clef. Non seulement ceci peut ralentir ou décourager quelqu'un qui est entré par infraction, mais également en cas d'incendie, ceci empêchera les flammes de se propager rapidement en limitant l'entrée d'air.

- Demandez à votre voisin qui a plus d'une voiture d'en laisser une dans votre allée de garage pour donner l'impression qu'il y a quelqu'un à la maison. Il pourra également ajouter une autre poubelle, pour les mêmes raisons. Et en même temps, demandez-lui de vérifier entre les deux portes et la porte d'entrée pour voir s'il y a des dépliants ou des échantillons qui sont des indices comme quoi la maison est inhabitée.

- Ne parlez pas à tout le monde de vos projets de vacances; parlez-en APRES votre retour. Ceci s'applique aux nouvelles dans les journaux locaux.

- Ne tirez pas les stores ou les toiles au même niveau à travers la maison: ceci veut dire qu'il n'y a personne à la maison. Ne les tirez pas non plus au complet, car la personne qui entre dans la maison est alors complètement cachée.

- Si vous habitez en banlieu où la police peut vérifier les lieux, donnez-lui vos dates de départ et d'arrivée ainsi que votre itinéraire de voyage afin qu'on puisse vous rejoindre en cas d'urgence. N'oubliez pas de mentionner aux policiers les minuteries sur les lampes, la radio ou le téléviseur en marche ou autres indices.

Bien sûr l'application de ces suggestions ne vous met pas à l'abri de tout vol. Mais les risques sont grandement diminués. Et, si d'aventure vous êtes malgré tout victime d'un cambrioleur, vous aurez au moins la mince consolation de dire: «J'ai pris toutes les mesures possibles, je n'ai rien à me reprocher.» Et vous passerez chez votre agent d'assurances. Nous espérons que vous n'aurez pas à y avoir recours.

(Le Soleil)

Reflets

Ils éternisent la beauté

par Véronique Launais

Nous ne réalisons pas toujours la place importante que tient le verre sous toutes ses formes dans notre vie quotidienne. Nous oublions aussi souvent qu'à l'origine, les objets en verre étaient faits non seulement pour leur grande utilité mais aussi pour leurs formes artistiques.

La verrerie, présentée comme art, a été le thème d'un colloque qui s'est tenu à Calgary les 4, 5 et 6 mars. Ce colloque qui réunissait les meilleurs souffleurs de verre du Canada, a été organisé par M. Norman Faulkner, professeur à «Alberta College of Art». Ces trois jours de colloque ont été composés de conférences au Collège d'Art et de travail pratique en studio au «Skookum Art Glass Studio» auquel participaient les personnalités invitées et les étudiants. Ce colloque s'est terminé par une exposition au «Rubaiyat Craft Gallery»; l'exposition ouverte au public, présentait de très belles pièces.

Ainsi que l'a expliqué M. Norman Faulkner, ce colloque a été organisé pour deux raisons: afin que les étudiants de Calgary qui travaillent le verre, soient exposés à d'autres oeuvres et que les artistes puissent se rencontrer. Grâce à ce colloque, les souffleurs de verre venus de toutes les provinces du Canada, ont eu la chance de se connaître, d'échanger leurs idées, de parler de leur compétence, et lors de l'exposition, d'introduire le public à cet art si méconnu. Ce colloque, première rencontre de ce genre dans l'histoire de l'Ouest canadien, a été un succès puisqu'une meilleure connaissance de cet art a été apportée aux étudiants et au public intéressés. Un deuxième colloque est déjà prévu pour 1981.

UN DES ARTS LES PLUS ANCIENS:

Cet art remonte aux temps les plus reculés de la civilisation humaine et certains savants pensent que cette forme de verrerie a été inventée à Sidon, au 1e siècle A.C. Les pièces en verre étaient un objet de commerce pour les phéniciens.

Le port d'Alexandrie était une ville également importante dans l'histoire de la verrerie. Les procédés utilisés alors par les souffleurs de verre furent d'ailleurs repris ensuite par les vénitiens.

Cette forme de verrerie était un art important à Rome puisque les objets créés par les souffleurs de verre, étaient l'un des commerces de l'Empire Romain.

Enfin, La Bohême, Venise, Cologne, le Poitou et Stowbridge sont les noms des régions qui dans l'histoire de la verrerie, font penser aux plus beaux chefs-d'oeuvre jamais conçus par des souffleurs de verre.

UN ART TRES SUBTILE:

L'histoire de la verrerie et les artistes souffleurs de verre, appartiennent au domaine raffiné des Beaux-Arts.

Deux procédés peuvent être utilisés dans la confection des objets en verre: «Le moulage» ou le «soufflage». Le premier procédé consiste à verser du verre fondu dans un moule qui a la forme de l'objet désiré; l'intérieur du moule comporte un «noyau» de façon à ce que lors du démoulage, l'objet en verre soit un récipient et non pas un objet plein. Lorsque le verre fondu est soufflé dans le moule, nul «noyau» n'est alors nécessaire à l'intérieur du moule.



M. Norman Faulkner, responsable de l'organisation du colloque.

Le «soufflage» à l'air libre, sans moule, est le dernier procédé de base apporté à cet art.

Tous les objets présentés à l'exposition du 6 mars, ont été soufflés à l'air libre. Lorsque le verre est fondu et qu'il est à l'état de plastique, il est rassemblé au bout d'un long tube et soufflé par l'artiste; la substance devient alors une sphère. En faisant osciller délicatement l'extrémité du tube, un cylindre peut alors être formé. L'artiste ne peut manipuler le verre que lorsque celui-ci est brûlant. Pendant l'opération, il faut donc souvent réchauffer la substance. D'autres techniques interviennent aussi dans la formation de l'objet: le phénomène de la gravité et la façon avec laquelle le verre est soufflé, par exemple. L'artiste peut aussi utiliser des outils en bois ou rouler le verre déjà soufflé sur une table en acier pour lui donner une nouvelle forme.



Quelques unes des pièces qui étaient en exposition.

D'autres pièces.

Trois sortes de verres sont utilisés: le verre coloré, le verre transparent blanc et le verre opaque. Pour les deux premières sortes de verres, l'intensité de la couleur dépend beaucoup de l'épaisseur du verre. Pour le verre opaque, l'épaisseur des parois de l'objet n'intervient pas dans la couleur.

Le mariage des couleurs sur un objet se fait de deux façons: en «roulant» le verre soufflé dans des verres chauds de couleurs diverses; l'objet est ensuite soufflé à nouveau. Ou bien, en mettant soigneusement des morceaux de verre froid qui au contact du verre chaud soufflé, se fondront.

Pour parfaire l'objet, un travail appelé «travail à froid» peut-être fait sur le verre soufflé refroidit: il s'agit de poncer au papier émeri, de polir, de tailler ou/et de sculpter l'objet.

Les objets présentés à l'exposition étaient de toutes beautés et donnaient un aperçu des divers procédés utilisés. Ainsi que le dit M. Norman Faulkner, «Chaque artiste a son propre style». Il y avait là des objets de toutes formes et de toutes couleurs...à émerveiller le public! Ceux qui ont vu ces pièces, n'oublieront pas que le verre soufflé donne naissance à des oeuvres d'art tout autant qu'à des objets d'utilité.

A NE PAS MANQUER

LA SEMAINE PROCHAINE LE CAHIER

SPECIAL SUR LA CABANE A SUCRE

DE SAINT-PAUL

«The Most Happy Fellow» c'est un francophone sur les planches de l'opéra...

par Silvie Pollard-Kientzel

Jeudi dernier, 20 mars 1980, «The Edmonton Opera Association», offrait en première «The Most Happy Fella», opérette en trois actes de Frank Loesser.

Jamais «The Most Happy Fella» n'a été aussi joyeux, de par l'ironie du jeu des chanteurs, certes, mais aussi de par l'humeur des spectateurs.

Et finalement, bien peu d'éléments peuvent s'ajouter à une telle remarque, puisqu'un public qui se prête si bien au jeu des artistes ne révèle-t-il pas le talent de ces derniers? ...

La soirée de ce jeudi fut donc des plus plaisantes pour chacun des spectateurs, jeunes et moins jeunes, amateurs d'opéras et d'opérettes, malgré la couleur de voix de Roma Hearn, dans le rôle de Cléo, qui ne s'accordait malheureusement guère avec la présentation plus classique des autres chanteurs et le désordre des mouvements des danseurs, qui ne semblaient parvenir à former un ensemble uniforme.

Le rôle principal était chanté par Louis Quilico, déjà compté parmi les meilleurs barytons de notre époque. A son aise, tant dans l'acte que dans le lyrisme, il est facile de percevoir que Louis se plaît dans la peau de Tony, ce «Vieil homme» amoureux d'une jeune fille. Louis a su transmettre au public, à la fois le comique et le désespoir du personnage.

Nancy Shade, dans le rôle de Rosabella faisait ses débuts sur les scènes canadiennes. Et quel début! Qui donc saurait préciser avec certitude que les applaudissements chaleureux de la salle s'adressaient plus à Louis Quilico ou à Nancy Shade?

Notons enfin, parmi les chanteurs, la présence de Gino Quilico, fils de Louis Quilico, dans le rôle de Joe. En compétition avec son père, pour l'amour de Rosabella, dans «The Most Happy Fella», il se pourrait bien qu'un jour, il le devienne dans sa carrière de chanteur, car ce jeune bariton semble promettre gros. Bien qu'encore un peu maladroit sur la scène, Gino révèle outre ses talents lyriques, un don certain de comédien.

Un mot encore pour simplement ajouter que Louis Quilico est...Canadien-français.

Reflets

Le français ça va?

par Pierre Monod



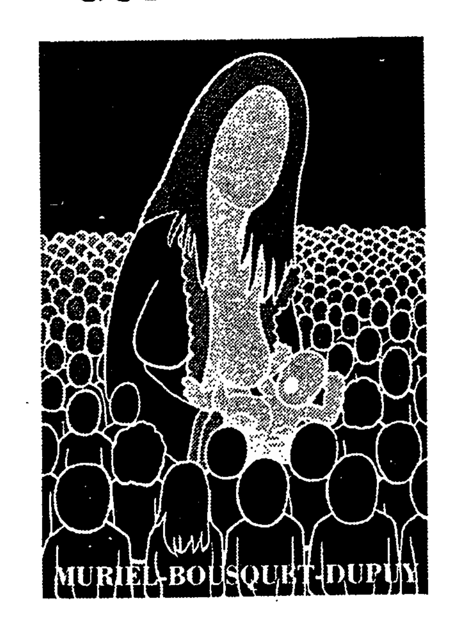
Les prépositions nous jouent des tours

Les prépositions sont toujours là pour nous jouer des tours! «Monsieur Luney est responsable pour le maintien dela police», l'adjectif «responsable» n'est pas suivi de la préposition «pour» mais de la préposition «de» - «pour» est un anglicisme(to be responsible for) - Passons à un cas plus français: l'emploi des superlatifs. Lorsque nous devons employer un adjectif qui exprime une grande quantité de quelque chose tel que: «considérable, énorme, fantastique, épouvantable, effrayant, terrible», ne mettons pas d'adverbe pour en amplifier encore l'importance, ne disons pas: «Ses progrès sont extrêmement considérables». «Considérable» en soi est déjà assez... considérable. «Ce taureau est très énorme» ne peut pas se dire, pas plus que: «cette histoire est très fantastique» ou «Ce drame est bien épouvantable». Non, il est impossible d'augmenter des termes comme «effrayant» ou «terrible» en leur adjoignant un adverbe, exemple «très effrayant» ou «extrêmement terrible». Avez-vous déjà entendu employer «sympathétique»? Il n'existe pas. Je n'offre pas ma sympathie à quelqu'un à l'occasion d'un décès; il s'agit d'un autre anglicisme; j'ai de la sympathie pour quelqu'un, c'est-à-dire que j'ai une tendance à l'aimer; il me plaît et je le trouve sympathique. Ce n'est donc pas obligatoire dans des circonstances tristes que je puis dire que j'éprouve de la sympathie pour quelqu'un; notez que je ne dis pas que je lui offre ma sympathie.

Enfin, un auditeur de Radio-Canada me demande si les annonceurs ont raison de prononcer les consonnes finales des nombres lorsque ceux-ci sont suivis de noms commençant par des consonnes. Il termine ainsi: «Je ne puis habituer mon oreille à entendre: «les huit personnes qui...» ou «les dix coureurs dont...» au lieu de: «les hui(t) personnes qui...» ou «les di(x) coureurs...». Voyons donc la règle: Lorsque le nombre est seul ou qu'il est placé devant un nom qui commence par une voyelle (a, e, i, o, u) ou par une h muette, la consonne finale du nombre se prononce; ainsi, nous disons: «Deux autos, trois animaux (le x et le s sont prononcés comme un z), cinq enfants (le k est prononcé), six arbres (le x est prononcé comme un z), six hôtels (le x est prononcé comme un z), sept occulistes (le t est prononcé, huit interprètes (le t est prononcé), neuf ustensiles (attention: le f est transformé en v), dix artistes (le x est prononcé comme un z), vingt Allemands (le t est prononcé). En revanche, devant un nom commençant par une consonne (par exemple: b, c, d, f, g), la consonne finale du nombre ne se prononce pas: «cin(q) garcons, si(x) chevaux, se(pt)soldats, hui(t) fromages, neu(f) dollars, di(x) Québécois, ving(t) bateaux. On peut tolérer la prononciation du t et du f de sept et de neuf devant une consonne, ce qui donne sept chiens, neuf cigares. Si je ne parle ni de deux, ni de trois, c'est parce que nos bons amis de Radio-Canada ne disent jamais: trois joueurs ou deux provinces alors qu'ils prononcent huit joueurs ou cinq députés. En passant, faisons attention aussi au nombre cent. Le t final est prononcé devant les voyelles, à l'exception de un, une, huit et onze; on omet alors le t mais on ne fait pas de liaison, exemples: «cen(t)-un hommes (liaison entre «un» et «homme»), cen(t)-une femmes, cen(t)-hui(t) vaches, cen(t)-onze poulets.» Devant les consonnes, le t n'est pas non plus prononcé. Puisque nous parlons nombres signalons aussi la faute qui consiste à placer la conjonction «et» entre deux nombres; par exemple: vingt-et-quatre, trente-et-six, soixante-et-quinze, au lieu de vingt-quatre, trente-six, soixante-quinze. «et» se trouve seulement en position intermédiaire dans 21, 31, 41, 51, 61, 71, 81 et 91 font exception, ils s'écrivent et se prononcent quatre-ving(t)-un et quatre-ving(t)-onze. Attention, on écrit «quatre-vingts» et «quatre-vingt-un» - pas de s à vingt- deux-cents et deux -cent-dix -pas de s à cent-; mille et deux mille -pas de s à mille-.



COMPLEXES



Complexes

Les Editions Placements St-Lambert Inc., 239 pages, Muriel-Bousquet-Dupuy

Les drames tragi-comiques de l'enfance, l'amour à vingt ans et une prise de conscience monumentale de l'adulte avec le mouvement «EST», voilà de quoi faire sourire, émouvoir et renseigner. Le tout dans un style simple et à la portée de tous.

La Vallée des Hommes sans tête

Les Editions Stanké, 222 pages, Jean Poirel.

Juin 1964. - GO... Deux corps jaillissent d'une carlingue d'avion, au-dessus d'un territoire montagneux et désolé du Nord-Ouest canadien. Deux coupoles de parachutes éclosent dans l'air glacé. Jean POIREL et son compagnon plongent à grande vitesse vers la source, alors inconnue, de la mystérieuse NAHANNI...

Septembre 1979.- Le parc NAHANNI est reconnu, par l'Unesco, premier parc naturel du patrimoine mondial...

Entre ces deux dates, Jean POIREL (Prix de l'exploration 1975) et ses équipes ont vaincu les maléfices de la rivière, révélé au monde la sauvage beauté des eaux meurtrières, percé le mystère des centaines de cavernes qui rongent la terre calcaire et rendu justice aux souffrances anonymes des aventuriers sans sépultures dont le destin tragique hante encore la vallée légendaire de la NAHANNI.



Dialogue pour toi

Les Editions La Cinquième Saison, 163 pages, Christelle Simpson Poirier.

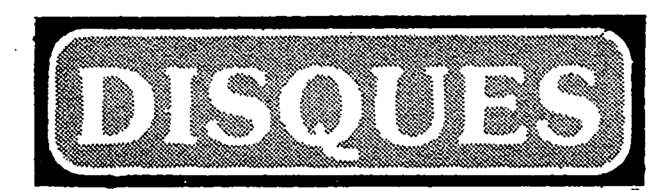
Dialogue pour toi est un livre direct, rapide et accessible au commun des mortels, il n'en découle pas moins de vérités difficiles à admettre. Il est simple et sans détour. Il est en quelque sorte l'instrument tout désigné pour donner un élan d'amour de façon à guider les gens sur le chemin de la paix intérieure et de la vérité qui sont, à mon avis, les moyens par excellence d'accéder au bonheur authentique.

Je souhaite donc que ce bouquin sera accueilli comme un ami qui n'a d'autre alternative que de vous aider et qu'il sera bon de vous rappeler durant les moments difficiles que présentent les pièges de la vie.

Et oui! Voilà pourquoi j'ai écrit. Pour vous communiquer un souffle d'espoir et d'amour quand tout autour de vous semble s'écrouler.

Les articles présentés dans cette page peuvent être commandés par l'intermédiaire de votre CARREFOUR régional.

Reflets





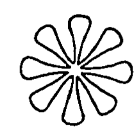
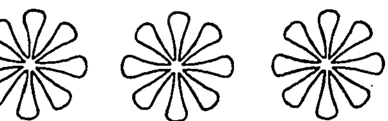
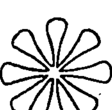


Véronique Sanson

Une longue absence sur disque a toujours pour effet de manipuler l'orientation du répertoire. En d'autres termes, rompre la routine sans désemparer le client. Véronique Sanson pratique cette religion sans à vraiment la pratiquer. Avec ce septième microsillon, elle a tout bonnement choisi d'être la synthèse d'elle-même. Un ravissant balayage dans le temps qui récupère comme autant de poussières ses influences. Son filet de voix s'étrangle toujours agréablement sur des textes qui trimballent plus que jamais des amours torturés. Alors que, musicalement, sa tythmique pop conçue à l'américaine se voit stoppée par des élans nostalgiques qui nous rappelent nettement la chanteuse d'antan. Chose certaine, Véronique Sanson n'est pas une chanteuse alimentaire. Elle se vit à différents niveaux de compréhension et de perception; c'est une girouette sensorielle. On peut donc l'aimer pour sa seule musicalité, du bout des doigts ou bien approfondir son admiration en donnant tête baissée dans l'intensité de ses interprétations.

Les Schtroumps

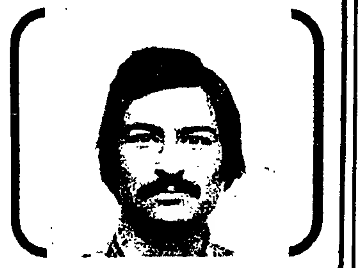
A l'heure où le marché des idoles pour enfants subi un net recul de sa dimension éducative, un nouveau «Schtroumpf» arrive sur les tablettes des marchands comme une messie. Du moins les parents auront-ils tendance à le considérer comme tel du fait qu'il colporte des rythmes-à-papa truffés de tango. Prodigieusement réalisé, le schtroumpf a du grand orchestre à mettre sous la dent des petits. Des chansons aux refrains entraînant, de la ballade qui se siffle sans mal et du texte coquin qui se réfère toujours à la nature des schtroumpfs. Il faut noter que cette série (puisque série il y a) amène une véritable ascension dans la qualité de sa présentation. De même qu'au chapitre de sa conception en studio.

Goldorak

Le père de ce robot japonais est plus fort que le vôtre..! Si cette ligne d'enfant vous va droit au coeur, sachez que Goldorak sort, lui, tout droit d'une firme spécialisée en dessins d'animation et qu'il remporte un succès considérable auprès d'un très jeune public. Ces derniers ont maintenant droit à une panoplie de gadjets (dérivés de la gloire Goldorakienne), le microsillon n'étant pas le moindre. Etant forcément le plus bavard des produits dérivés, l'album devient vite le meilleur témoin de la carence artistique de ce croque-mitaine sidéral. Devenu en peu de temps l'Elvis-des-enfants, ce microsillon de Goldorak véhicule tous les repaires et le vocabulaire du dessin d'animation. L'histoire écrase de son importance une musiquette sans intérêt. Pour le reste, l'affaire est à conclure avec les enfants qui sont à même d'en prélever l'intérêt comme des abeilles, le suc des eurs. A éviter à tout prix aux oreilles adultes...

Disques pop



The Boomtown Rats

par Eric Lambotte

Les «BOOMTOWN RATS», ont une popularité grandissante depuis leur chanson «I DONT LIKE MONDAYS».

Leur nouveau disque, «THE FINE ART OF SURFACING», comprend neuf chants, tous aussi bons les uns que les autres. Cependant, quelques uns ressortent de l'ensemble.

Un peu de folie au début avec «SOMEONE'S LOOKING». Dans le refrain, Bob Geldoff, le chanteur, affirme qu'il y a toujours quelqu'un qui vous observe. L'ouverture se fait au son d'une guitare accoustique et de légères harmonies vocales. L'orgue enchaine suivit des autres instruments, construisant lentement le son qui accompagnera la voix. Tout s'y mélange très bien, formant un excellent morceau.

«DIAMOND SMILES», la chanson suivante, ramène encore l'orgue et le piano qui se font bien entendrent sans noyer le reste de la mélodie.

Jusqu'à ce jour, Bob Geldoff a écrit ou co-écrit chacune des chansons portées au public, sauf une, écrite par Johnny Fingers. Il s'agit de «SLEEP (FINGERS' LULLABY)». Cette chanson, dont le sujet traite des efforts considérables d'un être pour s'endormir, traduit très bien la sensation de fatigue puis de sommeil, conservant cependant des sonorités rythmées.



Maintenant que l'on sait comment s'endormir, rêvons un peu. Il est temps de changer le disque de côté et d'entendre leur grand succès, «I DONT LIKE MONDAYS».

Le son riche et plein d'un piano à queue est accompagné d'un orchestre. Ca fait penser à la chanson titre d'un film. Le texte est basé sur l'histoire véritable d'une jeune fille qui arrêtée par la police pour s'être servie d'une arme à feu en lieu public, avait simplement déclaré haïr les lundis: «I DONT LIKE MONDAYS». Comme les troubadours du moyen âge qui transmettaient les nouvelles par l'intermédiaire de la musique, les «BOOMTOWN RATS» se font ainsi troubadours des temps modernes.

«NOTHING HAPPENED TODAY» reste dans la même voie. Comme le titre le dit, nos troubadours rapportent qu'il ne s'est rien passé aujourd'hui. Un rythme soutenu, des guitares un peu dans le style «Talking Heads». Le nombre d'instruments est maintenu a un minimum et la voix domine très bien.

Les paroles sont toutes sur la pochette intérieure.

Il y a un futur certain pour ce groupe d'ailleurs actuellement en tournée en Amérique du Nord. Ils seront au Max Bell Arena à Calgary le 2 avril et à Edmonton, le lendemain, 3 avril, au Northlands Coliseum. Le spectacle à Edmonton commence à 20h00.

HEURE DE TOMBEE VENDREDI 10 HEURES

ACFA

régionale d'Edmonton

Toutes jeunes demoiselles (19 à 22 ans) intéressées à participer au Concours Mlle Franco-albertaine 1980 pour la région d'Edmonton, est priée de communiquer avec Agathe St-Pierre au 466-6027 pendant la journée ou encore avec Cécile Magnan au 465-4966 en soirée.

Reflets

A L'AFFICHE

Théâtre

EDMONTON

-THEATRE 3, présente «Blood Relations» de Sharon Pollock jusqu'au 29 mars.

-«MACBETH» de Shakespeare, à partir du 19 mars au Rice Theatre (The Citadel).

-STAGE WEST au Mayfield Inn, présente jusqu'au 6 avril, «6 Rooms Riv Vu», avec Tab Hunter; Dîner-Théâtre à 18h00; Levée des rideaux à 20h30.

-«THE MURDER OF AUGUSTE DUPIN» à partir du 18 mars, à la fois au Northern Light Theatre et au Stage 80 Studio Theatre; (co-production du Northern Light Theatre et de l'Université de l'Alberta, département d'art dramatique).

CALGARY

-THEATRE SPORT, présenté chaque dimanche par «The Loose Moose Company», au Pumphouse à 20h00.

-«CHARLIE THE CHICKEN» est joué tous les jours par le «Lunchbox theatre», à 12h10, avec une 2e représentation le jeudi à 17h00.

-AU LUNCHBOX THEATRE, «The 75th», à partir du 31 mars, les lundis et vendredis à 12h10, les mercredis à 13h30 et les jeudis à 17h00, au Bow Valley Square 11, 2e étage.

-SUN-ERGOS, présente «Smorgasbord», les lundis, mercredis et vendredis à 12h30 et 13h15, jusqu'au 4 avril.

-«FORTUNE AND MEN'S EYES», les 28 et 29 mars à 20h00 au théâtre Pumphouse. Au sujet des prisons canadiennes.

Musique

EDMONTON

-FRANCOPHONIE-JEUNESSE DE L'ALBERTA, organise un Festival de la chanson pour les jeunes artistes franco-albertains. Les auditions auront lieu du 24 au 31 mars 1980. (activités en français).

-EDMONTON CHAMBER PLAYERS ORCHESTRA, au Citadel Theatre le 31 mars à 20h30.

-LA SOCIETE DE GUITARE CLASSIQUE D'EDMONTON, présente Peter Higham, à la guitare et Bruce Pullan, bariton, le 31 mars à 20h00 au musée provincial.

-LES BOOMTOWN RATS, le 3 avril au Northlands Colisée.

-ONE HORSE BLUE, les 3 et 5 avril au Riviera Rock Romm.

-LES SERIES MUSICALES DE L'UNIVERSITE, présente «Les choeurs concertistes de l'Université» le 28 mars à 20h00; «L'ensemble de flûtes de l'Université» le 31 mars à 20h00.

-DON MCLEAMN, au Sub-Theatre le 29 mars à 19h00 et 21h30.

-SHADOWS (Walden's Lounge), présente «Primavera Players» (ensemble de bois à vent) les 28 et 29 mars; «Taras Chornowol, violoniste-jazz, les 1er, 2, 3, 4 et 5 avril.

CALGARY

-L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE CALGARY, présente «Richard Hayman», de l'orchestre pop de Boston, les 22 et 23 mars à 20h00, au Jubilée Auditorium; «Vladimir Orloff», les 30 et 31 mars à 20h00 au Jubilée Auditorium; «Requiem allemand» de Johanne Brahms, à l'occasion des Fêtes de Pâques, le 4 avril à 20h00 au Jubilée Auditorium.

-AU GLENBOW, «Friends of Fiddler's Green», le 30 mars à 14h00.

Danse

EDMONTON

-LES GIGUEURS DE CALGARY, en spectacle le 3 avril à 17h30 et 19h00 au Centre commercial de Bonnie Doon

-THE ALBERTA BALLET COMPANY, présente «L'Oiseau de Feu» (Firebird) de Tchaikovsky avec Sonia Vartanian, les 28 et 29 mars à 20h00.

SAINT-PAUL

-LES BLES D'OR, en concert annuel; ce sont les petits cette fois qui danseront le 29 mars à l'école Racette. (Activités en français).

-LES GIGUEURS DE CALGARY, présenteront leur spectacle lors du concert annuel des Blés d'Or, le 29 mars à 20h00 à l'école Racette. (Activités en français).



Galeries

EDMONTON

-GRAPHICA, expose les oeuvres de Vincent Théberge jusqu'au 29 mars.

-LE THEATRE CITADEL, expose à partir du 18 mars, le travail de Margaret Mooney.

-LE CENTRE D'HERITAGE MULTICULTUREL, propose «The Burton Memorial Exhibition» une présentation des huiles d'un artiste albertain, Viola Martin jusqu'au 30 mars.

-THE EDMONTON ART GALLERY, présente une variété d'oeuvres albertaines. Cette exposition est ouverte tout le mois.

-SHADOWS (Walden's lounge), propose «Les graphismes» de Ron Baird, sculpteur canadien jusqu'au 29 mars; «les oeuvres de Roz Grant», à partir du 31 mars.

-BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE, du 5 au 31 mars, «Maritime Moods», une exposition.

BANFF

-PETER WHYTE GALLERY, présente les oeuvres de Heidi Oberheide et de Patricia Askren, jusqu'au 30 mars.

CALGARY

-ALBERTA COLLEGE OF ART GALLERY, présente «A New Decade», une exposition des oeuvres d'artistes de Vancouver, jusqu'au 29 mars.

-CANADIAN ART GALLERY, ouvrira le 22 mars, l'exposition des oeuvres de Toni Onley, ainsi que celles de Ken Christopher.

Cinéma

EDMONTON

-AU SUB-THEATER, «REEFER MADNESS» suivi de «WILD WEED», le 31 mars à 19h00 et 21h30.

-LE MUSEE PROVINCIAL, présente un film sur les sciences naturelles et humaines, chaque samedi à 14h00; une série «Native» chaque dimanche à 16h00 et encore à 19h00; (ces deux séries continuent en avril). «A PAIR OF MACASSINS» et «COLD JOURNEY» le 30 mars à 16h00 et 19h00; « A WORLD IS BORN», «EXTENSION: A LESSON FROM THE PAST» et «THE LOST WORLD, le 31 mars à 14h00.

-LA BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE, présente «THE LADY FROM SHANGAI» les 29 et 30 mars à 14h00.

-THE NATIONAL FILM THEATRE, présente «El Jardin de Las Delicias» (Le jardin des délices) le 28 mars à 19h30 et 21h15; «War Without Winners», le 30 mars à 20h00.









SUPPLEMENT SPECIAL

Francophonie Jeunesse de l'Alberta

Chers membres,

L'Assemblée Annuelle de F.J.A. arrive à grands pas. Nous tenons à vous rappeler l'importance de votre présence et de votre participation ce jour-là. Francophonie Jeunesse vous appartient et son avenir dépend de vous. Nous vous invitons donc à venir en grand nombre, donner vos idées, commentaires et suggestions. Nous discuterons des activités d'F.J.A. en faisant ensemble un bilan de l'année passée, et une planification pour l'année à venir. Plus vous serez nombreux, plus Francophonie Jeunesse a de chances de refléter vos aspirations.

La plupart des postes à l'exécutif seront ouverts ce jour-là. Tout le monde est compétent, c'est une question de volonté, une question de CRAN! Nous vous invitons donc fortement à assumer votre part de responsabilité en vous portant candidat, ou en venant choisir vos leaders. Si un des postes vous intéresse et que vous désirez plus d'informations, sentez-vous tout-à-fait à l'aise et téléphonez à F.J.A. pour en discuter.

Nous vous rappelons que sans vous Francophonie Jeunesse n'aurait pas sa raison d'être; ne laissez pas passer l'occasion de vous faire entendre et de prendre en main votre organisation.

Le 26 avril, c'est non seulement notre droit, mais notre devoir d'être tous présents.

Les festivités de la soirée nous permettront de nous détendre et de mieux nous connaître.

A bientôt, nous vous attendons.

L'exécutif de Francophonie Jeunesse de l'Alberta.





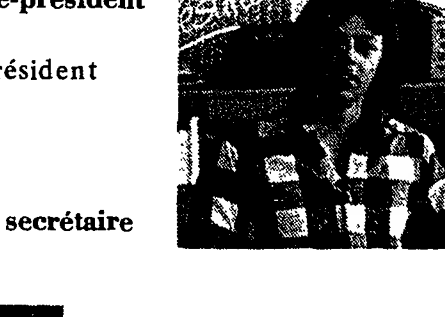
Huguette Grenier, présidente

Pierre Lamoureux, vice-président

Richard Ulliac, vice-président

Gilles Chartrand, trésorier

Marie Szaszkiewich, secrétaire







Sommaire

Conception et rédaction du supplément: Francine Németh, avec l'appui de l'équipe de Francophonie Jeunesse de l'Alberta.

L'Assemblée Annuelle du 26 avril

TOUS les membres de Francophonie Jeunesse de l'Alberta sont invités à participer à l'Assemblée Annuelle et aux activités qui l'entoureront. Le programme prévu pour la fin de semaine:

VENDREDI SOIR 25 AVRIL: - Arrivée. Des activités de groupes sont prévues.

SAMEDI 26 AVRIL
- Assemblée toute la journée.
  Ordre du jour:
  - Rapport de la présidente (compte-rendu des activités de '79-'80)
  - Rapport financier.
  - Présentation d'un plan d'action pour '80-'81. Discussions en groupe.
  - Election du président et de l'exécutif provincial.
- Fin d'après-midi et soirée: Ca se passe à la cabane à sucre d'Edmonton. Il y aura de la tire d'érable, des kiosques, des spectacles et de la danse.

DIMANCHE 27 AVRIL - Départ dans la matinée.

INFORMATION PRATIQUE :
L'assemblée se déroulera au Salon de la Faculté Saint-Jean. Pour ceux qui viennent de l'extérieur d'Edmonton:
- Amenez vos sacs de couchage, vous serez logés au YWCA d'Edmonton.
- Les frais sont de $15.00. Ce montant couvrira les frais de transport, logement et nourriture pour la fin de semaine.
- Avertissez dès que possible le bureau provincial d'FJA de votre intention de participer. Tel: 465-7151

Pour préparer cette assemblée, deux membres du bureau provincial feront une tournée dans les écoles de la province du 14 au 24 avril. Leur but est d'informer les étudiants des activités d'FJA et de recueillir leurs commentaires sur l'impact de Francophonie Jeunesse dans chaque région.

C'est donc un rendez-vous à ne pas manquer pour tous les membres d'FJA: Samedi le 26 avril 1980.

LA COMPAGNIE DES JEUNES TRAVAILLEURS S'EN VA . . .

Au début du mois de mai 1979, un projet, la compagnie des Jeunes Travailleurs, parrainé par F.J.A. et financé par le Secrétariat d'Etat, était mis sur pieds.

Les grandes lignes des objectifs fixés pour la C.J.T.:

- Etudier la situation des jeunes francophones en Alberta, en faisant l'inventaire des ressources existantes et des besoins de cette population; et ce, dans le but d'assurer sa survie en tant que minorité.
- Préparer un plan d'action à long terme pour orienter le travail d'F.J.A.
- Augmenter la crédibilité d'F.J.A. auprès des adultes et faire connaître l'organisme à un plus grand nombre de jeunes.
- Aider les jeunes à s'organiser.
- Installer des structures permanentes qui survivraient au projet.

La première phase, soit de juin à août, a servi à la planification des activités de F.J.A. pour l'année. Trois personnes y étaient alors employées. Le document qui en est sorti a servi de base de travail au camp 'Guernouillage'. Ce document devait aussi servir aux animateurs pour la deuxième phase du projet. Malheureusement, ce ne fut pas le cas: le document était incomplet et l'exécutif a dû le rejeter.

La deuxième phase, soit du mois d'octobre à aujourd'hui, a été consacrée à l'animation dans les régions. Cinq animateurs ont été employés, et les régions qui ont pu bénéficier de leurs services sont: Calgary, Red Deer, Edmonton, Saint-Paul et Mallaig.

Au début de février, un des animateurs affectés à Edmonton a terminé sont mandat. Une personne responsable de la publication du CRAN a été engagée.

Il faut noter une exception ici: la fin du projet ne signifie pas la fin du CRAN, puisque Francophonie Jeunesse a décide d'en poursuivre la publication en assumant elle-même les frais.

Le 2 mars dernier, les animateurs se sont rencontrés lors d'un stage d'évaluation. Cette journée, qui a servi à faire le point, a débouché sur une série de recommendations.

Le bilan du travail accompli est assez positif, le projet a atteint les objectifs fixés dans la plupart des régions. Pourtant, les animateurs sont unanimes: ils n'ont pas eu assez de temps. Dès le départ, ils se sont aperçus qu'il ne pourraient pas s'occuper de deux clientèles à la fois, soit les adolescents et les jeunes adultes. Ils ont donc dû choisir un des deux groupes en fonction des besoins les plus pressants de leur région. A Calgary et à Red Deer on s'est surtout occupé des jeunes adultes, à St-Paul et à Mallaig on a choisi les plus jeunes. A Edmonton, où il y a eu deux animateurs pendant quelques mois, on a pu toucher les deux groupes. Ceci amène les animateurs à suggérer à F.J.A. la création de deux sous-comités qui s'occuperaient chacun d'une clientèle.

Parmi leurs recommendations, on retrouve aussi la nécessité de s'adresser à une clientèle bilingue, plutôt qu'uniquement francophone.

Le manque de préparation du début leur a fait perdre beaucoup de temps.Ils ont donc pris la décision de se rencontrer une dernière fois, à leurs frais cette fois-ci, pour établir un plan d'action qui pourra servir à leurs successeurs. Ceux-ci pourront donc profiter d'une expérience vécue, au lieu de tout recommencer à zéro.

Nous vous présenterons un aperçu de ce plan le mois prochain.

Nos animateurs nous quittent donc, mais en s'assurant que nous aurons les outils nécessaires pour continuer leur travail. En effet, leur grande crainte est de voir s'effondrer les structures qu'ils ont mis tant d'énergies à implanter. Mais nous sommes optimistes, et restons convaincus que le dynamisme des régions ira en s'accentuant dans les mois à venir. Le bureau d'F.J.A. est toujours à leur service, et, par le biais de son animateur provincial et du CRAN, l'échange et l'information entre les régions seront assurés.

Bonjour,

J'ai eu le plaisir d'être engagée par F.J.A. au mois de février pour produire le CRAN. Je tiens à vous dire que pour mener à bien cette entreprise, j'ai besoin de vos nouvelles dans les régions, de vos suggestions, lettres et dessins. Je tenterai à l'avenir de réserver un espace pour les lettres ouvertes et je publierai, dans le mesure du possible, vos textes et dessins.

Ecrivez au: Journal le Cran,
8406 - 91ème rue,
Edmonton, Alberta
T6C 4G9

A bientôt, j'ai hâte de vous lire!

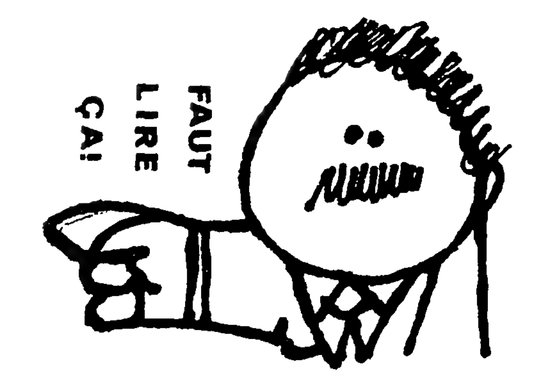
Francine Néméh

1755

WATCHEZ-VOUS,
ça s'rapproche



Un mot d'Agathe



Mes chers amis,

Je voudrais ici, vous annoncer mon départ de F.J.A. ainsi que celui de Diane notre secrétaire. La date n'est pas encore fixée, mais je vous promets des détails et des explications dans le prochain numéro du CRAN. Je tenais à vous en informer tout de suite pour vous donner la chance de poser votre candidature à un des deux postes qui s'ouvrent. N'hésitez pas à communiquer avec moi si vous êtes intéressés.

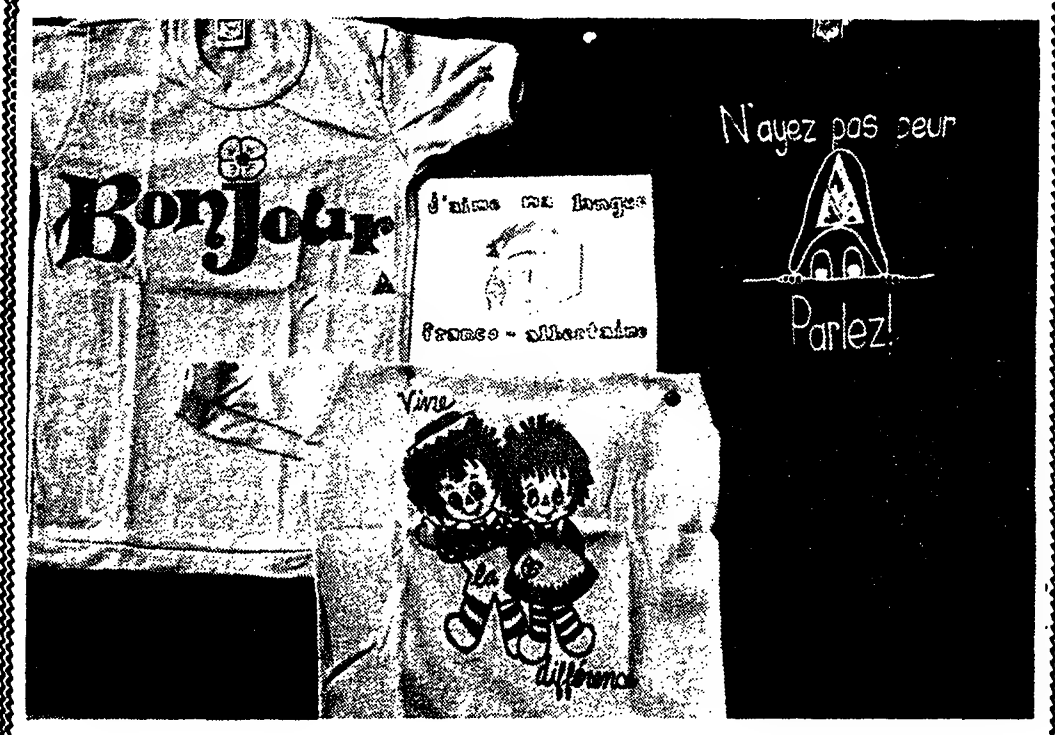
A bientôt, j'attends de vos nouvelles.

Agathe Gaulin, coordonatrice.

Un local Francophone à Edmonton?

Le 10 mars, après le 'Printemps' de la Sagouine, présenté aux 'P'tites vues du lundi' à la Faculté Saint-Jean, un petit groupe se réunissait pour discuter de la possibilité d'ouvrir un local francophone à Edmonton. Il n'en sont pas à leur première réunion et on a déjà commencé à envisager plusieurs possibilités. Il ressort de cette réunion une idée sur laquelle tout le monde s'entend: la façon la plus logique de réaliser le projet serait d'ouvrir un bar. Cela permettrait au local de devenir rapidement auto-suffisant. On a besoin de participants. Si le projet vous intéresse, communiquez avec Jacques à 488-0284 ou Gilles à 423-6789.

T-Shirts A Vendre



Ce n'est pas une annonce commerciale.

FJA doit vendre des T-Shirts pour pouvoir financer une partie de ses programmes. Faites d'une pierre deux coups: Procurez vous un de ces beaux T-Shirts et vous aurez, par la même occasion, donné un coup de pouce à FJA.

Toutes les tailles, plusieurs couleurs et quatre variétés sont à votre disposition dans tous les Carrefour et à Francophonie Jeunesse.

Prix: Grandeurs 'Enfant': $4.50 Grandeurs 'Adulte': $5.00 Les membres ont une réduction de $0.50

DES REGIONS . . .

EDMONTON

La Compagnie des Jeunes Travailleurs à Edmonton, terminera son engagement le 28 mars. D'ici là, voici un aperçu de ce qui se passe et de ce qui est prévu d'ici la fin.

Donc, des p'tites nouvelles fraîches de la C.J.T. à Edmonton.

A l'école Picard, le groupe socio-récréatif 7-8-9 (qui je vous le rapelle se rencontre chaque mercredi après l'école) fonctionne de plus belle; les jeunes sont enthousiastes et apprécient cette rencontre hebdomadaire. Des ateliers de théâtre furent offerts aux étudiants de 10, 11 et 12ème années, mercredi le 27 février (c'était une deuxième tentative d'installer un groupe théâtral à Picard). Ces ateliers commenceront officiellement leurs activités mercredi le 5 mars à 3:30 hres.

Quant aux jeunes travailleurs, voici une liste des activités qui leur seront offertes:
- Equipe masculine de ballon-balai.
- Equipe féminine de ballon-volant.
- Les p'tites vues du lundi (à tous les deux lundi). Projection de films suivie d'une discussion avec beignes et café.
- 'Rencontre musicale' le 6 mars à 20 hres au Salon des Etudiants de la Faculté Saint-Jean.
- Spectacle de jazz le 7 mars au soir à l'auditorium de la Faculté.

* Toutes ces activités sont gratuites.

De plus, un groupe de personnes intéressées à la formation d'un local francophone (à fonctions multiples) à Edmonton se réunira lundi le 10 mars, après la projection des p'tites vues du lundi.

Les prévisions d'ici le 28 mars dans le cas des jeunes travailleurs sont:
- 'Les p'tites vues du lundi' le 24 mars
- Les équipes de ballon-volant et de ballon-panier qui continueront d'exister tant que la participation et le temps le permettront.
- Des réunions au sujet d'un local francophone à Edmonton.
- Un projet de récital-midi
- On projette de présenter une série de films acadiens.
- Un film est prévu pour la fin mars.

Dans le cas de l'école Picard, on espère que le groupe socio-récréatif des 7, 8, 9 pourra continuer d'exister après le départ de la C.J.T.; quant aux ateliers de théâtre, des arrangements ont été faits pour que ce groupe continue jusqu'en juin.

Donc, la dernière étape de la C.J.T. est amorcée; nous espèrons fortement que tout le travail fait depuis octobre constituera un apport important à la jeune francophonie de la ville.

Odette Lavoie, animatrice.

Bonnyville et ses anti-coquilles



Les Anti-coquilles, le club francophone de Bonnyville a un groupe très enthousiaste cette année. Nous avons organisé plusieurs activités tel que un disco, et aussi quelques films ont été présentés. Présentement nous organisons un disco qui aura lieu les 25 et 26 avril. Nous allons aussi participer à un tournoi de Basketball à Edmonton les 21, 22 et 23 mars. Nos réunions ont lieu tous les mardi soirs à 18h.45.

Monique Roux, journaliste des Anti-coquilles.

LE CARNAVAL DE MALLAIG



Au carnaval de Mallaig, on ne s'est pas laissé impressioner par la température.

Environ vingt jeunes ont participé au mini-carnaval d'hiver de Mallaig le 9 mars dernier, organisé par le groupe de jeunes. Le tout avait lieu à la ferme de Georges Corbière, président du groupe. Malheureusement, 'Mère Nature' n'était pas tellement de notre côté. En effet, c'est sous un ciel couvert et une température de -15°C que se sont déroulées les activités planifiées telles que: équitation, promenade en moto-neige, patinage, jeux et repas en plein-air. Malgré le froid, tout le monde s'est bien amusé et je remercie personnellement le groupe de m'avoir invité et félicite tous les organisateurs.

Gaétan Bourdon, animateur provincial.

A ST-PAUL . . .
Des Goélands skieurs!

Depuis le mois passé, les Goélands de St-Paul ont eu plusieurs activités. Ils ont organisé une journée de ski de fond le 2 mars dernier. Treize personnes y ont participé.

Par la suite, ils ont accueilli le groupe des Allouettes du collège St-Mathieu de Gravelbourg en Saskachewan. Après leur spectacle, les jeunes étudiants furent hébergés chez des membres des Goélands. Une petite rencontre avec eux était prévue et a eu lieu dans une résidence privée. Le groupe l'a bien appréciée.

Nous avons, depuis un certain temps, une équipe de ballon-panier prête à participer à un tournoi, s'il y en avait un.

Quelques uns de nos membres feront partie du festival de la chanson et nous leur souhaitons beaucoup de chance.

Laurent Charron, animateur pour St-Paul et Mallaig.

CALGARY . . . Un 'Groupactif' des plus actifs!

Le 'Groupactif' est né des énergies conjuguées de jeunes francophones de Calgary et de leur animatrice, Marie Woods, engagée par la Compagnie des Jeunes Travailleurs.

Dès le départ, (début novembre 1979) on met sur pieds un comité de soutien qui est chargé de l'étude des besoins, de la planification et du choix des activités.

Très vite, l'efficacité des activités du 'Groupactif' surprennent les organisateurs eux-même (avec un nom pareil, il ne fallait pas s'attendre à moins!). Toutes leurs entreprises sont couronnées de succès. A Noël un souper est organisé et on est obligé de refuser du monde. En janvier, c'est la promenade en traîneau qui embarque tout le monde. En février on projette un film, et en mars on organise des projections dans les écoles bilingues.

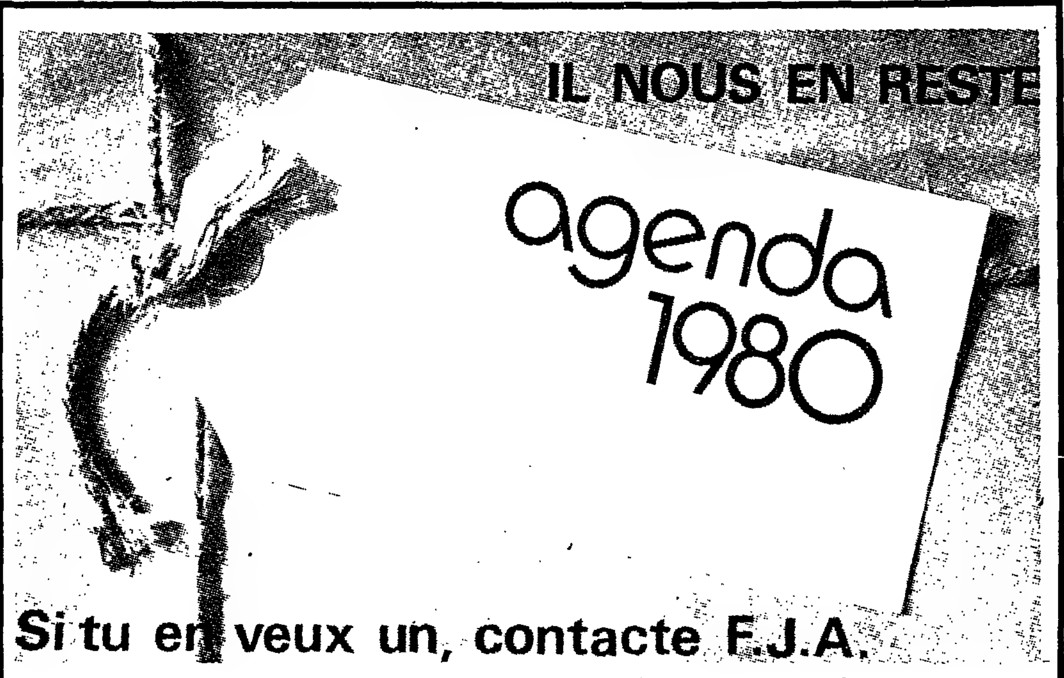
Un grand projet est en marche pour le 10 mai: Un rallye automobile d'envergure provinciale. Déjà, les commenditaires sont trouvés et on s'attend à un succès. Un sous-comité organisateur du rallye, indépendent du comité principal, est mis sur pieds. Huit personnes s'occupent exclusivement du rallye dans le but d'intéresser le plus grand nombre de jeunes possible.

Même si le projet de la Compagnie des Jeunes Travailleurs s'achève aujourd'hui, le 'Groupactif' a la ferme intention de continuer à prendre de l'expansion, avec l'aide de la Société Franco-Canadienne de Calgary, qui l'a d'ailleurs encouragé depuis ses débuts. Déjà des activités sont planifiées pour les mois de septembre et octobre, il s'agit d'une 'grande fouille' et d'une soirée de Halloween.

C'est donc avec beaucoup de satisfaction et d'optimisme que Marie Woods achève son mandat aujourd'hui. Le 'Groupactif' est bien vivant à Calgary, et nous avons hâte de connaître la suite des évènements.

Festival de la chanson

Nous avons reçu un bon nombre d'inscriptions pour le festival de la chanson. Les auditions ont lieu jusqu'au 2 avril. Le spectacle aura lieu le 6 juillet.Environ dix jeunes artistes franco-albertains se produiront ce jour là. Nous vous donnerons bientôt plus de détails sur ce spectacle qui s'annonce des plus intéressants.



Les associations jeunesse francophones à travers le pays se sont donné comme priorité cette année de faire connaître l'histoire des francophones hors-Québec aux jeunes. Page après page, jour après jour, l'Agenda 1980 nous livre des bribes d'histoire accompagnées d'illustrations. Des calendriers sont aussi disponibles, et le tout est gratuit. On peut se les procurer en allant à F.J.A. ou en téléphonant (il faut compter $1 pour les envois postaux).

Tournée de films



La tournée du film 'Les douze travaux d'Astérix' prend fin le 31 mars. Du 2 au 9 juin, c'est au tour de 'La voiture la plus folle au monde'. Si vous êtes intéressé à l'avoir dans votre région, s'il-vous plait, contactez le bureau de Francophonie Jeunesse le plus tôt possible.



LE CRAN, C'EST POUR TOUT LE MONDE!

Pourquoi ne pas partager les activités d'F.J.A. avec un ami?

Encourage ton ami(e) à devenir membre d'F.J.A.

Nom: __________ Date de naissance: ____

ADRESSE: __________

\# Rue Ville Province

Occupation: __________ Code Postal

Numéro de téléphone: __________

Ca ne coûte que $3.00 pour devenir membre et par conséquent recevoir notre petit journal.

Envoie le tout à: F. J. A.
8406- 91 Rue,
Edmonton, Alberta. T6C 4G9

Horoscope

CAPRICORNE:
Votre esprit d'initiative et votre motivation vous pousseront à vous présenter à un poste important (peut-être à l'exécutif d'FJA?)

VERSEAU:
Vous voyez le printemps arriver et vous n'avez pas de T-Shirt! Devinez comment résoudre votre problème.

POISSON:
Vous avez un talent évident pour le dessin. Pourquoi ne pas envoyer vos chef-d'oeuvre au CRAN?

BELIER:
Votre culture laisse à désirer. Les astres vous conseillent fortement de vous procurer un Agenda 80.

TAUREAU:
Vous faites partie de ceux que l'aventure n'effraie pas. Vous n'hésiterez pas à organiser une activité ce mois-ci. Mars et Neptune seront de votre côté si vous envoyez au CRAN un rapport de ce qui se passe dans votre région.

GEMEAUX:
Vous aimez exprimer vos opinions, et vous voudriez les partager. Qu'attendez vous pour écrire au CRAN, des centaines de lecteurs vous liront, et s'ils ne sont pas d'accord, ils vous répondront!

CANCER:
Vous êtes un photographe hors pair et vous avez photographié vos amis lors de votre dernière rencontre. Il ne vous reste qu'une chose à faire: envoyer vos photos. A qui? (AU CRAN)

LION:
Vous avez une patience remarquable, et vous aimez bâtir et réaliser des projets d'envergure. Les astres voient tout, et ils sont convaincus que vous devriez vous impliquer dans le projet d'un local francophone.

VIERGE:
Vous faites partie de la génération de l'audio-visuel. Il vous faut un bon film pour vous détendre. Commendez-le tout de suite. La voiture la plus folle au monde est en route.

BALANCE:
Vous avez l'esprit d'équipe, et vous savez que tout seul on ne va pas très loin. En devenant membre d'FJA vous vous joindrez à une équipe, et en groupe, vous organiserez un tas d'activités intéressantes.

SCORPION:
Vous aimez fêter, vous êtes enthousiastes, et de plus, votre gros péché c'est la gourmandise. La cabane à sucre d'Edmonton vous reserve un tas de délices; mais pour ça . . . Il vous faudra assister à l'assemblée générale du 26 avril!

SAGITTAIRE:
Vous avez plein d'idées et vous trouvez cet horoscope d'un ridicule fou. Exprimez vous, dites-le au plus vite, il faut que ça change!

LA PIECE DE THEATRE

POIL DE CAROTTE

SERA PRESENTEE JEUDI 10 AVRIL A 5h. P.M.

A L'AUDITORIUM DE LA FACULTE SAINT-JEAN

SALLE 0.16. L'ENTREE EST GRATUITE

Offre d'emploi

F.J.A est à la recherche d'une secrétaire administrative bilingue

Pour plus d'informations:

TELEPHONEZ A AGATHE GAULIN: 465-7151

Reflets

A L'AFFICHE

-AU PRINCESS THEATRE, «Best of the New York Erotic Film Festival, le 28 mars à 19h00; «Birth of a Nation», le 28 mars à 21h30; «Les Enfants du Paradis» (en français), (Children of Paradise), le 29 mars à 19h30; «Godzilla Vs The Smog Monster», le 30 mars à 21h30 et le 31 mars à 19h00; «Bonnie and Clyde», le 31 mars à 21h30 et le 1er avril à 19h00; «Frank Zappa's 200 Motels», les 1er et 2 avril à 21h30; «The Idiot», le 2 avril à 19h00 et le 3 avril à 21h30; «Valentino», avec Rudolph Nureyev, le 3 avril à 19h00 et le 4 avril à 21h30/ «The Conformist», le 4 avril à 19h00 et le 5 avril à 21h30; «Ben Hur», le 5 avril à 19h00; «Hunchback of Notre-Dame», d'après le conte de Victor Hugo, le 6 avril à 9h30 et le 7 avril à 19h00; «Lolita», pour adultes seulement, le 7 avril à 21h30.

-L'OFFICE NATIONAL DU FILM, présente «Ladies and Gentlemen: Le Québec!», le 28 mars à 20h00, à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean.

CALGARY

-FESTIVAL DU FILM FEMINISTE, le 28 mars à 19h00, au Boris Roubakine Recital Hall.

SAINT-PAUL

-«LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX», offert par Francophonie-Jeunesse de l'Alberta, le 29 mars à 13h30 au Petit Théâtre de l'Ecole Régionale et le 30 mars lors de la Cabane à Sucre.


Pour insertion ou information, composez le
423-5673
Edmonton



Photo de droite:
Aux petits des Blés d'Or, se joindront différents groupes de différentes régions, dont les danseurs, âgés de 5 à 15 ans, ont appris l'art de la danse traditionnelle directement d'un danseur des Blés d'Or.

Reflets

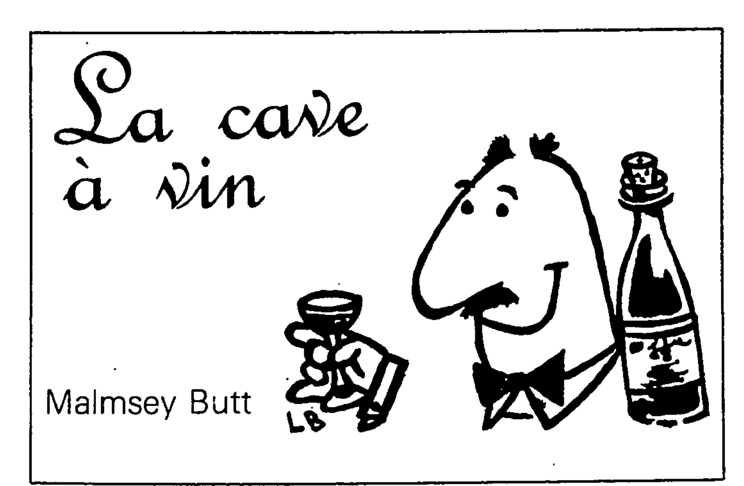
Côtes du Rhône et Châteauneuf du Pape

De plus en plus, j'apprends l'importance de la patience. Pour un buveur de vin, la patience est presqu'aussi valable qu'un palais fin!

En février 1978, j'ai acheté quelques bouteilles de vin rouge Côtes du Rhône, de cette particulièrement bonne année 1978 et je les ai rangées au cellier, pour qu'elles vieillissent. Malgré de nombreuses tentations, j'ai laissé le Petit Duc de la Cie. Père Anselme reposer doucement dans un endroit frais de la cave. Ma décision d'acheter du Petit Duc fut prise à la suite d'une dégustation que nous avions faite à cette époque-là. Nous avions essayé tous les vins Côtes du Rhône qui figuraient sur la liste régulière de la Commission des Liqueurs de l'Alberta et c'est le Petit Duc qui a remporté la palme.

Il y a quelques semaines, Château de la Gardine 1976, de Châteauneuf du Pape est finalement apparu sur les tablettes des magasins de la Commission des Liqueurs de l'Alberta. Le moment était donc venu de procéder à une dégustation comparative.

Côtes du Rhône est l'appellation contrôlée donnée aux vins de la Vallée du Rhône, lesquels répondent à certaines normes. La Vallée du Rhône s'étend de la ville de Lyon (en France), au nord, jusqu'à Avignon, au sud, une distance de 220 kilomètres. Les vins rouges, blancs et rosés sont faits d'une multitude de variétés de vignes qui croissent dans 120 vignobles communautaires, lesquels se partagent 19 appellations contrôlées. L'appellation «Châteauneuf du Pape» en est la plus connue. La coutume dans la région du Rhône est de mélanger au moins deux ou trois sortes de raisons lorsqu'on distille le vin Côtes du Rhônes. Les fabricants de vin ont la permission d'utiliser jusqu'à 13 différentes variétés, lorsqu'ils distillent le Châteauneuf du Pape.



Le Côtes du Rhône en général et le Châteauneuf du Pape en particulier se conforment à des standards de fabrication très spécifiques. Ce système de règlementation, qui fut institué en 1923 sous la direction du Baron LeRoy, fut le début du système de contrôle français présentement en cours. La qualité du sol, les variétés de raisons, l'émondage, la quantité et le contenu d'alcool sont tous sujets à cette règlementation. Un fait digne de mention, c'est que de tous les vins rouges, c'est le Châteauneuf du Pape qui contient le plus haut pourcentage d'alcool (12.5 p.c.)

Le Châteauneuf du Pape tient son nom d'un «nouveau château» que le Pape Clément V avait commencé à faire construire (maintenant en ruines) pour sa résidence d'été, lorsque la papauté résidait à Avignon, à un moment donné de l'histoire.

En 1978, on ne produisait que 88,664 hectolitres de Châteauneuf du Pape. Au cours de cette même année, la Vallée du Rhône produisait un million et demi d'hectolitres de vin qui se méritait l'appellation Côtes du Rhône.

En 1976, Petit Duc Côtes du Rhône (lorsque nous l'avons acheté, ce vin se vendait 3.10 dollars la bouteille de 700 millilitres) et Château de la Gardine de Châteauneuf du Pape 1976 (qui se vendait 10.85 la bouteille de 750 millilitres) offraient tous deux des caractéristiques de base remarquablement semblables. La seule différence, c'est que le Châteauneuf offrait un peu plus de toutes ces caractéristiques. Sa couleur était d'un rouge plus foncé et plus riche; l'arôme en était plus soutenu et plus agréable; la consistance était plus corsée, la saveur plus riche et plus complexe. Il pouvait accompagner admirablement bien les mets principaux poivrés et épicés. De fait, le steak au poivre, qui est la spécialité- maison de Calgary Hy's est un mets idéal pour le Château de la Gardine 1976.

De louanger ce vin plus dispendieux ne devrait en aucune sorte enlever quoi que ce soit au Côtes du Rhône. C'est une situation semblable à celle que présente le catalogue de Radio-Shack: on compare le meilleur produit à un autre qui est très bon!

Le Côtes du Rhône rouge est un de ces vins délicieux qu'on peut déguster même s'il n'a pas eu le temps de vieillir pour toutes sortes de qualités précises. Il est frais, fruité et velouté. Il accompagne très bien les steaks minute, le poulet rôti, le Gruyère et le Camembert. Lorsqu'il a vieilli, le vin développe plus de caractère et un certain bouquet, de sorte qu'il peut se boire avec des rôtis plus dispendieux et même le gibier.

Si on déguste le Rhône lorsqu'il n'est pas vieilli, il devrait être servi alors légèrement rafraîchi. S'il a atteint l'âge de notre Côtes du Rhône 1976, le servir à la température de la pièce semble être le plus approprié.

Reflets

Pour un goûter léger et rapide

«Le Grenier»

par Luce Bossé

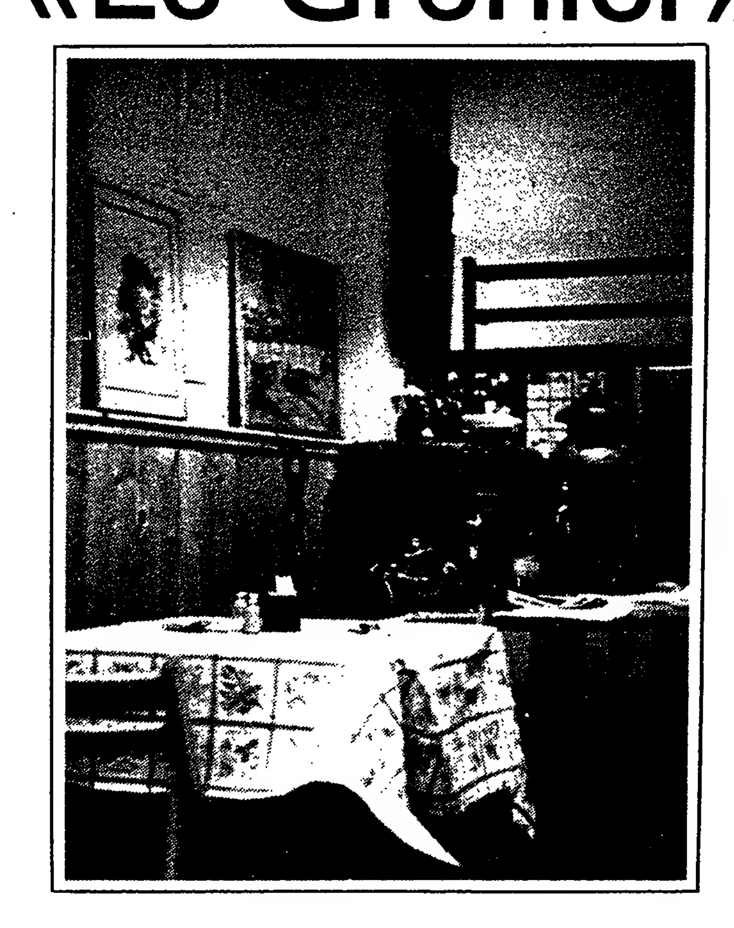
«Le Grenier » («The Granary») situé au 10048, 101e Avenue, n'est pas des plus facile à trouver. Mais cela vaut le coup de chercher son emplacement; on le retrouve dans une ruelle, au côté du «Tegler Building».

Si vous désirez prendre un goûter léger et que vous disposez de bien peu de temps, «The Granary» est l'endroit désigné. Vous commandez vous-même en indiquant votre choix sur le menu. Et pour ce qui est du service, il est rapide et courtois. C'est un peu style cafétéria, où les repas chauds sont déjà tous prêts à l'avance et où il y a un comptoir pour les viandes froides, fromages et salades. La différence est que le service s'effectue à la table.

L'ambiance est intime et le décor champêtre. Quelques outils aratoires antiques, une meule de paille, des lampes de fabrication artisanale et la nappe traditionnelle à carreaux. Pour compléter cette ambiance, une musique de fond douce et agréable.

Le menu est très nutritif et il est possible de bien manger pour peu, étant donné que le plat le plus cher est de 4.25 dollars. On y retrouve une variété de onze soupes, mais seulement deux sont au menu car une rotation se fait chaque jour.

De plus, une variété de sandwichs froids à prix très abordables sont disponibles. Du côté repas chauds, deux choix sont possibles. Mais la fricassée de poulet et champignons est à recommander fortement et est également agrémentée de



la salade «granary», mélange de légumes frais. Et pour finir, les desserts sont tous aussi appétissants les uns que les autres et les breuvages comprennent différentes infusions.

Donc, si vous recherchez un coin tranquille pour goûter entre amis ou seul et ce, à prix modique, «Le Grenier» est à conseiller.



Entre amis, buvons sans compter les verres

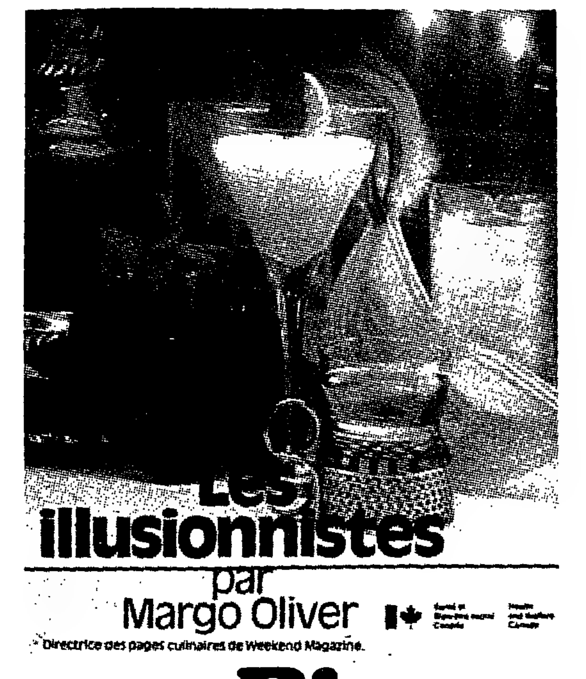
Un panneau publicitaire vient tout juste d'envahir les rues canadiennes: «Soyez un bon camarade, ne faites pas boire vos amis!», donnant ainsi suite à tant d'autres «Dialogues», pour reprendre le mot exact de la campagne publicitaire lancée par la AADAC.

Mais alors, comment oser inviter ses amis, et ne leur offrir que de la limonade ou du coca-cola?

Là encore, l'AADAC répond en mettant à la disposition de toute personne intéressée un petit livre qui permet la préparation de boissons délicieuses: «Les Illusionnistes».

Cette brochure de 16 pages en couleurs, est écrite par Mme Margo Oliver, rédactrice de la chronique culinaire de «Perspective» et est publiée dans le cadre du programme «Dialogue sur l'Alcool», afin de fournir au public des recettes de boissons sans alcool. En plus, Mme Oliver donne quelques recettes de hors-d'oeuvres nutritifs. Utiles toute l'année, elles ont aussi pour objet de fournir à l'hôtesse de petits trucs afin de compléter la préparation de toute réception sans alcool.

Ce programme a été mis en oeuvre par la Direction de la Promotion de la Santé du Ministère de la Santé Nationale et du Bien-Etre Social, en collaboration avec les fondations et les commissions de lutte contre l'alcoolisme et autres toxicomanies provinciales et territoriales.



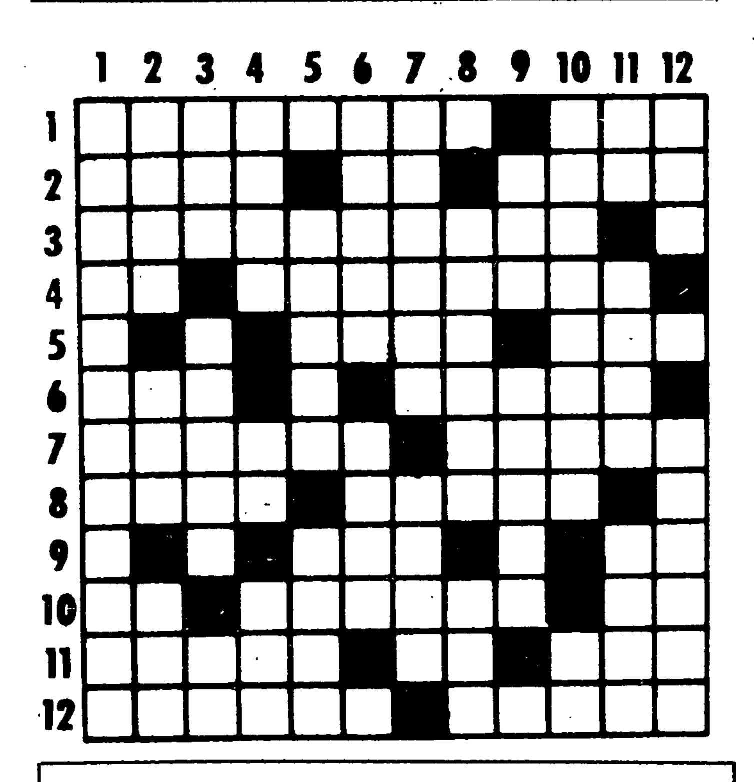
Cette brochure peut-être obtenue gratuitement en écrivant au FRANCO-ALBERTAIN, 10014 - 109e Rue, Edmonton, Alberta. T5J 1M4





Reflets

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

1– Passage étroit dans le sens de la longueur d'un navire. Riv. de Suisse.
2– Prén. de femme. – Tellement. – Sert à attaquer ou à se défendre.
3– Vraiment.
4– Inf. – De l'Europe.
5– Dernier repas. – Cérémonie.
6– Jamais. – Ville d'Asie Mineure.
7– Autre nom du salpêtre (pl.). – Enlèvera
8– Espace de terre (pl.). – Rivière creusée par l'homme.
9– Ville populace. – Aussi.
10– Premier. – Cercueils. – Altesse royale.
11– Cavité irrégulière. – Reçu. – Gros perroquet.
12– Publier. – Lieu de l'arène où l'on tient les taureaux enfermés avant le combat.

VERTICALEMENT

1– Qui fait trop de cérémonie.
2– Prén. d'homme. – Fleuve égyptien. – Que font les oiseaux.
3– Fl. de Suède . – Actions.– Nég.
4– Oiseau échassier très estimé. – Voisines dans l'alphabet. – Fin que l'on se propose.
5– Vierge et martyre en 304. – Sable mouvant.
6– Riv. de France. – Outil dentelé
7– Célébra la première messe à Ville-Marie. – Qui est au grand air.
8– Partie saillante, en avant de la proue d'un navire. – – Du verbe avoir.
9– Homme ignorant. – Dépouillais de.
10– Qui appartient aux artères. – Dans paradis.
11– Avant-midi. – Dire qu'une chose n'est pas. – Robe des femmes hindoues.
12– Tout contre. – Grand officier dans la marine.

SOLUTION DU 21 MARS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	B	A	R	B	O	T	I	N	E	#	I	F
2	A	M	E	R	#	R	O	I	#	C	O	R
3	R	O	S	#	R	O	D	E	R	#	N	O
4	B	U	T	E	#	P	U	C	E	S	#	I
5	O	R	I	N	S	#	R	E	G	A	R	D
6	T	#	E	N	A	#	E	#	A	L	E	#
7	I	#	Z	E	R	O	#	B	L	E	#	D
8	E	M	#	M	D	#	A	I	E	#	C	A
9	R	E	L	I	I	O	N	S	#	R	A	T
10	E	L	U	#	N	U	E	#	C	E	N	T
11	S	E	N	T	E	#	T	R	E	M	I	E
12	#	R	E	A	#	C	H	E	T	I	F	#

Mots cachés

SOLUTION DU 21 MARS — COMPTABLE
11LETTRES CACHEES

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	F	R	O	U	T	E	T	R	A	V	E	R	S	E	C
2	F	R	O	U	E	R	R	O	U	T	E	S	I	O	N
3	T	R	C	N	E	R	A	H	T	X	X	A	N	E	S
4	U	G	U	V	M	I	C	R	O	I	X	V	E	N	T
5	E	O	U	T	I	L	E	B	R	C	U	T	E	R	A
6	C	O	U	V	E	N	T	P	T	L	A	R	R	O	N
7	T	O	U	T	E	S	C	L	S	U	P	P	O	R	T
8	R	R	U	M	I	N	A	I	S	I	A	O	R	R	R
9	I	C	O	R	D	E	V	F	A	R	T	U	A	E	A
10	C	S	A	U	S	E	S	T	A	L	E	V	C	V	H
11	O	A	T	O	M	E	S	D	J	I	E	O	E	A	I
12	T	I	R	E	R	A	O	A	E	R	T	I	V	N	R
13	E	S	N	C	I	X	O	M	S	P	A	R	O	I	T
14	R	I	F	N	A	P	R	E	U	X	E	S	O	I	E
15	A	I	G	L	E	S	R	A	B	E	C	A	R	T	E

Anes
atômes
aigles

Breutera
boxer

Convulsive

couvent
course
croix
corde

Dame

Egout
écarte
Fore
Hâvre

Tésu
Larron
Mâle
Noix
Outil
ouvert

Paradexal
proue
provinciale
pouvoir
prix
part
preux
parei

Route
routes
ruminais
race

rase
rêva

Sion
saisi
support
soie
Traverse
trace
traverser
tirera
trou
toutes
trahir
tricotera
trôner
tort
trot *

Vent *

Horoscope

Capricorne — du 22 déc. au 20 janv.

Vous allez perdre un peu de cette belle confiance en vous-même, vous aurez même tendance à tomber dans l'excès inverse, c'est-à-dire à douter de tout, à vous méfier de votre entourage et même de vos proches, de vos intimes.

Verseau — du 21 janv. au 19 fév.

Il ne sera pas bon de s'opposer à vos désirs d'organisation car vous ne serez pas d'humeur à vous laisser faire. Vous saurez vous montrer moins généreux envers les gens qui ont largement profité de vous.



du 20 fév. au 20 mars

Les astres donneront un regain de force, d'intensité à votre vie sentimentale. Vous allez vous sentir mieux disposé à comprendre et à partager les soucis et les joies d'une personne qui vous aime.

Bélier — du 21 mars au 20 avril

Votre activité sera intense; pourtant il convient de vous mettre en garde contre vous-même; vous aurez tendance à vous jeter sur des solutions hâtives; rapides tant dans le domaine des sentiments que dans celui du travail.

Taureau — du 21 avril au 20 mai

Vous jugerez mal un fait isolé, vous auriez avantage à vous exprimer en évitant des discussions âpres. Votre imagination sera puissante et votre susceptibilité nuira à vos amours.

Gemeaux — du 21 mai au 21 juin

C'est bien de toujours chercher à faire plaisir, mais il ne faut pas vous laisser exploiter pour autant. Quitte à vexer vos interlocuteurs, n'hésitez pas à dire le fond de votre pensée, même à les remettre à leur place.

Cancer — du 22 juin au 22 juillet

Il ne faut pas vouloir tout obtenir trop rapidement. Sachez planifier vos activités et ne mettez pas les deux pieds dans la même chaussure. Vos finances s'amélioreront progressivement.

Lion — du 23 juillet au 23 août

Votre sensibilité sera à vif et vous ne pourrez pas vous exprimer comme vous le souhaiterez. Quelques moments de mauvaise humeur de vos supérieurs ne vaudront pas la peine de vous mettre martel en tête.

Vierge — du 24 août au 22 sept.

Vous ne serez pas avare de vos efforts au travail et cela sera tout à votre honneur. Vous n'aimeriez pas qu'on se mêle de vos affaires personnelles ou familiales et vous aurez raison.

Balance — du 23 sept. au 23 oct.

A la maison, tout sera parfait. Vous aurez des projets et on vous écoutera. Vous trouverez que vos proches sont enfin dignes de votre éloquence et de votre esprit. Mais attention à ne pas lasser car c'est aussi un risque dans votre cas.

Scorpion — du 24 oct. au 22 nov.

Au travail, vous n'obtiendrez probablement pas des satisfactions pécuniaires immédiatement; tout dépendra de la manière dont vous saurez vous y prendre pour mettre en valeur à la fois vos dons, talents, aptitudes et votre production.

Sagittaire — du 23 nov. au 21 déc.

Un proche fera appel à votre générosité; agissez sans ronchonner, plaie d'argent n'est pas mortelle. Vous aurez intérêt à vous renouveler, à vous débarrasser d'habitudes qui font du tort à votre personnalité.

Reflets

Nouvelles coiffures '80

par Luce Bossé

Pour ce printemps, la mode pour dames offre tout un éventail de coiffures et de styles différents. On conserve aussi bien les boucles que les cheveux longs, et de plus on nous offre, un tout nouveau style, le «new wave» ou «punk».

Toutes les coiffures présentées sont réalisées par «RENAISSANCE HAIR FASHION», un salon pour dames et hommes à Edmonton. Deux des coiffeuses sont francophones.



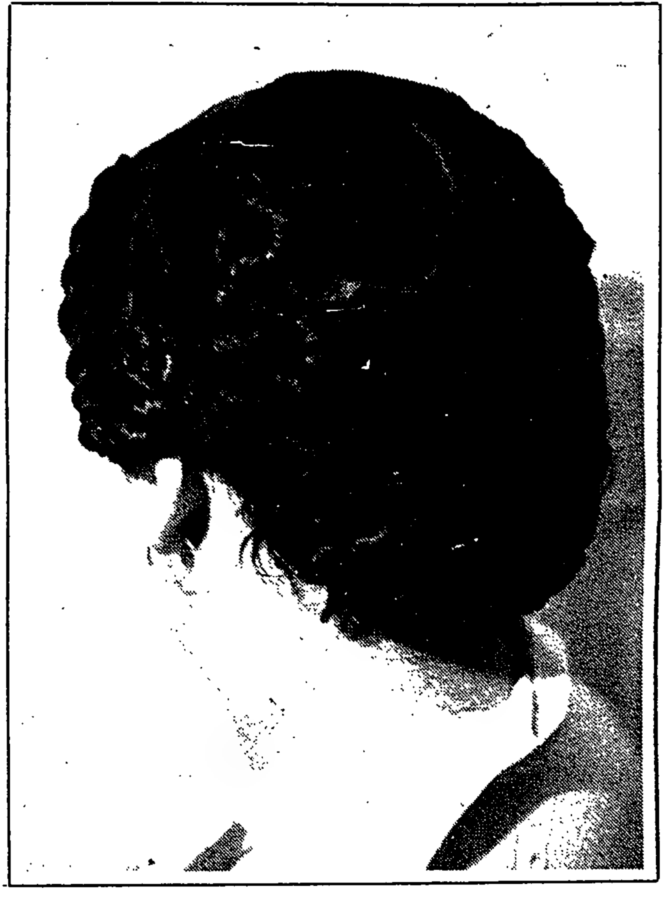
Le «new wave» sera très en vogue; les cheveux sont très courts sur le dessus de la tête et se portent en mèches longues au niveau du cou.



Une autre façon de porter la permanente. Ici, les cheveux sont de beaucoup plus longs que la précédente; facile d'entretien.



Les permanentes sont encore à la page. Sauf, que les boucles sont plus longues que celles de «l'aphro» et beaucoup moins condensées.



Pour les cheveux longs, les tresses françaises vont de paire. Plusieurs styles sont possibles, soient pour les tresses à trois ou cinq brides. On voit également de plus en plus les cheveux tressés très fins, et chacune de ces tresses garnies de perles de bois colorées ou autres.



On effectue également des coupes et des permanentes pour hommes au salon Renaissance. Pour les hommes, la mode est très courte au niveau du cou et plus fournie sur le dessus.

Dans votre cuisine avec Monique Chevrier

LE BOEUF HACHE

Steak hambourg de fête

1 lb de boeuf haché
1 tranche de pain
1 oeuf
1 oignon haché revenu
1 c. à tab. de sauce Worcestershire
sel
poivre du moulin
beurre et huile

Sauce

1/2 t. de beurre
1 oignon râpé
3 gousses d'ail
1/4 t. de sauce chili
1 t. de catsup aux tomates
1 c. à tab. de cassonade
1 c. à tab. de sauce Worcestershire
1/2 t. de vin rouge
1 t. d'eau
sel - poivre

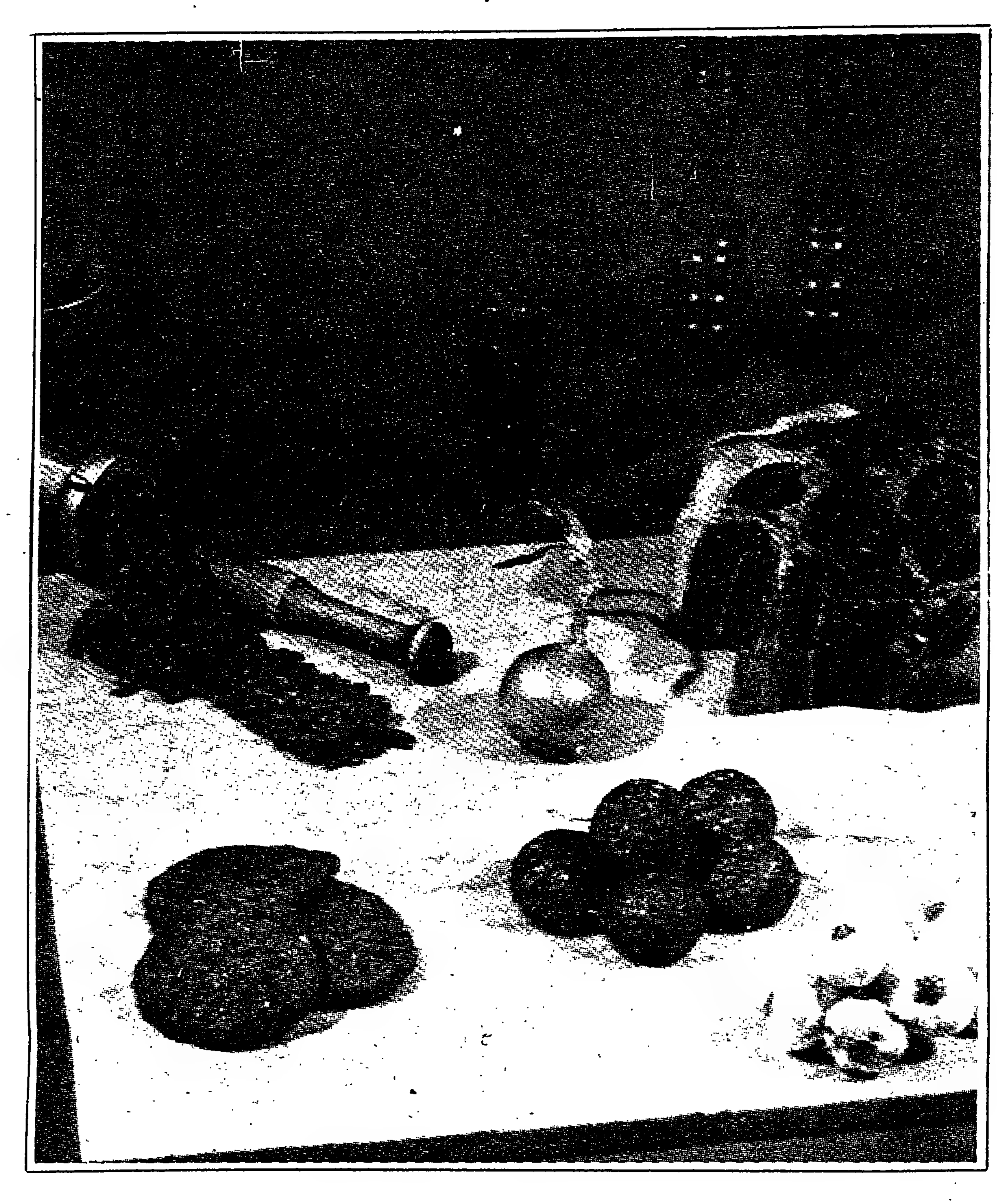
PREPARATION

Faire revenir l'oignon haché dans un peu de gras, ajoutez-le à la viande avec le pain émietté fin ou passé au robot-cuisine. Ajouter l'oeuf, la sauce, le sel et le poivre. Bien Mélanger.

Façonner en 4 boulettes de la même épaisseur. Badigeonner les boulettes avec le gras fondu. Cuire à la poêle selon votre goût. Servir avec la sauce.

SAUCE

Faire revenir l'oignon dans le beurre, ajouter le reste des ingrédients et mijoter pendant 15 minutes.



Façon de farcir les boulettes et de désosser un morceau de palette

1- Aplatir une boulette de boeuf haché et former une cavité à l'aide du pouce
2- Introduire la boule de fromage et refermer pour fermer hermétiquement
3- A l'aide d'un couteau à désosser, détacher le muscle du dos
4- Faire la même opération pour chaque muscle

Avez-vous déjà calculé le nombre de portions que vous faisiez avec une livre de boeuf haché? Vous pouvez en faire de 4 à 6. Ceci vous permettra de mieux calculer vos achats.

Si vous n'avez pas de congélateur, n'achetez que la quantité qui doit être utilisée dans les 2 ou 3 jours qui suivent.

Si vous avez un bon hache-viande, vous ferez des économies en achetant un gros morceau de boeuf que vous préparez vous-même. Les modes de cuisson sont les mêmes pour les biftecks hachés ou pour les autres parties. Les biftecks doivent être de la même épaisseur pour une cuisson uniforme.

Boulettes de steak en surprise

1 lb de boeuf haché
2 c. à tab. de persil haché
2 c. à tab. d'oignon revenu
huile et beurre
FARCE:
1/4 lb de fromage à la crème
1/4 t. de câpres ou
1/4 t. d'échalotes hachées ou
1/4 t. de persil haché

PREPARATION

Bien mélanger la viande, le persil, l'oignon revenu. Façonner en boulette, faire une cavité avec votre pouce, ajouter une boulette de fromage. Refermer afin de bien enfermer le fromage. Chauffer une poêle noire à feu moyen. Vérifier en versant un peu d'eau, si l'eau roule, la poêle est à point. Ajouter le gras, cuire de 3 à 5 minutes jusqu'à ce que la couleur grise soit rendue à la moitié de l'épaisseur et que le sang perle sur le dessus, retourner et cuire encore le même temps.

•A l'affiche au Northern Light Theatre d'Edmonton

Le meurtre d'Auguste Dupin

par Luce Bossé

Depuis le mardi 18 mars, la Compagnie du Northern Light Theater, présente «The murder of Auguste Dupin», au Studio Theatre, Corbett Hall de l'Université de l'Alberta.

LA PIECE:

Mélodrame teinté d'un peu d'humour, on se laisse facilement emporter grâce à la féérie des décors et des effets sonores. Auguste Dupin, le grand détective des oeuvres d'Edgar Allan Poe a reçu une missive lui annonçant sa mort prochaine.

Qui est le vrai meurtrier d'Auguste Dupin? Trois actes tout à fait semblables textuellement mais avec des conclusions bien différentes. L'auteur nous présente trois possibilités de meurtre; à chaque acte, l'accent est porté sur l'un ou l'autre des personnages qui a approché Dupin de quelque façon avant son agonie. Mais celui-ci s'en sort toujours indemne et explique pourquoi le crime n'a pas pu être parfait.

L'intrigue est soutenue jusqu'à la fin, lorsque l'on découvre le mobile et l'instigateur du soi-disant meurtre, car on n'a toujours pas réussi à assassiner ce détective qui contrecarre tous les coups.

On peut comparer le personnage d'Auguste Dupin à d'autres détectives célèbres de romans policiers tels que Holmes et Poirot.

Au premier acte, on risque d'y perdre notre latin. Tous les personnages (au nombre de 9) et la situation nous sont présentés dans un court laps de temps. Mais au second, la situation se clarifie; en fin de compte, la même histoire est présentée en trois sketchs ou sous trois angles différents.

LES COMEDIENS:

La distribution dont les performances vaillent la peine d'être citées, est composée de: Kathie Ball, Gene Clark, Angela Gann, Merrylyn Gann, Wally McSween's, Peter Messaline, Ric Reid, Rick Stojan, Henry Woolf et Scott Swan, directeur artistique.

Les comédiens sont superbes et on décelle très vite leur degré de professionnalisme. Aucune hésitation ou blanc de mémoire apparent du moins, et un débit rapide qui ajoute une touche d'action et qui capte toute votre attention.

Dommage qu'Auguste Dupin supposément français en provenance de Paris, ait lui aussi un accent complètement irlandais; ce qui brime un peu son personnage si bien rendu.

Le mouvement est d'une synchronisation incroyable; chaque pas, chaque geste est calculé. Beaucoup de comédiens sur la scène à la fois et personne n'incommode son voisin.

DECORS ET COSTUMES:

La dernière touche de splendeur mais non la moindre est celle des costumes. Monica Boyd, diplômée de l'Université de Victoria en costumes, a réalisé ici des costumes d'époque de classe.

Les décors et les effets sonores sont impressionnants et se marient très bien au côté sinistre de la pièce.

Je recommande fortement cette pièce; mais attention! Un petit conseil en passant, ne vous découragez pas au premier acte, mais portez lui plutôt beaucoup d'attention à étudier chaque geste et chaque réplique car tous sont significatifs.

SAMEDI

SAMEDI 29 MARS

08h30 PASSE-PARTOUT
09h00 CAPITAINE CAVERNE
09h30 ATTACHEZ VOS CEINTURES
10h00 HEROS DU SAMEDI
11h00 ALBATOR
11h30 TELEJEANS

Magazine jeunesse. Invité en studio: Gilles Valiquette. — Chronique bricolage. — Discussion en studio: la liberté. Musique: Anim.: Jacques Lemieux. Rech.: Diane England et Elizabeth Gagnon. Réal.: Max Cacopardo et François Côté.

12h00 COUSTEAU
13h00 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h00 DANIEL BOONE
15h00 CINE-JEUNESSE

À la recherche du paradis perdu. Un petit garçon se voit confier pour quelques minutes la garde d'un chien. Il retourne à la maison avec son nouvel ami et apprend que son frère aîné a décidé de partir à la recherche du paradis (Can. 74).

16h30 UN REGARD S'ARRETE
17h00 BAGATELLE
18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
20h30 NOIR SUR BLANC

Magazine d'information. Anim.: Denise Bombardier. Lecteur: Jean Ducharme. *Le Pouls des journaux*, avec Pierre Beausoleil. *Le Livre de la semaine: L'Entretien de la semaine*: Rédacteur en chef: Michel Lord. Rech.: Lucie L'Heureux et Marie-Diane Faucher. Réal.: Michel Beaulieu.

21h30 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY

L'Homme le plus fort du monde. Int.: Kurt Russell, Joe Flynn et Cesar Romero. Un collège se trouve en difficultés financières et le doyen se voit accordé un délai de 30 jours pour changer cette situation. Un accident chimique provoqué par un étudiant confère à une formule des vertus étonnantes. **(1re partie).**

22h30 TELEJOURNAL
22h45 DERNIERE EDITION
23h00 CINEMA

UNE MAISON DANS L'OUEST. WESTERN REALISE PAR JERRY THORPE, AVEC TIM MATHERSON, BELINDA MONTGOMERY, CLAUDE AKINS ET JACK ALBERTSON. UN JEUNE COUPLE NAIF DE L'OUEST DES ETATS-UNIS, NE S'ENTENDANT PAS AVEC SES PARENTS, DECIDE D'ALLER S'ETABLIR DANS UNE VALLEE OU IL ESPERE TROUVER LE BONHEUR. (USA 71).

DIMANCHE

DIMANCHE 30 MARS

08h30 PASSE-PARTOUT
09h00 YOGI ET COMPAGNIE
09h30 MON AMI GUIGNOL
09h45 LES PELERINS
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
11h00 UNIVERS DES SPORTS
13h00 LES PRIMITIFS
14h00 MAGAZINE DE LA SEMAINE VERTE

Dossier: l'évolution du rôle de la femme en agriculture. Comm.: André Laprise. Réal.: Madeleine Lafrance. Chronique horticole. Commentaire sur l'actualité agricole. Cout sujet: le temps de la résine, avec Gustave Larocque. Anim.: Yvon Léblanc. Réal.: Jean-Guy Landry, Madeleine Lafrance. Gilles Perron et Denis Faulkner.

15h00 PROPOS ET CONFIDENCE
15h30 D'HIER A DEMAIN
16h30 AUX FRONTIERES DU CONNU
17h00 SECOND REGARD
18h00 HEBDO DIMANCHE
19h00 CHEZ DENISE

Téléroman écrit et interprété par Denise Filiatrault. Avec Roger Joubert, Paul Berval, André Montmorency, Benoit Marleau, Monique Joly et Michel-René Labelle. *Denise fait de la peinture.* Denise en a assez de peindre des natures mortes et cherche un modèle vivant qui pourrait l'inspirer. Christian, déguisé en dieu grécoromain pour une soirée, fait son apparition chez Denise. Il perdra son déguisement au profit de Frédérico, du chef et de Didier qui représentera le dieu Vulcain amoureux de la déesse Vénus. Réal.: Guy Hoffman.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES

Faut voir ça. *Un précieux souvenir*, avec Jim et Bertrand.

Le Corps humain (2e de 5). Le miracle de la vie.

L'Homme et la musique (5e de 8). *L'Époque de l'individu.*

22h30 TELEJOURNAL
22h45 DERNIERE EDITION
23h00 CINE CLUB

L'INTENDANT SANSHO. DRAME REALISE PAR KENJI MIZOGUCHI, AVEC KUNUYO TANAKA ET YOSHIYAKI HANAYAKI. LES ENFANTS D'UN GOUVERNEUR DECHU A CAUSE DE SA BONTE POUR LES PAYSANS, SONT SEPARES DE LEUR MERE PAR DES TRAFIQUANTS D'ESCLAVES ET VENDUS A L'INTENDANT DU DOMAINE D'UN MINISTRE. ILS GRANDISSENT AU MILIEU DE LA MISERE ET DE LA MECHANCETE. (JAP).

LUNDI

LUNDI 31 MARS

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES ORALIENS
09h30 ANIMAGERIE
09h45 UNE FENETRE DANS MA TETE
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE

Anim.: Francine Grimaldi. Inv.: Jean-Claude Germain. Jean-Claude Germain nous initie à l'art de bouquiner et nous dévoile sa passion pour le livre.

11h30 WICKIE.
12h00 UN ANIMAL DES ANIMAUX
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 D'AMOUR ET D'EAU FRAICHE
15h30 DANSE SUR UN ARC-EN-CIEL
16h00 BOBINO
16h30 AU COIN DE MA RUE

Le Quartier chinois. Mireille, 10 ans, et François, 12 ans, habitent depuis peu la rue Hutchison, dans un nouveau quartier. Ils s'ennuient de leurs anciens amis et trouvent bien étranges leurs nouveaux voisins originaires de nombreux pays d'Europe, d'Afrique ou d'Asie. Ils feront connaissance avec eux. Rech. et scénarisation Anik Dousseau et Marie-Francine Hébert. Dialogues et travail avec les enfants: Marie-Francine Hébert. Réal.: Anik Dousseau. Prod.: Via le Monde inc.

17h00 JESUS DE NAZARETH
18h00 CE SOIR
19h00 ACONTREPOIDS
19h30 LA FINE CUISINE D'HENRI BERNARD
20h00 TERRE HUMAINE
20h30 TELE SELECTION

N'AGACEZ PAS LES MOUSTIQUES.

22h30 TELEJOURNAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h20 LE CARDINAL DE FER RICHELIEU

Début
Feuilleton réalisé par Jean-Pierre Decourt. Film de Jean-François Chiappe d'après l'oeuvre de Philippe Erlanger. Avec Pierre Vernier, Maria Wimmer, Mireille Audibert et Jean-Pierre Bernard **(1re de 6).** *L'Envol du hobereau.* Le clan poitevin des Richelieu est puissant. En lui se mêlent les trois ordres: noblesse, clergé et tiers état. C'est dans cette famille dévouée au roi et protégée par Henri IV que naît Richelieu.

24h20 C'ETAIT HIER

MARDI

MARDI 1er AVRIL

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 100 TOURS DE CENTOUR
09h30 ANIMAGERIE
09h45 VIRGINIE
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE

Anim.: Benoit Marleau. Inv.: Rose Ouellette. Rose Ouellette, toujours débordante d'énergie, nous parle de son métier de comique et nous livre quelques anecdotes sur sa carrière.

11h30 LES ENFANTS DU 47 A
12h00 PAPA CHER PAPA
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 CINEMA

ULTIMATUM. DRAME REALISE PAR ALLEN REISNER AVEC TED BESSET, ELISABETH ASHLEY ET EVERETT ROSENTHAL. UN SCENARISTE SE LAISSE CONVAINCRE PAR UN AMI D'ECRIRE LE SCENARIO D'UN KIDNAPPING, PUIS DE LE REALISER DANS LES FAITS. IL SE REND BIENTOT COMPTE DU VERITABLE BUT DE SON AMI. (USA).

16h00 BOBINO
16h30 MORDICUS
17h00 JESUS DE NAZARETH
18h00 CE SOIR
19h00 LES ARRIVANTS
20h00 RACE DE MONDE
20h30 JAMAIS DEUX SANS TOI
21h00 TELEMAG

Anim.: Pierre Olivier. Rédacteur en chef délégué: Gilles Gariépy. Réal.-coord.: Pierre Castonguay.

22h00 L'AGE DE L'ENERGIE

Série sur la filière énergétique réalisée par Aimée Danis, Jacques Gagné et Yves Plouffe. Animateur: Gilles-Philippe Delorme. Reporter: Jean-Marc Carpentier **(11e de 13).** *Les Énergies douces.* On les connaît, mais il faut apprendre à les domestiquer.

22h30 TELEJOURNAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h20 RENCONTRES

Inv.: Claude Lévi-Strauss **(dern. de 2).** Réal.: Alain Grothé.

23h50 CINEMA

REVES DE GLOIRE.

MERCREDI

MERCREDI 2 AVRIL

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 L'EVANGILE EN PAPIER
09h30 ANIMAGERIE
09h45 TAM TAM
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE

Anim.: Monique et Michèle Mercure. Cuisine: les salades, vinaigres arômatisés, vinaigrette de Monique, salade de carottes de Michèle, salade de pamplemousse et crabe et renseignements sur les fines herbes.

11h30 MADAME ET SON FANTOME
12h00 ACTION SANTE
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 LE TEMPS DE VIVRE

Inv.: groupe de l'âge d'or de Douville, St-Hyacinthe. - Information: préparation monétaire d'un voyage, avec M. Michel G. Tremblay. - Activité: les oeufs de Pâques, avec Mme Chamberland. Anim.: Pierre Paquette. Rech.: Monique Lalande, Lucie Lépine, Jean-Rock Roy et Daniel Simard. Dir. mus.: Herbert Ruff. Réal.: Gilles Derome et André Groulx.

16h00 BOBINO
16h30 PLACE DU FONDATEUR
17h00 JESUS DE NAZARETH
18h00 CE SOIR
19h00 QUELLE FAMILLE
19h30 WINSTON MCQUADE RECOIT
20h30 CAROLINE
21h00 BEST SELLERS

La Croisée des destins. Avec David Birney, Barbara Parkins et Barry Brown. Réal. Leo Penn **(4e de 6)**. Jonathan est accusé mais son ami et protecteur Martin Eaton le tient toujours responsable de la mort de Mavis.

22h00 SCIENCE REALITE
22h30 TELEJOURNAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h20 REFLETS D'UN PAYS
24h20 CINEMA

LES VISITEURS DU SOIR. LEGENDE REALISEE PAR MARCEL CARNE, AVEC ARLETTY, ALAIN CUNY ET JULES BERRY. AU MOYEN AGE, DEUX MENESTRELS, SERVITEURS DU DIABLE, ARRIVENT UN SOIR AU CHATEAU D'UN BARON. L'UN D'EUX, OUBLIANT LE PACTE QUI LE LIE AU MALIN, S'EPREND SINCEREMENT DE LA FILLE DU BARON. MAIS LE DIABLE VEILLE ET TENTE DE DESUNIR LES DEUX COEURS. (FR.42).

JEUDI

JEUDI 3 AVRIL

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES ORALIENS
09h30 ANIMAGERIE
09h45 LES OUFS
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE
11h30 LES MYSTERES DE LA TAMISE
12h00 LES RICHESSES DE LA MER
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 CINEMA

LE MYSTERE DE LA ROSE JAUNE. WESTERN REALISE PAR DOUGLAS BENTON AVEC RICHARD BONNE, RICK LENZ ET DAVID BRIAN. RAMSAY EST CHARGE DE RECUPERER UN FAUX CHEQUE SIGNE PAR LE FILS D'UN HOMME TRES RICHE. (USA 72).

16h00 BOBINO
16h30 POP CITROUILLE
17h00 JESUS DE NAZARETH
18h00 CE SOIR
19h00 PROPULSION CTF
19h30 DU TAC AU TAC
20h00 LE TRAVAIL A LA CHAINE
20h30 LES GRANDS FILMS

Armaguedon. Policier réalisé par Alain Jessua, avec Alain Delon, Jean Yanne, Renato Salvatori et Michel Duchaussoy. Un homme médiocre, gratifié d'une forte somme et désireux d'être reconnu, met en marche une entreprise diabolique de chantage à l'échelle politique qui le conduira à une action mettant en danger la vie de milliers d'hommes. Une enquête est organisée par les diverses forces policière d'Europe. Un duel commence, affrontement implacable entre deux hommes (FR. 76).

22h30 TELEJOURNAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h20 CINEMA

UN CONTRAT PAS BANAL. (MC CLOUD). DRAME REALISE PAR BORIS SAGAL, AVEC DENNIS WEAVER, J. D. CANNON, PATRICK O'NEAL ET DIANE MULDAUR. UN HOMME ASSIS DANS UN BAR PROVOQUE ET INVECTIVE COPIEUSEMENT LE MARSHALL SAM MC CLOUD. SON BUT EST DE SE FAIRE ARRETER ET INCARCERER. POURQUOI? (USA)

VENDREDI

VENDREDI 4 AVRIL

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 100 TOURS DE CENTOUR
09h30 ANIMAGERIE
09h45 CONTES DE LA RIVE
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h30 GASPARD ET LES FANTOMES

Le Chien fantôme. Ayant reçu un télégramme de leurs amis Pinsonneault en voyage en Écosse, nos journalistes s'y rendent pour faire enquête sur l'existence d'un mystérieux chien fantôme qui hante un vieux phare.

12h00 UN PAYS, UN GOUT, UNE MANIERE
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 LES ATELIERS

D'Ottawa. Réal.: Maryse Bourdeau.

15h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
16h00 BOBINO
16h30 LES HERITIERS
17h00 JESUS DE NAZARETH

(5e de 7). Les disciples de Jésus sont poursuivis. Jésus réunit ses apôtres et déclare à Simon qu'il est pierre et que sur cette pierre il bâtira son Église.

18h00 CE SOIR
18h30 CONCERT DE MUSIQUE SACREE
19h30 JOHN LITTLETON
20h30 LES ARRIVANTS
21h30 REQUIEM DE FAURE
22h15 LES CATHEDRALES
22h30 TELEJOURNAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h25 MORT ET RESURRECTION JORDI BONET
24h15 CINEMA

LES YEUX DU COEUR. COMEDIE REALISEE PAR MILTON KATSELAS, AVEC EDWARD ALBERT, GOLDIE HAWN ET EILEEN HECKART. AFFLIGE PAR LA CECITE, UN HOMME DECIDE DE QUITTER LA MAISON FAMILIALE POUR ECHAPPER A L'AFFECTION ENVAHISSANTE DE SA MERE, INSTALLE DANS UN QUARTIER DE BOHEMIENS, IL FAIT LA CONNAISSANCE D'UNE ACTRICE SUBJUGUEE PAR SON COURAGE. (USA 72).

NOUS SOMMES LES VEDETTES DE

Génies en herbe

Tous les vendredis à 19h30

Regardez les demi-finales et la finale

le 28 mars
Bishop Grandin
contre Bonnyville

le 11 avril
Falher contre
J.H. Picard

le 18 avril LA FINALE
Bonnyville
contre J.H. Picard



CBXFT

LA TELEVISION FRANCAISE EN ALBERTA

Ici Radio-Canada

Volume 14
numéro 14

Programme
de la télévision

Semaine du 29 mars
au 4 avril 1980

Émissions spéciales du Vendredi saint:

- — Concert de musique sacrée
- — Chantons l'amour avec John Littleton
- — Le Requiem de Fauré
- — Le Livre des naissances Jordi Bonet

Actualités

EDMONTON
Du nouveau au menu de la Cabane à Sucre

par Luce Bossé

Cette année à la Cabane à sucre, en remplacement des «hot dogs» et de la pizza, un souper typiquement québécois (car la tradition de la cabane nous vient du Québec) sera offert au public. L'auteur de ce tout nouveau menu est également responsable de la préparation, est M. Pierre Benoît, propriétaire de la «Rôtisserie».

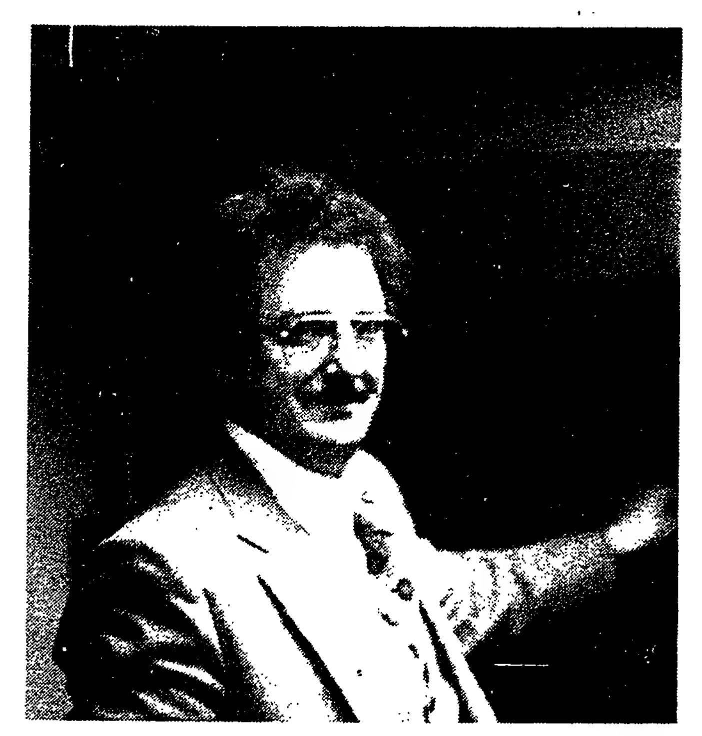
Le tout sera préparé dans les cuisines des deux restaurants de M. Benoît. Le département de la Santé a déjà inspecté les deux établissements respectifs et l'autorisation a été donnée. Huit cuisiniers(ères) francophones qui travaillent présentement pour M Benoît, sont en charge des victuailles. Dès cette semaine, ils se mettent à l'ouvrage et ce, pour tous les jours qui vont suivre. Les mets seront congelés au fur et à mesure et seront transportés par camions réfrigérés le jour même de la Cabane.

L'équipe travaille en collaboration avec le Sportex qui lui offre cuisine et équipement afin de faciliter le service sur place lors du souper.

Mais venons en à ce menu aussi impressionnant par sa quantité que par son choix: -

- 2 tonnes de tourtières, ce qui représente environ 1,200 pâtés
- 1 tonne et demie de fèves au lard
- des grillades de lard (faites sur place)
- omelettes au jambon avec sirop d'érables (sur place également)
- crêpes
- 1 tonne et demie de ragoût
- des tartes aux pommes et au sucre

Il sera donc possible de bien manger pour la somme de 4.50 dollars à 5.50 dollars. Il n'y aura pas de service aux tables, les gens devront aller chercher leur nourriture. Pour ceux que cela risque d'intéresser, les recettes du souper seront disponibles à la Rôtisserie; demandez M. Pierre Benoît.



M. Pierre Benoît, auteur du nouveau menu pour le souper de la Cabane à sucre.

Les organisateurs n'envisagent aucune perte de nourriture. En effet, tout ce qui restera sera vendu au cours de la soirée au profit des différentes associations.

Pour donner un avant-goût de la Cabane à sucre et en guise de publicité pour celle-ci, M. Benoît offrira à son restaurant pendant les trois jours qui précéderont la Cabane, le menu suivant: soupe aux pois, jambon fumé à l'érable, pâté à la viande (tourtières) et ragoût.

Il est à noter que M. Benoît travaille à l'organisation de ce souper en collaboration avec M. Bob Fulford.

Réunion familiale d'envergure

par Luce Bossé

Pour la famille Bourque, 1980 n'est pas seulement l'anniversaire de l'Alberta, mais une célébration familiale. Lorsque 500 membres de la famille se réuniront le 30 août pour célébrer, on y retrouvera quatre générations de l'histoire de l'Alberta.

Pour Annette Abel, le 75e anniversaire de sa province est le moment opportun pour réaliser son plus grand rêve: renouer les liens familiaux dont plusieurs ont été perdus ou déplacés dans la marche de la société moderne.

Après avoir lu un journal invitant le public à donner ses idées pour les célébrations de l'anniversaire de la province, Mme Abel a décidé que c'était le temps de cesser de toujours remettre tout à plus tard.

«Nous avons parlé de ceci depuis trop longtemps,» déclare Mme Abel dans un interview accordé au Edmonton Journal, «mais personne n'a jamais paru intéressé à le commencer. Alors, cette année nous le ferons!»

Ce sera une réunion dans le but de «commémorer les 75 ans de travail de nos ancêtres,» écrit Mme Abel dans une des quelques centaines de lettres d'information qu'elle a postées aux membres de sa famille, dont plusieurs qu'elle n'a jamais même rencontrés ou connus.

«Le temps de dire merci à une nation, une province;» poursuit Mme Abel, «le temps de se souvenir de nos pionniers du passé et de regarder à un futur prometteur.»

Les racines de cette famille dans la région, remontent jusqu'en 1852 lorsque son arrière grand-père, Georges Sylvester Bourque a quitté Québec à l'âge de 17 ans avec la Congrégation des Pères Oblats. Voyageant en charrette à boeufs, le jeune homme atteint la paroisse de St-Boniface de la Rivière Rouge au Manitoba. L'année suivante, lui et d'autres Frères, furent assignés à ouvrir de nouvelles missions en Alberta.

La mission de Lac La Biche a été fondée durant cette année-là à St-Albert, et l'arbre généalogique de la famille est parti de là.

En entrant en contact avec les comités provincial et municipal de l'anniversaire pour obtenir du support, Mme Abel a reçu la permission d'utiliser le logo officiel pour l'en-tête de ses lettres et elle est confiante que le comité fournira également les étendards, ballons, étiquettes d'identification et des plaques de l'Alberta pour les pionniers de 75 ans et plus.

Mme Abel compile des faits historiques familiaux afin de les réunir en un livre à couverture rigide pour les membres de la famille.



Annette Abel montre les invitations qu'elle envoient à 500 membres de sa famille.

Heure de tombée
vendredi 10 heures

•A la bijouterie «Forest» d'Edmonton
Nez à nez avec un pistolet

par Luce Bossé

Le 14 mars dernier lorsque Fernand Forest s'est retourné de sa vitrine qu'il était à nettoyer, il s'est retrouvé face à face avec un homme à cagoule et armé, drôle de client n'est-ce pas?

«J'ai su tout de suite que j'allais être volé,» déclare M. Forest.

Les deux hommes masqués ont d'abord fermé la porte à clé et y ont placé une enseigne se lisant comme suit: «Closed untill noon».

Puis, ils ont traîné M. Forest et sa fille Jacqueline à l'arrière boutique où ils les ont fait coucher le visage contre le sol. Ils leur ont ensuite attaché les mains et les pieds, ainsi que bander les yeux et la bouche. Tout ceci avec le fusil pointé derrière la nuque.

«Il m'ordonna d'aller derrière,» souligne M. Forest, «et de me coucher face au sol, de ne pas bouger et que nous ne serions pas blessés.»

«Vous avez vos assurances et nous prenons ce que nous voulons,» avertit un des hommes.

M. Forest a essayé de gagner du temps.

«Ils voulaient que je lève ma tête, mais j'ai pris mon temps. Et ils désiraient que je lève mes mains derrière mon dos pour les attacher mais je les ai laissé tomber contre mon dos.»

«Ma fille répétait sans cesse, 'Papa fais ce qu'ils demandent'».

L'un des cambrioleurs a surveillé les Forest pendant que son comparse a recouvert la vitrine d'une couverture pour mieux vider les étalages.

Les voleurs étaient très sûrs d'eux, ils ont répondu au téléphone plusieurs fois, remarque M Forest, incluant un appel de sa femme Elza.

Sa fille s'est défaite de ses liens environ 30 secondes après le départ des cambrioleurs. Elle a rejoint la police mais quand ils sont arrivés deux minutes plus tard, les voleurs étaient déjà loin.

L'homme armé portait une cagoule rouge et doit être âgé entre 25 et 30 ans, 5 pieds 6 pouces et pesant environ 140 livres. Le montant volé n'est pas encore déterminé.



Deux nouveaux hôpitaux pour Bonnyville et Cold Lake

Au moment de passer sous presse, nous venons d'apprendre que le Département des Hôpitaux et des Soins Médicaux a approuvé la construction d'un nouvel hôpital à Bonnyville, aussi bien que les représentants du conseil de l'hôpital ont endossé la demande d'un certain nombre de lits selon les besoins projetés par l'hôpital du district.

L'installation proposée incluera 95 lits pour soins intensifs et 30 lits auxiliaires. Le conseil peut immédiatement commencer à programmer le travail en accord avec les détails du projet. Selon une estimation, le coût est approximativement de 13,500,000.00 dollars.

Ces 125 lits viennent donc s'ajouter aux 50 lits de clinique déjà existants. Le Département des hôpitaux et des Soins Médicaux a également confirmé qu'il approuvait la construction d'un nouvel hôpital à Cold Lake. Ce projet incluera 100 lits pour soins intensifs, 30 lits de clinique et 20 lits auxiliaires. Il est à noter que la différence entre le nombre de lits pour les deux hôpitaux, soit Bonnyville et Cold Lake est dûe au fait que l'Hôpital St-Louis de Bonnyville possédait déjà leurs lits de clinique.

M. Simon Dallaire a expliqué que cette initiative tant attendue du gouvernement vient à la suite de longues démarches faites par les conseils des trois hôpitaux concernés et qu'elle était basée sur les projections démographiques pour l'année 1980.

Il a aussi fait remarquer que les constructions seraient faites de façon à permettre une expansion dans l'éventualité que le district de l'hôpital dépassait les projections démographiques.

Actualités

Mère Thérèse sera à Saint-Paul cet été



par Luce Bossé

Cet été les citoyens de Saint-Paul donneront à Mère Thérèse tout près de 1 millions de dollars afin de construire des maisons pour les lépreux de Calcutta.

Ils ont déjà recueilli près de 150,000 dollars en dons et avec la vente de la maison construite par des volontaires; montant qui sera doublé par les gouvernements provincial et fédéral. Mère Thérèse, religieuse romaine catholique, a accepté de se rendre à Saint-Paul pour recevoir le don.

La maison a été bâtie entre mars et septembre l'an dernier. Plus de 200 volontaires ont accompli environ 90% des travaux, entre autre ceux de plomberie sur lesquels quatre compagnies de Saint-Paul ont travaillé.

Les acheteurs, «Leprosy Relief» de Montréal, ont payé 115,000. dollars pour la maison et ont donné ce montant à l'ordre de Mère Thérèse. Les prganisateurs souhaitaient que ce 115,000. dollars puisse augmenter jusqu'à 150,000. dollars, le but a été atteint. Différents groupes à travers le Canada ont fait parvenir des dons, le total se chiffre à 4,000. dollars.

Mère Thérèse n'a pas su avant 1978 qu'est-ce que le groupe de Saint-Paul organisait, lorsque Les Usher, Ministre de la/Culture en Alberta visita les Indes.

Mère Thérèse sera à Terre-Neuve le 27 juillet et à Saint-Paul quelques temps après.

Religion

Quand je pense tout seul...



par Jacques Johnson o.m.i.

La langue cri

Récemment je tombai sur une grammaire cri format manuscrit, que le Père Roger Vandersteene avait écrite il y a peut-être une vingtaine d'années. Ce missionnaire qui oeuvra pendant une trentaine d'années dans les régions de Wabasca, Grouard et Fort Vermilion, était un linguiste chevronné: il connaissait bien sept ou huit langues. C'est pourquoi l'introduction de sa grammaire m'impressionna beaucoup. J'ai décidé de la partager avec vous:

«Le Cri est une langue orale: il n'a jamais été perfectionné comme langue écrite. Le cri est une langue agréable n'ayant pas de sons criants. Même les sons gutturaux sont adouçis. Les lettres phoniques jouent un grand rôle dans la séparation des consonnes. Le cri a un rythme coulant, et dans certains endroits c'est comme un chant, une musique.

«Bien sûr, une langue parlée est toujours marquée par la qualité de l'orateur: un orateur excité s'exprimera par un cri nerveux; un pauvre esprit se servira d'un langage démuni; une personnalité riche aura un parlé riche et complexe; un homme dur s'exprimera dans un parler dur, mais le cri en soi est doux et coulant.

«Tous les sons, les durs et les doux, dans le langage humain ne sont que des symboles pour exprimer la pensée. Une langue peut-être dure et désagréable à l'oreille et être très belle en même temps en ce sens qu'elle peut-être un excellent véhicule de la pensée.

Par contre, une langue peut-être douce et mélodieuse et être très pauvre comme symbole. Le cri est une langue riche, capable d'exprimer la pensée mieux que beaucoup de langues. On peut penser en cri pour en être étourdi: notre pouvoir de penser est plus limité que le cri: cette langue peut exprimer plus que ce que nous pouvons penser.

«Je ne veux pas dire que le cri est une langue de la technologie. C'est une langue plutôt de l'expérience humaine. Une langue technologique n'est pas organique, vivante, humaine, en croissance: c'est une machine, et c'est pour cela que dans toutes les langues les mots techniques sont les mêmes.

«Je veux dire que le cri peut exprimer l'expérience humaine du coeur, du corps, de l'âme, les pensées et vérités philosophiques et religieuses, mieux que beaucoup de langues que je connais. De plus, il a le pouvoir en soi d'exprimer de nouvelles expériences quand ce peuple entre en contact avec une autre culture.

«Mais bien sûr, ce qu'il exprime le mieux c'est la culture dans laquelle il a grandi et qu'il a nourri. Tout langage doit croître avec la culture du peuple qui le parle. Si non, il meurt et le peuple languit. Des langues sont mortes et ont dû mourir afin de libérer les personnes qui les parlaient. Elles nuisaient à leur croissance.

«Des langues vivantes, cependant, ont été tuées pour des raisons politiques et économiques, ce qui cause de graves dommages spirituels à ces peuples comme aussi à toute la race humaine. En effet, chaque peuple ne peut vivre qu'une partie de l'expérience humaine, et quand une telle expression est détruite, c'est toute l'humanité qui en est appauvrie.

«Le cri est une langue vivante qui n'a aucune raison de mourir, mais s'il meurt, rien ne pourra remplacer certaines idées exprimées uniquement dans cette langue.

«Je voudrais que votre étude du cri vous fasse entrer en communication et en communion avec ce peuple. Il faut que ce soit plus que pour baratiner ou pour convaincre. Notre peuple indien est poursuivi par la tentation d'abandonner sa culture, sa langue, sa vie même pour un avantage économique ou pour une amélioration matérielle.

«Plusieurs valeurs matérielles que nous avons tous besoin sont menacées pour des raisons purement matérielles.

«Il est normal que notre peuple s'efforce de croître économiquement, et il aura besoin de l'anglais pour cela. Mais nos gens ne devraient pas abandonner leur héritage qui ne peut s'exprimer qu'en cri. Ils devraient se servir de l'anglais comme moyen d'enrichir et de féconder leur pensée, et ils devraient se servir de la croissance économique comme nourriture pour la croissance de leur peuple.

«J'espère et je prie pour qu'ils s'en rendent compte avant qu'il ne soit trop tard, et que nous pouvions tous nous en rendre compte avant que tous les Canadiens et tous les peuples du monde découvrent qu'ils ont perdu quelque chose de grande valeur: une langue splendide et une pensée raffinée pendant des millénaires.

«Nous sommes profondément émus par la nouvelle de l'extinction d'une espèce d'oiseau ou d'animal, le produit de siècles innombrables d'évolution et de raffinement, irremplaçable à jamais.

Pourtant dans ces temps que nous vivons nous tuons des langues et des cultures avec un dédain pour le peuple et un enthousiasme insensible qui est rien moins que barbare. Et nous nous retrouverons appauvris comme groupe humain.

«Etudions le cri pour communiquer: pour donner et recevoir, pour enrichir et pour être enrichi. Ne vous découragez pas devant les difficultés réelles. J'espère que vous serez enthousiasmé pour cette langue et ce peuple comme je l'ai été lorsque j'ai commencé à comprendre.»

HORAIRE DES MESSES

CALGARY

PAROISSE STE-FAMILLE

Messes dominicales:
10h30, 19h30
Messe du samedi soir
à 17h00
Père Georges Chevrier
1717, 5e Rue S.O.

EDMONTON

PAROISSE ST-JOACHIM

Messes dominicales:
8h00, 10h00, 12h00
Messe du samedi soir
à 17h00
Père Gérard Lassonde
110e Rue, 99e Avenue

PAROISSE IMMACULÉE CONCEPTION

Messes dominicales:
10h30, 12h00
L'abbé Raymond Sévigny
10830- 96e Rue

PAROISSE STE-ANNE

Messes dominicales:
10h30, 12h00
Messe du samedi soir
à 17h15
Père Gérard Labonté
9810 - 165e Rue

PAROISSE ST-THOMAS D'AQUIN

Messes dominicales:
9h30, 11h00
Messe du samedi soir
à 19h00
L'abbé Raymond Guimond
8520- 91e Rue

LAC STE-ANNE

Messe dominicale:
10h30
Père Paul-Antoine Hudon

ST-ALBERT

Messe dominicale:
9h30
Père Jacques Joly
7 avenue, Saint-Vital

SAINT-PAUL BONNYVILLE

STE-LINA

Messe dominicale :
9h30 mois pairs
11h00 mois impairs
L'abbé Henri Bois

SAINT-PAUL

Messe dominicale:
10h30
Messe du samedi soir
à 20h00
L'abbé Roland Bissonnette

LA COREY

Messe dominicale:
9h00
L'abbé Rosario Grondin

FORT KENT

Messe dominicale:
11h00
L'abbé Rosario Grondin

LAFOND

Messe dominicale:
9h30
L'abbé Léonard Derome

MALLAIG

Messe dominicale :
9h30 mois impairs
11h00 mois pairs
L'abbé Henri Bois

BONNYVILLE

Messe dominicale:
10h30
Messe du samedi soir à
20h00
L'abbé Hervé Tanguay

SAINT-VINCENT

Messe dominicale :
9h00 mois impairs
10h30 mois pairs
L'abbé Jean-Luc Pigeon

SAINT-VINCENT DU LAC

Messe dominicale:
(juillet et août seulement)
12h00
L'abbé Jean-Luc Pigeon

THERIEN

Messe dominicale :
10h30 mois impairs
9h00 mois pairs
L'abbé Jean-Luc Pigeon

BEAUMONT

Messes dominicales:
8h15, 11h15 (été)
L'abbé Clément Gauthier
Messes dominicales:
8h30, 11h30 (hiver)

LAC LA BICHE

Messe dominicale:
8h15
Père Guiseppe Perroni

PLAMONDON

Messe dominicale:
9h00
L'abbé Claude De Champlain

MORINVILLE

Messe dominicale:
10h30
Mgr Fernand Croteau

LEGAL

Messe dominicale:
10h30
Messe du samedi soir
à 19h30
L'abbé Réal Levasseur

VIMY

Messe dominicale:
10h30
L'abbé Louis Viel

RIVIÈRE-LA-PAIX

TANGENT

Messe dominicale:
11h00

DONNELLY

Messe dominicale:
10h30
Messe du samedi soir
à 19h00
à l'église paroissiale

GUY

Messe dominicale:
été: 10h00
hiver: 10h30

MARIE-REINE

Messe dominicale:
sept. à mai: 11h30
mai à sept: 9h00

McLENNAN

Messe dominicale:
10h30
Messe du samedi soir
à 19h30

SAINT-ISIDORE

Messe dominicale:
10h30
Père Albert Bouchard

FALHER

Messe dominicale 10h30

GIROUXVILLE

Messe dominicale: 10h00
Messe du samedi soir à 19h30

JEAN CÔTE

Messe dominicale:
mai à sept: 11h00
sept. à mai: 9h30

APF Association de la presse francophone hors Québec
C.P. 838, Station "B"
Ottawa (Ontario)
K1P 5P9
Tél : (819) 777-3350

La presse hebdomadaire canadienne-française

Père Hector-L. Bertrand, s.j.
Président-fondateur
de l'A.P.F.H.Q.



M. André Paquette
Président actuel
de l'A.P.F.H.Q.

De tous les moyens de communications écrits au Canada français, la presse hebdomadaire est de loin celui qui vit le mieux DANS et DE la communauté qu'il dessert.

Dans les dix-neuf portraits qui paraissent dans ces pages, vous trouverez, outre la petite histoire de chacun des hebdomadaires membres de l'Association de la presse francophone hors Québec, une description panoramique de la diversité des communautés qui ont non seulement voulu se donner un journal, mais aussi investi leur argent et leurs énergies pour le faire vivre.

Nous espérons donc que l'ensemble de ces dix-neuf tableaux permettra aux Canadiens français de mieux connaître les communautés qui ont voulu se rattacher au réseau de la presse écrite.

• • •

Il importe de souligner que les dix-neuf hebdomadaires existants, loin de se croire en situation de monopole, désirent s'adjoindre un 20e, un 25e, un 30e membre.

A la lumière des expériences vécues de 1910 à 1980 par les membres actuels du réseau, nous espérons éveiller, chez les chefs de file des communautés les plus en mesure de relever le défi, la volonté de se joindre à nous pour atteindre notre objectif principal : une presse écrite à la hauteur des aspirations des Canadiens français, c'est-à-dire une presse libre, rentable, ancrée dans son milieu, et capable de promouvoir le développement linguistique, culturel, économique, scolaire, social et politique des francophones de la région ou province.

• • •

Les membres du conseil d'administration de l'Association de la presse francophone hors Québec souhaitent que, suite à la parution de ces pages, un bon nombre de ceux qui oeuvrent déjà pour la presse écrite, ou qui nourrissent des projets de fondation, donnent signe de vie et entrent en relation plus étroite avec eux.

LE SOLEIL de Colombie

Monsieur André Piolat est le président du conseil d'administration de la compagnie Le Soleil de Colombie Ltée (17 actionnaires) et le directeur de l'unique journal francophone de la Colombie britannique, qu'il a fondé le 28 avril 1968 à Vancouver.

Le Soleil de Colombie sert de lien écrit de communication entre les quelque 18,000 Franco-colombiens de toute provenance (de plusieurs provinces canadiennes, de France, de Belgique, de Suisse et d'autres pays où le français est langue courante ou culturelle) qui utilisent encore le français au foyer. A cette clientèle s'ajoute un nombre croissant de concitoyens anglophones qui apprennent le français, plus particulièrement à Vancouver et banlieues.

Ses lecteurs fidèles sont dispersés dans une province immense qui, à l'encontre de toutes les autres, n'a pas de communautés ou d'agglomérations francophones d'envergure. La distribution du Soleil se fait donc surtout par la poste: 3,200 exemplaires sur 3,600. En outre, 200 écoles reçoivent de 1 à 35 copies par semaine et les enseignants s'en servent pour l'enseignement en français et du français. Voilà pourquoi le directeur-fondateur du journal accorde depuis 1968 des prix annuels pour encourager l'étude et l'utilisation du français: par exemple, en 1979, la Fondation Le Soleil de Colombie a donné un prix de $1,000 à l'élève qui a obtenu les meilleures notes à l'examen français de 12e année.

Les informations contenues dans **Le Soleil** portent d'abord sur la Fédération des Franco-colombiens et autres organismes francophones provinciaux, et sur les activités que lui communiquent les secrétaires des associations régionales et locales à travers la province, mais l'information générale provient de pigistes bénévoles, de communiqués de presse, des services d'information gouvernementaux. Toutes les informations reçues sont publiées selon leur ordre d'importance dans le contexte de la Colombie britannique, compte tenu de l'espace disponible dans les pages réduites au strict minimum . . . à cause des coûts postaux à la hausse et d'un marché publicitaire extrêmement restreint. Car un hebdomadaire francophone à distribution provinciale en Colombie britannique dépend surtout de l'information-publicité des gouvernements fédéral et provincial, les rares marchands francophones "locaux" n'étant guère intéressés à utiliser ce journal.

En dépit de circonstances difficiles, souvent pénibles, le personnel du Soleil tient le coup et s'acharne à défendre auprès du gouvernement provincial les droits et les revendications des Franco-colombiens, à mousser la cause de l'éducation en français, à encourager l'enseignement du français dans les salles de classe et les cours d'immersion, à promouvoir les organismes qui cherchent énergiquement à créer, partout où il y a des francophones, une ambiance socio-culturelle valable.

LE FRANCO

Le journal hebdomadaire franco-albertain a été la propriété des Oblats de 1928 à 1975. En cette année 1975, ils le vendirent (ainsi que leur imprimerie) "pour une somme nominale" à l'Association canadienne-française de l'Alberta, dans le but d'assurer la continuité de leur oeuvre presque cinquantenaire.

Il est vrai qu'un simple changement de propriété (des Oblats à l'ACFA), de nom (de "Survivance" à "Franco-albertain") et de personnel (désormais laïc à 100 p.c.) n'a pu briser jusqu'ici le cercle vicieux si bien connu des éditeurs de la presse francophone hors Québec, et si typique des hebdos d'envergure provinciale, à savoir: le nombre restreint d'abonnés et de lecteurs qui attire peu de revenus publicitaires, ce qui permet difficilement d'engager, de bien rémunérer et de garder un personnel suffisant et compétent.

Mais tout dernièrement, soit le 1er décembre 1979, lors de l'assemblée du Conseil général de l'ACFA, on a adopté un plan d'action visant cinq objectifs susceptibles de faire du **Franco-albertain** un organe efficace d'information francophone: 1. Rejoindre le maximum de francophones et de francophiles en Alberta; 2. couvrir les différentes activités francophones provinciales et régionales; 3. Devenir une entreprise financièrement viable; 4. Promouvoir les droits des Franco-albertains; 5. Refléter, développer et affirmer la présence française en Alberta.

Il est vrai que le **Franco-albertain** a une clientèle potentielle de 100,000 Franco-albertains, mais ceux-ci sont dispersés en petits îlots sur toute la grandeur du territoire provincial. Par conséquent, très peu de commerçants locaux (ceux-là mêmes qui devraient être les annonceurs les plus réguliers) font des affaires à la grandeur de l'Alberta. Quant aux entreprises et organismes nationaux, ils cherchent à placer leurs annonces dans les journaux à tirage élevé.

C'est donc pour remédier à une situation aussi peu encourageante que les responsables du journal ont lancé leur programme d'action. Entre autres solutions, ils mettront dorénavant l'accent sur la "régionalisation" du marché et la "spécialisation" du contenu du journal.

D'abord, ils ont partagé la province en cinq régions, là où sont concentrés les francophones, soit celles de: Edmonton; Calgary, Red Deer et Lethbridge; Morinville, Legal, Saint-Albert et Vimy; Saint-Paul, Bonnyville, Plamondon et Lac-la-Biche; et enfin, celle de Rivière-la-Paix. Chaque région cible, grâce à un réseau de correspondants polyvalents, deviendra la source de nouvelles et d'informations locales et régionales, de recrutement de nouveaux abonnés-lecteurs, et de sous-marchés publicitaires probablement plus attrayants pour les marchands de ladite région.

Ensuite, grâce à des cahiers culturels ou spécialisés visant l'ensemble de cinq marchés, davantage orientés vers la promotion des droits des Franco-albertains, et reflétant la vitalité et la visibilité de la présence française en Alberta, on tentera d'intéresser les 75,000 lecteurs francophones potentiels, et aussi un nombre grandissant de francophiles.

L'EAU VIVE

Le journal francophone de la Saskatchewan a souvent changé de nom au cours de son histoire: **Le Patriote de l'Ouest** naît à Duck Lake le 22 août 1910; le 23 avril 1941, on fusionne les deux journaux de la Saskatchewan et du Manitoba en un seul, à Winnipeg, sous le nom de **La Liberté et le Patriote**; quelque 30 ans plus tard, les Fransaskois reprennent leur journal et lui donnent son titre actuel, **L'Eau Vive**, traduction française du mot indien Saskatchewan. De tels changements laissent soupçonner les difficultés qu'il a fallu franchir: clientèle infime d'abonnés, personnel incomplet, marché insuffisant de publicité, etc.

Heureusement, l'Association provinciale (l'ACFC) prit la chose en main pendant quelques années, pour enfin confier à M. Rolland Pinsonneault la tâche ardue de recruter des Fransaskois prêts à investir des capitaux dans un journal commercialement rentable. Dès qu'un groupe de quelque 25 convaincus promirent de tels investissements, une réunion des "propriétaires en puissance" fut convoquée à Saskatoon, au cours de laquelle les décisions suivantes furent prises: changer les promesses en chèques, confier à un avocat la tâche d'incorporer Les Publications Fransaskoises Ltée, élire un conseil d'administration, lancer un concours de candidatures au poste de directeur.

Quelques mois plus tard, **L'Eau Vive** recommence en bonne et due forme. Depuis, les initiatives du président, le travail ardu et compétent du directeur et la collaboration empressée des membres du personnel font que le journal répond de plus en plus aux attentes et aspirations de la communauté fransaskoise.

Le 1er février dernier, des membres du conseil d'administration ont étudié les points suivants, en vue d'assurer plus solidement les bases d'un progrès croissant: achat d'équipement électronique, politique éditoriale et du personnel, échelles salariales, réseau de correspondants polyvalents, examen du bien-fondé de l'achat d'une imprimerie et, éventuellement, option d'achat et déménagement.

Tout cela prouve qu'on a adopté la formule permettant à **L'Eau Vive** d'asseoir l'entreprise sur une base commerciale, de garantir son développement, de multiplier ses abonnés-lecteurs, et de valoriser systématiquement le potentiel de son marché publicitaire.

LA LIBERTÉ

L'hebdomadaire **La Liberté** a été fondé par les Oblats en 1913. Durant les 28 premières années, ils en confièrent la rédaction à deux éminents journalistes laïcs, MM. Hector Héroux (1913-1923) et Donatien Frémont (1923-1941), qui ont contribué à tous les débats politiques et scolaires et collaboré avec les chefs de file de la communauté franco-manitobaine.

De 1941 à 1970, des Oblats prirent la relève et bâtirent sur les fondations que leurs prédécesseurs avaient solidement établies, contribuant ainsi au développement des deux communautés franco-manitobaine et fransaskoise desservies pendant toutes ces années par **La Liberté et le Patriote**. Les deux communautés ont alors fourni jusqu'à 12,000 abonnés annuels.

Vers la fin des années 1960, les Oblats de l'Ouest crurent le moment venu de mettre fin à leur rôle de suppléance en ce domaine de la presse écrite, et donc remirent le journal aux laïcs. C'est ainsi que, pour une somme nominale, le journal est devenu la propriété de Presse Ouest Ltée.

Les responsables de Presse Ouest Ltée ont vite constaté que la publication hebdomadaire d'un journal s'adressant à une communauté dispersée en petits îlots sur un très vaste territoire comporte une charge finan-

Suite à la page suivante

Ces textes sont commandités par le Secrétariat d'Etat

LA LIBERTÉ ...
suite de la page précédente

cière considérable, d'autant qu'il fallait désormais assurer les salaires d'un personnel même réduit au minimum, et aussi les coûts de composition, d'impression et de distribution.

L'option retenue fut de tenter d'atteindre le plus grand nombre possible de lecteurs, et donc on adopta le mode de distribution gratuite, soit 15,000 exemplaires adressés chaque semaine à toutes les familles francophones. Toutefois, une fois l'an on sollicitera l'appui financier de la population lors d'une campagne de souscription. Ce "coup de pouce" annuel, en plus d'être une source de financement partiel, sert de mini sondage sur l'intérêt que des Franco-manitobains portent toujours à leur hebdo qu'ils connaissent depuis quelque quatre générations.

Assurée que le journal est adressé chaque semaine à chacune des familles franco-manitobaines, la Société franco-manitobaine, à titre de porte-parole de la communauté, utilise régulièrement **La Liberté** pour tenir la population au courant de ses programmes et activités. Occasionnellement, elle le fait sous forme de messages publicitaires. Plusieurs autres organismes francophones font de même.



Quelques jeunes intéressent si fortement la communauté de Hearst à leur projet d'un journal, que 320 "actionnaires" investissent chacun la somme de $50 et créent Les Presses du Nord-Est de l'Ontario, entreprise propriétaire de l'hebdomadaire LE NORD, dont le premier exemplaire parut le 24 mars 1976 et dont le tirage s'élève maintenant à 4,400 copies par semaine, et de l'imprimerie LA BONNE IMPRESSION née en 1977.

Au début, le journal ne couvrait que la région immédiate de Hearst. Il étendit éventuellement son champ d'action à Kapuskasing. Maintenant il dessert une quinzaine de municipalités (comptant 30,000 habitants, à 65% francophones) sur une distance de 250 milles (d'est en ouest) le long de la route 11. Un réseau de camelots se charge de la distribution en milieux urbains (Kapuskasing, Hearst, Smooth Rock Falls); ailleurs, le journal est acheminé par la poste.

Les 15 employés (rédacteur en chef, journalistes, vendeurs de publicité, chef d'atelier, maquettistes, responsables de la photocomposition, imprimeurs, comptable, secrétaires,) reçoivent l'appui de collaborateurs bénévoles pour l'information. En ce qui touche le personnel, le recrutement de candidats sur place s'avère extrêmement difficile, mais on espère qu'un ou des jeunes de la région sauront profiter de la bourse qu'offre LE NORD pour s'inscrire aux cours de journalisme du Collège Algonquin à Ottawa. Déjà, le rédacteur en chef du journal dispense des cours au journal communautaire de Hearst en vue d'intéresser des jeunes au journalisme écrit et au monde de la presse en général.

Le journal compte actuellement 200 annonceurs réguliers (dont 60 annoncent au moins une fois par mois) sur un marché potentiel de quelque 300 commerçants. A quelque différence près, il reçoit la même publicité gouvernementale (fédérale et provinciale) que ses concurrents (journaux et postes de radio et de télévision). La plupart des municipalités ont recours à ses services pour annoncer, mais celles de Kapuskasing et de Smooth Rock Falls le font plus rarement. Les commissions scolaires de Hearst et de Kapuskasing annoncent régulièrement et systématiquement dans LE NORD.

Le Grand Nord ontarien, très éloigné des grands centres de décision, compte très peu de professionnels, de fonctionnaires à l'emploi des gouvernements. Par contre, la région est dominée par l'industrie forestière. C'est dire que l'information qui circule dans LE NORD doit être le plus près possible des bûcherons, des travailleurs d'usine, tout en servant de lien de communication entre toutes les classes de la société. Tels ont été dès mars 1976 et tels sont actuellement les buts et objectifs du journal: "LE NORD... veut informer les gens aussi complètement et objectivement que possible. Il fournit à chacun un moyen de parler aux autres, d'exprimer son opinion sur n'importe quel sujet. Il veut évaluer dans son éditorial hebdomadaire les conséquences pour les francophones en particulier et pour la population du Nord-est en général. Il veut aussi rejoindre les personnes de tous les groupes d'âge."



Des Franco-ontariens de la région du Témiscamingue ontarien rêvaient de doter les familles francophones de New Liskeard et environs d'un journal de langue française qui deviendrait, pour elles, un lien d'identification, de regroupement, d'expression par l'écrit.

Le rêve prit forme en décembre 1977, grâce à un projet "Canada au travail" parrainé par l'ACFO régionale. En effet, la subvention permit de mettre sur pied une équipe de quatre personnes à plein temps qui ont énuméré les familles francophones, identifié le nombre possible de lecteurs, lancé une étude spéciale sur les commerces susceptibles de fournir des revenus de publicité et, enfin, constitué le personnel du futur journal.

On crée dès lors la Corporation du Franco-TEM Ltée, dont les sept membres connaissent bien le milieu. Le premier exemplaire du Franco-TEM est imprimé le 24 janvier 1978 et distribué gratuitement dans les casiers postaux des familles identifiées.

Le personnel du journal se compose actuellement de 5 personnes à plein temps, et de quelques pigistes et correspondants. Leur travail semble répondre aux attentes de la population, puisque les 4,000 exemplaires du jeune hebdomadaire communautaire sont reçus et lus dans plusieurs villes et villages du Témiscamingue ontarien (New Liskeard, siège social, Haileybury, Cobalt, Earlton, Belle-Vallée, Larder Lake, Virginiatown, Kirkland), et aussi du Témiscamingue québécois (Ville-Marie, Guigues, Notre-Dame-du-Nord). La liste d'abonnés s'allonge régulièrement de mois en mois, et les revenus de publicité sont à la hausse lentement mais sûrement.

C'est dire que Franco-TEM prend sa place, face aux média anglophones de la région: l'hebdo The Speaker, le quotidien The Northern Daily News, et le poste de radio CJTT. Réussira-t-il à contrecarrer l'attrait qu'exercent ces moyens de communication anglophones sur le grand nombre, surtout les jeunes? Pour le moment, beaucoup de ses lecteurs (agriculteurs, mineurs, gens de métier, hommes d'affaires. . .) réagissent de façon encourageante au contenu de leur journal, envoient des communiqués et même, parfois, de la publicité; des enseignants de la dizaine d'écoles élémentaires de langue française de la région encouragent leurs élèves à lire le journal, et aussi à y collaborer; et dans l'école secondaire de New Liskeard (46 enseignants; 720 élèves de la 9e à la 13e année), quelques élèves éditent un "journal" étudiant très dynamique. Le présent est satisfaisant, et la relève est pleine de promesse.

le voyageur

"Ou vous assumez la direction de notre journal, ou nous devrons déclarer faillite", déclarent les responsables de **La Voix française du Nord Ltée**, fin décembre 1974, au père Hector-L. Bertrand, s.j.

Ce dernier, après avoir analysé en profondeur la situation financière désastreuse du journal, se croit obligé de relever le défi. Le 20 janvier 1975, il fait donc son entrée au bureau du **Voyageur** et y rencontre pour la première fois ses quatre employés.

Saborder le journal et tout recommencer à neuf, se dit le nouveau directeur, ça risquerait d'engendrer un sentiment de défaitisme au sein d'une communauté témoin de trois faillites antérieures. Il préfère poursuivre l'oeuvre de son prédécesseur . . . mais sous les auspices d'une nouvelle corporation composée de 40 actionnaires (hommes d'affaires, professionnels et représentants de la classe ouvrière).

Le 4 mai 1975, la compagnie **Hebdo Le Voyageur Inc.** achète pour $1.00 La Voix française du Nord Ltée, dont elle s'engage à payer les dettes ($36,000) et à percevoir les comptes en souffrance ($9,000 dont 30 p.c. s'avéreront irrécupérables). Elle se donne une administration strictement commerciale, et lance une souscription qui rapportera quelque $25,000.

L'entreprise connaît des jours pénibles au cours de sa première année d'existence: directeur inexpérimenté; personnel dévoué mais sans connaissance pratique de la rédaction et de la technique; clientèle réduite (1,600 abonnés), ce qui ne facilite pas la vente d'espace publicitaire; grève des postes pendant trois mois. Heureusement, des amis fidèles investissent un 2e montant de $25,000 au printemps 1976, ce qui inaugure le départ d'une ère vraiment inespérée de progrès: en PUBLICITE (1975, $36,000; 1976, $69,000; 1977, $108,000; 1978, $189,000; 1979, $227,000); en PERSONNEL (employés à plein temps: 4 en 1975, 5 en 1976, 6 en 1977, 9 en 1978 et 12 en 1979; à mi-temps: 1 en 1976, 1 en 1977, 2 en 1978, 4 en 1979; à la pige; 1 en 1976, 3 en 1977, 4 en 1978 et 6 en 1979); en NOMBRE DE PAGES HEBDOMADAIRES (18 en moyenne en 1975; 32 en 1976, 36 en 1977, 40 en 1978 et 48 en 1979); et en TIRAGE, les 1,600 exemplaires de 1975 passant à 5,400 en 1979, dont 3,115 payés (abonnements distribués par la poste; copies vendues au moyen de boîtes sur la place publique, ou dans les kiosques et les porte-journaux) et 1,500 distribués dans plusieurs écoles primaires et secondaires, dans les hôpitaux, dans des foyers et autres institutions.

Un problème majeur demeure, celui de la qualité de la rédaction. Il faudra encore du temps pour le régler à fond, mais on y parviendra sûrement si les francophones du Moyen-nord ontarien continuent d'appuyer leur hebdomadaire en nombre croissant, si les écoles poursuivent leur collaboration et préparent une relève de lecteurs, et si l'on évite les grèves désastreuses comme celle de l'International Nickel Co., qui fit perdre au **Voyageur** quelque $82,000 en 1978-1979.

En tout cas, les cinq membres du Conseil d'administration du **Voyageur** réservent la priorité à cette qualité de la rédaction, dans leur directive récemment adressée au directeur: "D'abord, faites un bon journal; ensuite, payez très bien vos employés; et seulement après, nous récolterons les profits."

le journal de Cornwall

Le Journal de Cornwall, fondé le 26 août 1977 par l'Imprimerie Prescott et Russell, a pour clientèle potentielle les Franco-ontariens de la ville de Cornwall et des comtés de Glengarry et Stormont. Ils sont 27,000 sur une population totale de 60,000, mais le journal n'a pu atteindre au cours de ses deux premières années d'existence que quelque 2,000 familles convaincues de la nécessité d'un journal comme moyen pour contrecarrer l'assimilation rampante, convaincre les indifférents, mettre en valeur leurs institutions scolaires et culturelles, et établir un pont entre les deux groupes de langue officielle.

Mais maintenant, ce journal à 90 p.c. de contenu local et régional semble répondre à l'attente d'un plus grand nombre qui aiment lire, en français, les nouvelles sportives d'abord, puis les chroniques d'actualité, les articles touchant la francophonie, l'éditorial; qui, par lettres à l'éditeur, expriment leurs réactions et commentaires, répondent aux questions soulevées, apprécient les services rendus et, parfois, vont même jusqu'à souligner la moindre erreur de typographie. Tout cela s'exprime chaque semaine par un nombre accru d'exemplaires vendus et lus.

Les quatre membres du personnel sont "polyvalents": le directeur ajoute à ses lourdes responsabilités celles de la vente publicitaire, de la rédaction sportive, des photographes, de la mise en page, des relations extérieures; la journaliste (11 années d'expérience) s'occupe de la grande variété d'informations générales, et spécialement de la page éditoriale; le responsable du tirage voit à accroître la clientèle des abonnés, à recruter des camelots, et même à vendre de la publicité; la secrétaire-dactylo fait aussi de la reproduction de textes. Cette équipe polyvalente, dont chaque membre provient du milieu et s'implique dans le milieu, produit un journal que beaucoup reconnaissent comme l'un des outils majeurs de l'éveil progressif des Franco-ontariens de la région. Pas surprenant que les institutions scolaires (50 écoles élémentaires, 8 écoles secondaires, 1 collège communautaire, 1 campus universitaire) et hospitalières (3 hôpitaux et 5 institutions pour malades chroniques), les 130 organismes communautaires, culturels et sportifs, les 200 commerces, les industries du territoire, ainsi que les services publics (municipaux, provinciaux et fédéraux) prennent de plus en plus l'habitude de considérer **Le Journal de Cornwall** comme leur porte-parole attitré ou comme un outil préférentiel de vente par le truchement de la publicité.

LE Carillon

Fondé en 1947 par M. André Paquette, **Le Carillon** rejoint aujourd'hui (par poste, camelots et vente chez les dépositaires) 92,1 p.c. des foyers francophones et francophiles de son marché principal Hawkesbury-Grenville, 62. p.c. et 25 p.c. respectivement de ceux des comtés de Prescott et de Russell, et une proportion satisfaisante de ceux du comté de Glengarry. Ses 6,406 copies vendues se comparent favorablement à celles que distribuent Le Droit (4,326), The Citizen (2,213) et The Ottawa Journal (678) dans le même territoire. (Chiffres vérifiés par l'Audit Bureau of Circulations de Chicago.)

Cette forte pénétration du **Carillon** démontre à quel point ce journal familial est profondément enraciné dans la région. Il y est devenu un outil essentiel de développement communautaire, social et économique. Le contenu de ses pages, où il a de tout pour tous, exprime et rejoint tous les groupes d'âges, d'intérêts, de métiers et professions. Chaque nouvelle provenant des petits villages y est traitée à sa pleine valeur, car l'événement qu'elle rapporte ou décrit est très important pour ceux qui l'ont communiqué. Les nouvelles scolaires aussi sont d'importance majeure, d'autant plus que la relève des lecteurs et collaborateurs de demain se prépare sûrement dans les écoles de la région desservie. Enfin, le service efficace de distribution est un autre élément prioritaire, car le moindre retard de livraison provoque des réactions démontrant qu'on attend avec grande impatience "son" journal bi-hebdomadaire.

Suite à la page suivante

Ces textes sont commandités par le Secrétariat d'État

LE CARILLON . . .
suite de la page précédente

Le Conseil d'administration de l'Imprimerie Prescott et Russell Ltée comprend neuf membres: le Président-Editeur, le vice-président et directeur de la production, le vice-président et directeur des ventes, le rédacteur en chef, le directeur de l'information, le directeur du bureau, le directeur du tirage, le directeur impressions journaux, et le directeur impressions commerciales. La plupart des quelque 50 employés ont commencé sur place leur apprentissage. Mais dans la salle des nouvelles, trois des journalistes ont reçu leur formation de base au Cours de journalisme du Collège Algonquin d'Ottawa. C'est à cet endroit que se trouve un potentiel de relève du personnel.

BONJOUR CHEZ-NOUS

Bonjour chez-nous, journal à distribution gratuite fondé par Suzanne Sarazin et Carole Auger pour desservir la population de Rockland (à 85 p.c. francophone), a été un mensuel de mai à septembre 1976, un bimensuel d'octobre 1976 à avril 1978; il est devenu un hebdomadaire en mai 1978. Depuis, les deux propriétaires ont ajouté le canton de Cumberland (à 50 p.c. francophone) au territoire déjà desservi, embauché six nouveaux employés pour compléter l'équipe des trois anciens, acheté un équipement plus moderne et augmenté le tirage régulier à 7,000 exemplaires. Or le tirage hebdomadaire a atteint le chiffre record de 8,150 copies en février dernier, ce qui encourage les deux fondatrices à projeter, pour mai prochain, une campagne de "vente" par camelots, par abonnements et chez les dépositaires.

Bonjour chez-nous se veut d'abord et avant tout un organe d'informations locales et régionales, au service de sa clientèle potentielle de 30,000 lecteurs: parents, agriculteurs, fonctionnaires, écoliers et collégiens, jeunes travailleurs, petits commerçants, etc. Il leur offre le plus large éventail possible de nouvelles concernant la vie française du milieu et relevant de la politique municipale et provinciale; il leur présente des éditoriaux traitant principalement d'événements locaux; il leur communique les activités des diverses associations communautaires, culturelles et sportives. A noter que certaines écoles secondaires utilisent le journal comme matériel de classe, notamment dans le cadre de cours socio-économiques, et y publient leurs propres nouvelles, pour assurer un lien entre l'école et la communauté.

Les lecteurs réagissent de toutes manières: mémos, appels téléphoniques, lettres à l'éditeur, etc. Tout laisse croire qu'ils sont très généralement satisfaits de ce qu'ils reçoivent comme information, et aussi de la qualité d'impression et de présentation de "leur" journal. A preuve, plus particulièrement: la réponse empressée d'un grand nombre, sous forme de participation financière, lors de la campagne d'abonnement de soutien en novembre 1979.

L'EXPRESS

A Toronto, plusieurs journaux francophones, de plus ou moins longue durée, ont précédé L'EXPRESS que MM. Jean Mazaré, François Taisne et Edouard Apanaszewski ont fondé en mars 1976. Aussi, pour assurer sa durabilité, les nouveaux fondateurs multiplièrent les initiatives, dès les débuts, pour s'assurer une clientèle de lecteurs francophones et francophiles et pour répondre à leur besoin (exprimé ou perçu) d'une plus grande variété d'informations. C'est que le nombre de personnes qui, dans Toronto et banlieues, parlent ou lisent le français est à la fois impressionnant et diversifié: population totale, 2,124,295; population francophone, 30,635 (ou 1.4 p.c.); population parlant ou lisant le français, mais dont ce n'est pas la langue maternelle, 200,000 environ. Il n'est pas surprenant que plus du tiers des lecteurs de L'EXPRESS ne soient pas de langue maternelle française.

En 1976, le tirage n'était que de 3,000 copies hebdomadaires distribuées gratuitement. On décida de rendre le journal vraiment visible sur la place publique, et en plusieurs endroits à la fois, au moyen de 183 boîtes distributrices "ouvertes" (où l'on paie si on le veut bien). On les remplace présentement par des boîtes "fermées", redéployant les boîtes ouvertes ailleurs dans la métropole. Les résultats s'avèrent encourageants: là où peu de clients déposaient leur mise, de 40 à 50 exemplaires sont désormais payés en bonnes pièces sonnantes. Et le tirage actuel est de 15,000: 5,000 copies distribuées aux abonnés réguliers; 5,000 autres déposées dans les boîtes distributrices; 5,000 enfin chez les dépositaires et, lors d'occasions spéciales, dans des écoles, etc. Chaque semaine, approximativement 10,000 copies sont bel et bien payées.

Le marché publicitaire privé potentiel est quasi illimité, mais l'organisation du journal et son département des ventes ne sont pas suffisamment rodés pour que des chiffres précis soient avancés à ce moment. Quant au marché publicitaire gouvernemental, assez important à Toronto et en Ontario, son potentiel varie selon les gouvernements au pouvoir, et selon leur perception des francophones au Canada, et particulièrement hors Québec, c'est-à-dire comme groupe canadien de langue officielle ou comme groupe . . . ethnique.

Le rédacteur en chef et les journalistes assurent le traitement de l'information à partir d'idées originales, de recherches ou des communiqués reçus. L'EXPRESS, journal indépendant de tout parti, association ou mouvement politique, se veut ouvert à l'expression de toutes les idées et de tous les courants d'opinion, mais en tant que journal francophone il accorde beaucoup d'importance aux informations qui concernent directement les Canadiens français. Enfin, il couvre tous les domaines d'intérêt humain et refuse de se limiter à la scène locale, d'abord parce qu'il est le SEUL journal de langue française de la région, et aussi parce que nombre d'événements à portée provinciale, nationale et internationale affectent Toronto ou trouvent des échos à Toronto.

LE REMPART

De 1950 à 1967, **Le Rempart,** bulletin mensuel de la Société Saint-Jean-Baptiste de l'Ouest de l'Ontario, renseignait les membres des sections locales sur les activités de leur Société. Il contenait aussi des nouvelles générales, ce qui incitait des francophones de la région à s'y abonner. C'est ce qui poussa des membres de l'exécutif de la Société, à l'occasion du Centenaire de la Confédération, à transformer le bulletin en un journal mensuel de format tabloïd imprimé commercialement.

Un peu plus tard, l'équipe bénévole ne suffisant plus à la tâche, on créa la compagnie Les Publications des Grands-Lacs Ltée (50 actionnaires, dont 5 forment le Conseil d'administration) qui demanda à l'Association canadienne-française de l'Ontario de fournir un animateur-journaliste, et prit la décision de publier **Le Rempart** deux fois par mois. Devenu enfin un hebdomadaire, le 1er mars 1979, ce journal complète la radio-télévision française de Radio-Canada comme moyen écrit d'identification des communautés francophones du sud-ouest de l'Ontario, plus précisément la ville de Windsor et les comtés d'Essex et de Kent.

Dans cette région, les Franco-ontariens constituent à peine 5 p.c. d'une population totale de quelque 300,000. Ils sont généralement de revenus moyens, dispersés en petits ilots, et constamment menacés d'assimilation à cause de l'incompréhension de leurs aspirations et besoins par la majorité, d'une ambiance nettement multiculturelle, et de l'influence américaine provenant de la populeuse région métropolitaine de Detroit.

Le Rempart est le lien de communication et d'expression des familles francophones. Il les informe sur les événements et activités de leurs associations communautaires et culturelles, et de leurs institutions scolaires (15 écoles élémentaires et 2 écoles secondaires françaises). Il suscite la réflexion sur les moyens susceptibles d'améliorer leur situation et de favoriser leur plein épanouissement.

Le Rempart a présentement une clientèle de 1,150 abonnés par courrier (service excellent, mais toujours plus coûteux) et 300 abonnés scolaires. Ses 4 employés à plein temps et 2 à mi-temps, avec le président du Conseil d'administration, s'acharnent à produire un journal de qualité, à percer le marché potentiel de publicité, à atteindre un nombre possible de 2,500 abonnements.

LE MADAWASKA

L'existence même du journal hebdomadaire Le Madawaska d'Edmunston, depuis le 27 novembre 1913, est la proclamation de la vitalité constante des Brayons de la République du Madawaska. A preuve, ses 200 exemplaires du début ont monté à 1,200 en 1923, à 4,300 en 1948, et à 8,503 lors de la dernière vérification (mars 1979) par l'Audit Bureau of Circulations de Chicago.

Le journal, qui accapare à lui seul 13 des 32 employés de l'entreprise de la famille Boucher, jouit d'un personnel remarquablement stable. "Nous les payons pour les former, de dire l'éditeur actuel, M. Jean-Louis Boucher, mais il est évident qu'une telle politique est rentable: durant les 30 dernières années, aucun nouvel employé ne s'est présenté avec une carte de compétence, mais 15 de nos employés actuels se partagent 285 années de service".

Si les investissements en personnel sont importants, les sommes que l'on a dû consacrer aux équipements le sont davantage. Les dernières améliorations en 1972, nécessaires entre autres pour assurer la survie et la rentabilité du journal et pour garantir à tout le moins quelque 32 emplois contre une douzaine de concurrents, ont entraîné de grands changements au **Madawaska**: d'abord, un ensemble de machines électroniques a permis de passer de la composition "linotype" au procédé "lithographique", ensuite, après des analyses approfondies, on a dû confier l'impression du journal à une imprimerie de l'Etat du Maine.

Cependant, **Le Madawaska** fut vite aux prises avec un problème bien connu des éditeurs des journaux hebdomadaires: la hausse vertigineuse des frais postaux. Ceux du **Madawaska** ont augmenté de 650% en l'espace de dix ans. Imprimé aux Etats-Unis pour des raisons strictement commerciales, **Le Madawaska** est classé par Postes Canada comme un journal publié dans un pays étranger: imprimé, d'accord; publié. . .?! En bref, pour un service coûtant 4¢ l'exemplaire en 1970, le ministère des Postes exige 26¢ en 1979; en d'autres mots, de chaque abonnement de $15.00, au-delà de 88 p.c. ou $13.30 sont versés directement aux Postes, ce qui ne laisse que $1.70 pour défrayer les coûts de 52 numéros. L'éditeur réagit ainsi: "Le ministère des Postes est en train de nous saigner à blanc." Et ses confrères de la presse hebdomadaire s'accordent avec lui pour craindre, suite à ces agissements de Postes Canada, que ce soit notre Gouvernement qui fasse finalement disparaître certains membres de cette presse hebdomadaire.

Pourtant, la preuve est faite que la communauté francophone du Nord-Ouest du Nouveau-Brunswick veut conserver son journal, expression et reflet fidèle de sa vitalité et garant de la continuation de cette vitalité. De tous les indices de l'acceptation du **Madawaska** par sa communauté, trois semblent des plus révélateurs: chaque exemplaire du journal est payé; les organismes et les individus de la région, conscients du grand accès qu'ils ont à ces pages, fournissent un grand nombre de communiqués et de chroniques régulièrement; et, test par excellence, le journal est lu, car "lorsque par hasard nous faisons une erreur, nous sommes grandement rassurés tout de suite que nos lecteurs nous lisent". A noter qu'une page en langue anglaise est consacrée chauqe semaine à l'infime minorité anglophone.

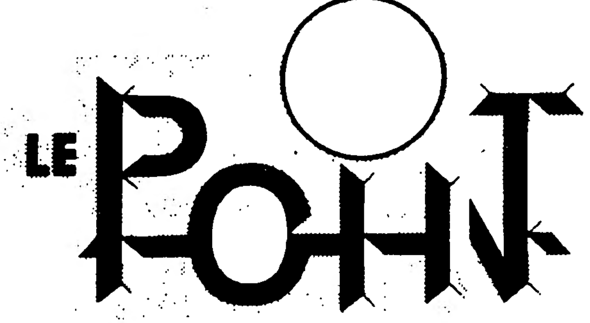
l'Aviron

Madame Rachel Guérette a fondé **L'Aviron** à Campbellton en 1962. Au tout début, sa cuisine familiale servait de siège social à la modeste entreprise qui . . . connaîtrait des progrès continus au cours des années 1970, et deviendrait l'outil d'information des communautés francophones d'un territoire de près de 100 milles de rayon, dans le nord du Nouveau-Brunswick et sur la côte gaspésienne (de Saint-Quentin à l'est jusqu'à New Richmond à l'ouest). Les centres principaux sont Campbellton (10,000 habitants), Dalhousie (6,000), Carleton (4,000) et Saint-Quentin (3,000).

Seul journal francophone de toutes ces communautés, **L'Aviron** est maintenant la propriété de M. Michel Desrosiers, qui dirige un personnel de dix employés à plein temps et distribue quelque 8,000 exemplaires par semaine.

L'Aviron se donne pour mission d'être avant tout un journal communautaire. Son traitement de l'information et sa politique éditoriale sont donc axés sur cet objectif. Ses informations, strictement locales et régionales, proviennent de ses journalistes, de correspondants réguliers et de personnes ressources dans tous les coins du territoire. L'information ne déborde ce cadre local et régional que si la nouvelle provinciale, nationale ou internationale touche directement ses lecteurs.

Les activités économiques principales de la région sont le tourisme, l'exploitation forestière, la pêche et les services médicaux (soit six hôpitaux, dont l'un est une institution provinciale). Les plus grandes compagnies sont la CIP (forêt), Fraser (forêt), CIL (produits chimiques) et Northeast Pine (meubles). Les principaux concurrents de **L'Aviron,** lorsqu'il s'agit de marché de publicité, sont les trois hebdomadaires anglophones The Tribune (Campbellton), The Graphic (Campbellton) et The Dalhousie News (Dalhousie), l'hebdomadaire francophone Le Chaleur (New Richmond) et les stations CKNB et CHNC.



Né à Bathurst le 12 avril 1978, **Le Point** appartient aux Éditions du Nord Ltée, compagnie possédant deux autres hebdos (Le Voilier et La Boueille) et un magazine mensuel des gens de mer (Au Quai).

Le journal couvre la ville de Bathurst et la région environnante (d'un rayon de 55 kilomètres) où, sur une population totale de 31,000, quelque 20,000 sont des franco-

suite à la page suivante

Ces textes sont commandités par le Secrétariat d'État

LE POINT...
suite de la page précédente
phones. Au début, on ne distribuait que 1,500 exemplaires par semaine; maintenant, le tirage est 3,700 copies, et on vise à atteindre le maximum possible de 6,000.

Pour y parvenir, le personnel, (le directeur, deux journalistes, deux vendeurs de publicité, l'agent de la distribution et la secrétaire de bureau) cherche principalement à solidifier et à accroître la visibilité active des francophones dans un territoire où la "minorité" anglophone contrôle 75 p.c. de l'économie et aussi les moyens de communication (un poste de radio anglophone, deux postes de télévision anglophones, un réseau de câblodistribution anglophone), et à rendre la population francophone d'égal à égal avec cette minorité puissamment établie. Le journal est aussi le défenseur et le promoteur des causes linguistiques et socio-culturelles des Acadiens, surtout dans le domaine scolaire, face à la dualité linguistique du Conseil scolaire du district N° 4.

Par conséquent, le personnel traite l'information de façon objective, mais avec un penchant naturel de défense des droits de sa clientèle francophone : gens de métier, familles, écoliers et collégiens, corps professoral et libéral, qui s'intéressent aux actualités locales et régionales, aux petits faits quotidiens, aux nouvelles sportives, etc., mais qui lisent de plus en plus ce qui touche la situation scolaire, l'économie, les effets de la politique sur leur vie sociale et culturelle. C'est donc pour encore mieux servir leurs lecteurs que les rédacteurs soignent la qualité de la langue écrite et adaptent leurs articles aux besoins de tous les groupes d'âge et, de façon encore plus particulière, de la gent écolière.

le Voilier

En août 1965, madame Corinne Blanchard fonde **Le Voilier**, bulletin mensuel qui dessert les 5,000 citoyens de la ville de Caraquet. Avec ses collaborateurs, des bénévoles pour la plupart, elle y rapporte les nouvelles locales et fait connaître les initiatives des gens du milieu.

En avril 1971, le bulletin, de format tabloïd désormais, étend ses services à toute la population de la Péninsule Nord-Est du Nouveau-Brunswick et couvre ainsi les municipalités de Grande-Anse à Néguac en passant par Tracadie, Shippagan et l'Ile de Lamèque.

En janvier 1973, sous la direction de M. Léandre Ferron, **Le Voilier** devient le seul hebdomadaire au service d'une région à plus de 90 p.c. francophone, la Péninsule acadienne du Nouveau-Brunswick. Comparativement aux quelques centaines d'exemplaires vendus chaque mois au début, on distribue maintenant 5,000 exemplaires par semaine.

En janvier 1977, **Le Voilier** fait l'acquisition du journal bilingue "Bathurst Tribune", en vue d'inclure la région de Bathurst dans son territoire et d'en mieux desservir les francophones.

En avril 1978, après quelques mois de fonctionnement dans ce territoire élargie, on constate que les francophones de Bathurst veulent leur propre journal. **Le Voilier** se retire donc dans la péninsule acadienne, et l'on fonde **Le Point** à Bathurst.

Au début de la présente année 1980, le tirage hebdomadaire du **Voilier** se maintient à environ 7,000 exemplaires. Avec **Le Point** de Bathurst et **La Boueille** de Cap-Pelé, il fait partie intégrante de la compagnie Les Editions du Nord Ltée, dont les membres du Conseil d'administration sont MM. Alphée Michaud, président, Léandre Ferron, vice-président, Wilfred Roussel, directeur général, et Yvon Cormier, comptable. La compagnie possède aussi l'imprimerie commerciale Imprimerie du Nord.

Le personnel du **Voilier** se compose actuellement de 14 employés à temps plein (le directeur général, 2 journalistes, 2 vendeurs de publicité, un agent de tirage, un comptable, 2 secrétaires, un maquettiste, un technicien de chambre noire, 2 photocompositrices et un directeur du montage) et de 3 autres à mi-temps (2 pigistes et une correctrice d'épreuves).

Le Voilier dessert un marché potentiel de 45,000 francophones et pénètre dans 65 p.c des foyers. On peut donc affirmer que 30,000 personnes le lisent chaque semaine: 50 p.c. de ces lecteurs sont des abonnés, alors que l'autre moitié reçoivent le journal par camelot ou se le procurent chez un dépositaire. Environ 80 p.c. de l'information traitée dans le journal provient des journalistes employés à plein temps; 10 p.c. provient de pigistes à mi-temps; et 10 p.c. provient de communiqués.

La majeure partie de la publicité est tirée du marché local, le reste provenant d'annonceurs de la région de Bathurst qui voient, dans la péninsule acadienne, une source appréciable de consommateurs. On peut affirmer que la publicité payée de source gouvernementale, de divers niveaux, représente moins de 10 p.c. des revenus publicitaires du **Voilier**.

La boueille

La Boueille naît à Cap-Pelé en 1975, sous forme de bulletin paroissial. Trois mois après la parution du premier numéro, le feu ravage l'école qui l'abrite et détruit son équipement. L'équipe bénévole se réinstalle dans un garage non isolé, la rédaction et la mise en page se faisant dans la cuisine d'une maison voisine. Eventuellement, le bulletin se transforme en un journal mensuel.

En décembre 1978, la compagnie Les Editions du Sud devient propriétaire de **La Boueille**, et son conseil d'administration en fait, le 5 mai 1979, le journal hebdomadaire d'une partie du sud-est du Nouveau-Brunswick, plus particulièrement de la ville de Shédiac et du village de Cap-Pelé.

M. Bertrand Johnson assume la direction du journal depuis le 26 novembre 1979. Son personnel comprend une secrétaire-comptable, deux journalistes à plein temps et un à mi-temps, et un vendeur de publicité. La mise en page du journal est faite à Caraquet par les Editions du Nord, mais le journal est imprimé à Moncton par l'Imprimerie Acadienne Ltée.

Le journal dessert une population de familles à 98 p.c. francophones. Ses articles et reportages visent donc à satisfaire une clientèle de 12 à 90 ans: écoliers, jeunesse, adultes et personnes âgées qui lisent (selon un sondage maison) les articles d'actualité locale, les nouvelles sportives, les articles de type "features". Un groupe restreint mais s'élargissant de mois en mois lit les articles d'intérêt provincial et national, nouvelles que le journal traite toujours en fonction de sa clientèle.

Ses sources d'information se répartissent ainsi: 85 p.c. du contenu hebdomadaire provient de ses propres journalistes, 5 p.c. de correspondants réguliers, 5 p.c. de pigistes et 5 p.c. d'agences de presse sous forme de communiqués. Par leurs articles, les journalistes de **La Boueille** animent et développent chez leurs lecteurs un sentiment de fidélité linguistique et d'appartenance au "peuple" acadien, suscitent des débats sur les sujets d'intérêt majeur pour la population desservie, et dénoncent certaines injustices sociales dont ils prennent connaissance. Il n'est pas surprenant que son tirage augmente de façon régulière: il est actuellement de 2,300, soit 1,600 abonnements et 700 exemplaires vendues au comptoir.

Le Courrier

DE LA NOUVELLE-ECOSSE

M. Désiré d'Eon fonde **Le Petit Courrier** à Pubnico-Ouest en 1937 pour doter les Acadiens de sa région, chaque semaine, d'un lien familial de communication en français. En 1972, ce pionnier vend son journal à L'Imprimerie Lescarbot Ltée qui compte, parmi ses 24 actionnaires, MM. Allan Boudreau, président, Peter Boudreau, trésorier, Cyrille Leblanc (actionnaire principal), éditeur et rédacteur en chef, la Fédération acadienne de la Nouvelle-Ecosse, la Société Saint-Pierre et l'Université Sainte-Anne, qui relancent le journal à Yarmouth sous un nouveau nom, **Le Courrier de la Nouvelle-Ecosse**, et lui donnent comme objectif de servir de lien de communication, d'information et d'animation de toutes les communautés acadiennes de la province.

En Nouvelle-Ecosse, il y a plus de 80,000 personnes d'origine française, dont la moitié seulement se déclarent de langue maternelle française et un tiers à peine utilisent encore le français comme langue d'usage au foyer. Toutefois, alors qu'au niveau provincial l'assimilation est de 66 p.c., elle est moindre au niveau des régions desservies: Digby, 5 p.c.; Yarmouth, 17 p.c.; Richmond, 20 p.c.; Inverness, 8 p.c. Mais le taux de scolarisation de la 9e à la 12e année n'est que de 40 p.c. chez les Acadiens, comparativement à 57 p.c. chez les Anglophones; et seulement 28 p.c. des Acadiens de 45 ans et plus ont fréquenté l'école de la 9e à la 12e année, comparativement à 5 p.c. chez les Anglophones du même groupe d'âge. Ces chiffres expliquent l'un des problèmes majeurs dont souffre **Le Courrier**: le nombre restreint de ceux qui ont atteint un niveau satisfaisant de compréhension du français écrit. En somme, le journal ne peut compter que sur un nombre potentiel limité de lecteurs, et son recrutement d'un personnel qualifié (surtout en rédaction) est aussi affecté par une telle situation.

Tout de même, un progrès relatif s'établit en ce double domaine. Par exemple, en 1972 le journal n'avait qu'un rédacteur et une secrétaire, plus deux religieuses assurant bénévolement la correction des textes et la traduction des annonces; aujourd'hui, son personnel comprend 11 employés à plein temps et 6 à mi-temps. Ils accomplissent un bon travail en rédaction, en publicité (qu'il faut traduire), en composition, en mise en page et en administration, bien qu'aucun d'eux n'ait bénéficié d'une formation quelconque dans la production d'un journal. Toutefois, lors d'un départ, il est extrêmement difficile de combler le poste vacant, surtout au secteur de la rédaction.

Le tirage du journal a triplé depuis 1972. Sur un marché potentiel de 4,000 abonnements, compte tenu des ravages de l'assimilation, **Le Courrier** distribue chaque semaine 3,100 copies par la poste, plus 100 copies délivrées à l'école secondaire anglophone de Yarmouth. Cette réussite démontre que le journal a des racines profondes et étendues dans les communautés acadiennes, jusqu'à 500 milles de son siège social.

Le Courrier évalue à 70 p.c. sa pénétration du marché de publicité local. Le problème se situe, en ce cas, dans le fait des changements multiples de vendeurs et de leur difficulté à conceptualiser des programmes d'annonces publicitaires susceptibles d'intéresser les clients. La publicité gouvernementale, tant fédérale que provinciale, laisse grandement à désirer: chacune d'elles représente moins de 5 p.c. des revenus de publicité du journal . . . qui reçoit, heureusement, sa juste part des organismes municipaux et scolaires d'Inverness, de Clare et d'Argyle.

Comme sources d'information, **Le Courrier** a deux pigistes au Cap-Breton et un pigiste-photographe à Pubnico-Ouest; trois membres du personnel au siège social assurent la rédaction de textes (en plus d'autres tâches); des correspondants bénévoles communiquent les nouvelles de leur village ou région. L'information reçue des gouvernements est adaptée aux besoins des lecteurs. Toujours, l'information locale ou régionale garde la priorité.

La Voix Acadienne

En juin 1976, la Société Saint-Thomas d'Aquin lance **La Voix acadienne**, lien précieux entre les communautés acadiennes de l'Ile-du-Prince-Edouard qui n'ont pas de journal francophone depuis 75 ans. Elle en distribue gratuitement les quatre premiers exemplaires, tout en organisant une campagne qui rapportera 800 abonnements. Le journal en a maintenant 1,500, et quelque 400 copies payées par les conseils scolaires sont distribuées chaque semaine aux élèves des classes françaises régulières et des cours d'immersion.

La Voix acadienne Ltée, corporation à but non lucratif et sans actions, est créée le 23 septembre 1976 et prend le journal en charge le 1er avril 1977. Une fois l'an, les abonnés (ou propriétaires) précisent les politiques du journal et élisent les sept directeurs qui se rencontreront chaque mois pour voir au bon fonctionnement du journal.

Le personnel se compose ainsi: un rédacteur en chef, un rédacteur adjoint, un vendeur de publicité et trois employés de bureau. Le journal est entièrement préparé sur place, mais photographié et imprimé par le Summerside Journal qui lui rend de grands services depuis les débuts et avec qui il échange des articles et photos.

Le système scolaire provincial et régional ne favorise guère la formation sur place de rédacteurs adéquatement préparés en français, et la situation précaire du journal ne permet pas d'offrir des salaires qui attireraient des journalistes d'expérience. Toutefois, des membres du personnel suivent présentement des cours de français dispensés par un permanent de la Société Saint-Thomas d'Aquin, et des anciens enseignants collaborent à la production d'un hebdomadaire qui se compare favorablement aux autres. En outre, **La Voix acadienne** a tiré profit des séminaires offerts depuis 1975 par l'Association de la presse francophone hors Québec.

L'assimilation s'étend à un rythme alarmant, au point qu'à peine la moitié des 17,000 Acadiens de l'Ile peuvent encore lire le français. A moins d'un réveil extraordinaire, le jour où ses lecteurs de 50 ans et plus disparaîtront pourrait marquer la mort du journal. **La Voix acadienne** s'efforce donc d'attirer les jeunes lecteurs en leur offrant chaque semaine deux pages adaptées à leurs propres intérêts, et en pénétrant dans les écoles où les enseignants l'utilisent pour stimuler le goût de la lecture en français. Quant aux autres pages du journal, elles ne contiennent que des articles faciles à lire, et portant surtout sur les centres d'intérêt prioritaires dans l'Ile: activités des organismes francophones, éducation, agriculture, pêche, tourisme.

C'est dire que **La Voix acadienne** n'est pas d'abord une entreprise commerciale. Tout de même, le journal s'efforce de tirer sa part d'un marché publicitaire peu reluisant dans l'Ile: aucune grande industrie, aucun gros annonceur acadien, très peu d'Acadiens à des postes de direction dans des entreprises d'envergure ou des ministères gouvernementaux. Courageusement, il s'attaque au marché de Summerside, principalement, avec un succès relativement en progrès. Cette publicité difficilement acquise lui parvient toujours en anglais, comme d'ailleurs celle du gouvernement provincial, d'où l'obligation de tout traduire. Il reçoit peu de publicité du gouvernement fédéral, mais . . . en français.

Malgré tant de difficultés, **La Voix acadienne** est le porte-parole respecté d'Acadiens longtemps écrasés, mais de plus en plus vivants. Et, au niveau de la politique provinciale, les autorités commencent à tenir compte de sa présence et de son message hebdomadaire.

Ces textes sont commandités par le Secrétariat d'État